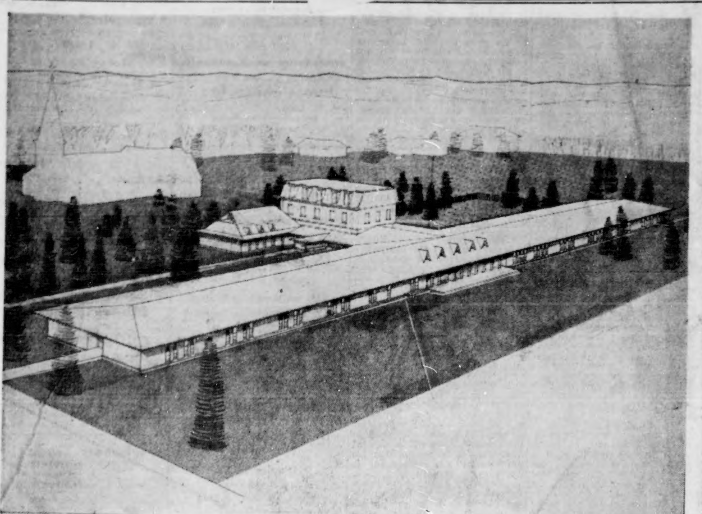


Vol. 48– ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 19 MAI 1961 PRIX: 10c



L'on voit ci-dessus un dessin préparé par l'architecte Etienne Gaboury, montrant le projet d'expansion du foyer Notre-Dame actuel, à Notre-Dame-de-Lourdes, pour accommoder à peu près 40 vieillards en santé. Cette expansion sera liée à la bâtisse actuelle (logement des Soeurs, facilités et services attenants) et devra contenir tous les services nécessaires pour suffire aux besoins d'un logement confortable et d'une opération efficace, tel que recommandé par le Département du Bien-être social: bureau de réception, salles à manger (pour 40 vieillards et pour employés), réfectoire des Soeurs, cuisine, hall public, salles d'activités diverses, quartier des gardes-malades, infirmerie, buanderie, ateliers, chaufferie, chapelle, etc. Le coût total est estimé à $273,340: coût du bâtiment, $234,000; ameublement, $20,000; contingences et dépenses d'opération, $5,000; plus, honoraires de l'architecte. Les revenus viendront de diverses sources: équité, $13,667; octrois provinciaux, $54,000; octrois additionnels, $10,800; obligations, pour le reste. — On peut lire en page 6 le rapport de l'importante réunion tenue dans la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes, sous la présidence du docteur Hubert Delaquis, le mardi soir 9 mai. Ce rapport fut envoyé par Mme Annette LeNéal, secrétaire du Comité du Foyer Notre-Dame.

Le 100e anniversaire de la mort du fondateur des Oblats de M. I.

AIX-EN-PROVENCE — Les cérémonies commémoratives du 100e anniversaire de la mort de Mgr Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, fondateur de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée et évêque de Marseille, ont débuté le dimanche 30 avril à Aix-en-Provence et y ont duré jusqu'au 14 mai. Du 17 au 21 mai, ce centenaire est commémoré à Marseille, où les manifestations de clôture seront présidées par le cardinal Richaud, archevêque de Bordeaux.

Des fêtes semblables ont eu lieu à Québec et en maints autres endroits où militent les Oblats. Celles de Montréal auront lieu dimanche prochain, alors que Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger célébrera une messe pontificale dans l'église St-Pierre-Apôtre, à 4 h. p.m., et prononcera le sermon de circonstance.

L'apôtre des humbles

Le 21 mai 1861, mourait, en son évêché de Marseille, Mgr Charles-Joseph-Eugène de Mazenod. Il allait entrer dans sa quatre-vingtième année. Jusqu'à la fin, il avait consacré tous ses dons et toutes ses ressources à la double mission d'évêque d'un des plus importants diocèses de France et de supérieur général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Le petit peuple marseillais pleurait en lui un père et, aux quatre coins du monde, des hommes innombrables, parmi les plus deshérités, lui devaient d'avoir entendu le message de l'Evangile.

Rien, pourtant, ne semblait avoir préparé Eugène de Mazenod à devenir l'apôtre du peuple et des pauvres. Né à Aix-en-Provence le 1er août 1782, descendant de deux familles en vue dans la cité, il grandit au moment où les structures de l'ancien Régime craquaient de toutes parts et allaient s'écrouler. Son père, président à la Cour des comptes d'Aix-en-Provence, appartenait à la noblesse de robe. Dès 1789, la Révolution allait le mettre au rang des suspects et entraîner bientôt, pour lui et les siens, l'exil et la pauvreté.

Rentré en France en 1802, Eugène se trouve sans situation et sans fortune. On aurait pu craindre qu'il resterait, comme tant d'autres, un déraciné dans son propre pays, inconsolable de la perte de ses prérogatives et réduit à se donner l'illusion de maintenir, autour de lui, un état de choses révolu.

Dieu, pourtant, avait sur lui d'autres vues. Après une crise intérieure, Eugène de Mazenod était prêt à percevoir les appels de l'Eglise et à s'émouvoir de l'état lamentable où l'avaient jetée la Révolution et le schisme. Entre les projets formés pour lui par une mère trop soucieuse d'intérêts humains et les perspectives d'apostolat qui se révèlent, il n'hésitera plus. A l'automne de 1808, écartant d'une main ferme les objections qu'on lui propose, il entre, âgé de 26 ans, au Séminaire de St-Sulpice, à Paris.

Sous la direction de maîtres comme M. Emery et M. Duclaux, il se forme non seulement à une solide piété et aux disciplines théologiques, mais il se prépare encore concrètement à l'exercice du ministère sacerdotal. Ordonné prêtre en 1811, il se dévoue immédiatement au service des plus humbles et des plus déshérités, ce qui ne fut pas du goût de sa parenté.

Le fondateur des Oblats

De retour à Aix, à l'automne de 1812, il s'occupe donc de la partie la plus délaissée du peuple et s'intéresse d'une façon particulière aux oeuvres de jeunesse. Le milieu pourtant vif et remuant d'une ville de province comme Aix ne suffisait pas encore, cependant, au zèle et aux vastes ambitions du jeune prêtre. Un moment il avait songé aux missions étrangères. Voici maintenant que son ami de Forbin-Janson insiste pour l'entraîner vers la Chine, mais il hésite. Dans la situation tragique où se trouve la France, ne se doit-il pas d'abord à ses compatriotes? Afin de venir au secours du peuple qu'il aime tant, l'abbé de Mazenod jette les bases de la Société des Missionnaires de Provence qui, solennellement approuvée par le Saint-Siège en 1826, devient la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Sous son impulsion apostolique, la jeune famille religieuse essaimera sur tous les continents du monde.

Sans abandonner la direction de sa Société de missionnaires, le Père de Mazenod était associé, dès 1823, à l'administration du diocèse de Marseille, nouvellement rétabli et confié à son oncle Fortuné de Mazenod, d'un âge déjà avancé. Comme grand-vicaire, il secondera toutes les initiatives de l'évêque et lui suggérera maintes mesures pour la restauration et l'affermissement d'une Eglise en pleine expansion. Son action comme grand-vicaire, puis en 1832 comme évêque auxiliaire et dès 1837 comme évêque de Marseille, s'avèrera décisive et marquera pour longtemps la vie marseillaise.

Tout était à entreprendre dans ce diocèse, qui enregistrait une évolution considérable: la population de la ville doubla en trente ans. Mgr de Mazenod y construisit une nouvelle cathédrale, dédiée à Ste-Marie-Majeure, le sanctuaire de Notre-Dame de la Garde, les séminaires, des écoles. Il y créa 22 paroisses, y fit ériger 36 églises, y installa huit congrégations de religieux et 22 congrégations de religieuses, y développa les oeuvres sociales et charitables, s'occupa de la pastoration des étrangers séjournant à Marseille, notamment par la création de l'"Oeuvre des Allemands".

Tout en se consacrant à son diocèse, l'évêque n'oubliait pas la congrégation qu'il avait fondée. Il songeait à l'apostolat dans les pays lointains. Le premier appel lui parvint en 1841 du Canada, où il envoya immédiatement quatre religieux, malgré les effectifs restreints de son Institut. Après le Canada, où ils atteignirent en quelques années le Grand Nord et Vancouver, les Oblats de Marie Immaculée gagnèrent ensuite les Etats-Unis, le Mexique, Ceylan, l'Afrique du Sud. Ils étaient 40 en 1841, 400 vingt ans plus tard, ils sont actuellement plus de 7,300.

Jusqu'à la fin de sa vie, Mgr de Mazenod conserva son zèle, son enthousiasme, son ardeur. A l'âge de 77 ans, il allait quotidiennement, dans la soirée, rendre visite aux malades des quartiers les plus miséreux. Il mourut le 21 mai 1861, dans sa 79e année.

Les Oblats dans le monde

7,300 Oblats: 35 archevêques et évêques, 4,850 Pères, 1,300 Frères coadjuteurs, 1,276 Frères scolastiques, 274 Novices scolastiques, 65 Novices coadjuteurs.

49 provinces, vicariats et districts; 1,196 maisons, résidences et stations.

Environ un tiers de la congrégation est consacré à l'apostolat missionnaire. La congrégation exerce divers ministères dans les pays suivants: en Amérique du Sud: Argentine, Uruguay, Chili, Bolivie, Pérou, Paraguay, Brésil, Surinam; en Amérique centrale: Haïti, Mexique; en Asie: Ceylan, Laos, Philippines, Japon; en Afrique: Union de l'Afrique du Sud, Basutoland, Afrique du Sud-Ouest, Congo, Cameroun - Tchad, Sahara - Espagnol; en Amérique du Nord: Labrador, Yukon, Mackenzie, Grouard, Prince-Rupert, Baie d'Hudson, Baie James, de nombreuses missions indiennes dans les diocèses déjà organisés, surtout dans l'Ouest canadien; au Groenland.

En outre, les Oblats se consacrent aux ministères suivants dans les diocèses organisés de l'Europe, du Canada, des Etats-Unis et de l'Australie: ministère paroissial, prédication, enseignement et diverses oeuvres de jeunesses.

Les Oblats au Canada

2,246 Oblats: 12 archevêques et évêques, 1,329 Pères, 500 Frères coadjuteurs, 305 Scolastiques, 100 Novices.

13 provinces et vicariats; 402 maisons, résidences et stations.

2,040 Oblats sont Canadiens de naissance dans le monde.

Au Canada, 8 vicariats missionnaires sont confiés aux Oblats de Marie Immaculée.

Le Canada reçoit le président Kennedy

OTTAWA — La capitale canadienne accueillit, mardi après-midi, au son du canon et des trompettes, un des plus illustres visiteurs de son histoire, le président Kennedy, des Etats-Unis.

Celui-ci, accompagné de son épouse, fait ainsi son premier voyage officiel à l'étranger depuis qu'il a succédé au général Eisenhower et, quand il descendit à 4 h. 35 du réacteur "Boeing" 707" qui l'avait amené de Washington, il fut accueilli, au bout du tapis rouge des grandes circonstances, par le gouverneur général Vanier, Mme Vanier, le premier ministre Diefenbaker et Mme Diefenbaker, tandis que ministres, ambassadeurs et autres personnalités se tenaient à brève distance.

Une foule considérable s'était massée à l'aéroport Uplands et le long du parcours que suivit le cortège Kennedy pour se rendre à la résidence du gouverneur général, où les distingués visiteurs demeurent durant leur séjour à Ottawa. Incidemment, la capitale, en plein festival des tulipes, a pris un air de fête au milieu des drapeaux américains et "canadiens" qui décorent les alentours du Parlement, l'aéroport d'Uplands et les rues où doit passer le président Kennedy durant son séjour à Ottawa.

Le président reçut le salut royal de la garde d'honneur de l'aviation canadienne (la cérémonie eut lieu dans le vaste hangar de l'aviation, où furent déjà accueillis le premier ministre Macmillan et le président de Gaulle l'an dernier), tandis qu'une salve de 21 coups de canon était tirée, à proximité. Le salut royal fut exécuté par les sept trompettistes "du couronnement", que l'on entendit, par exemple, lors de l'inauguration de la voie maritime du St-Laurent par le président Eisenhower et la reine Elisabeth en 1959.

Le président Kennedy passa une garde d'honneur en revue et, accompagné de son épouse, il rencontra le juge en chef de la Cour suprême et Mme Kerwin; le doyen du corps diplomatique, S. E. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France, et Mme Lacoste; Mlle Charlotte Whitton, maire d'Ottawa, et quelques autres invités d'honneur. Après quelques mots de bienvenue prononcés par le général Vanier et le premier ministre Diefenbaker, le cortège se dirigea, en automobile vers Rideau Hall.

"Chef du monde libre"

M. Vanier reçut le président "comme un homme dont le courage et l'intégrité sont partout acclamés". M. Diefenbaker appela le président "le champion du monde libre" et dit que leurs conversations chercheront la réponse aux grands défis qui affrontent cette génération. M. Kennedy rappela la longue amitié de nos deux pays, puis encouragé par "le français de M. Diefenbaker" (!), il dit quelques mots en français, regrettant que sa femme doive se contenter d'écouter.

A leur arrivée, M. et Mme Kennedy ont planté, selon une tradition qui remonte à 1906 pour les visiteurs de marque à la résidence du gouverneur général, des arbres. Il s'agit de chênes rouges. Le prince de Connaught planta le premier arbre de ce genre à Rideau Hall en 1906. Depuis, la reine Elisabeth (aujourd'hui la reine-mère) en 1939, le président Truman, le général de Gaulle et d'autres invités célèbres ont planté "leur" arbre dans le parc de Rideau Hall.

Le soir, il y eut dîner d'Etat offert par le gouverneur général et Mme Vanier en l'honneur du président et de Mme Kennedy.

Mercredi matin, à 9 h. 30, le président Kennedy déposa une couronne de fleurs au pied du monument aux morts situé au coeur d'Ottawa, au cours de ce qui est probablement la plus spectaculaire manifestation publique de sa visite et en présence d'une foule considérable.

Le président Kennedy et M. Diefenbaker eurent ensuite, jusqu'à midi et demi, leur principal entretien, qui dura deux heures et demie, ceci pendant que Mmes Kennedy et Diefenbaker visitaient la Galerie nationale.

A une heure, il y eut déjeuner à la résidence du premier ministre Diefenbaker et, à 3 h. 15, le président Kennedy se rendit aux Communes où, comme jadis les présidents Truman et Eisenhower, il fut invité à prononcer une allocution retransmise par la radio et la télévision, allocution partiellement en langue française.

Dans la soirée il y eut dîner à l'ambassade américaine, donné par Son Exc. M. Livingston Merchant, ambassadeur des Etats-Unis au Canada, et Mme Merchant.

Jeudi matin, à 9 h. 45, après d'imposantes cérémonies comprenant de nouveau le salut royal et une salve de 21 coups de canon, M. et Mme Kennedy repartaient pour Washington par avion.

Le Pape annonce pour bientôt une autre encyclique sociale

CITE DU VATICAN — Le pape Jean XXIII a annoncé dimanche dernier qu'une encyclique papale sur les problèmes sociaux à travers le monde serait rendue publique d'ici quelques semaines.

Il a donné cette nouvelle à une centaine de milliers d'ouvriers laïques, venant de toutes les parties du monde, qui s'étaient massés pour l'entendre sur la place St-Pierre.

La foule avait défilé en procession à travers les rues de Rome jusqu'à la place St-Pierre pour célébrer le 70e anniversaire de "Rerum Novarum", encyclique papale sur la condition des classes laborieuses qui constitue l'un des documents fondamentaux de la doctrine sociale de l'Eglise catholique.

Le Pape a déclaré que la nouvelle encyclique offrirait les principales directives inspirées par la solidarité humaine et chrétienne.

Elle comprendra l'affirmation de nouveaux, graves et parfois dangereux problèmes des époques récentes et contemporaines et considérera les relations de la vie sociale à la lumière des enseignements de la sainte Eglise.

"Il est nécessaire de réaffirmer et d'exalter le principe de solidarité parmi les êtres humains", a dit Sa Sainteté.

Le document traitera également d'un problème de dimensions mondiales: l'indigence, la misère et la famine qui emportent des millions et des millions de vies humaines.

Coopération mondiale

Le Pape a aussi souligné que c'était un devoir pour les communautés et les individus qui bénéficient de moyens de subsistance surabondants de venir en aide à ceux qui sont dans des conditions difficiles.

Mais les secours d'urgence ne suppriment pas les causes fondamentales des privations dans les régions sous-développées, a déclaré Jean XXIII aux ouvriers. Il a ajouté: "La coopération à l'échelle mondiale et des efforts multiples et désintéressés sont nécessaires pour donner aux pays sous-développés des secours, sous forme d'argent ou d'assistance technique. Et c'est une grande entreprise, un objectif noble et urgent pour la paix même dans le monde".

Le Pape a dressé la liste suivante des problèmes mondiaux actuels:

1. Les relations entre l'entreprise privée et l'intervention de l'Etat dans le domaine économique.
2. La multiplication des associations de tous genres.
3. Les salaires.
4. La nécessité de la justice en regard des structures productives.
5. "La très grave question de la propriété privée".

Vente de blé australien à la Chine communiste

MELBOURNE — L'Australie a vendu 750,000 tonnes de blé — soit l'équivalent de 28,000,000 de boisseaux — à la compagnie des ressources chinoises à Hong-Kong, au nom de la Chine communiste, a-t-on annoncé le 11 mai. Le président de la Commission australienne du blé, sir John Teasdale, a fait savoir que la vente avait été négociée par une délégation de la commission lors d'un récent voyage à Pékin et à Hong-Kong. La délégation a indiqué que suivant le contrat, les expéditions doivent se faire entre le 1er juillet et le 15 novembre.

La facture est payable à raison de 10 pour cent comptant, 40 pour cent dans six mois et 50 pour cent 12 mois après réception. Ces conditions sont dans l'ensemble identiques au contrat conclu dernièrement entre le Canada et la Chine communiste, a fait observer M. Teasdale. La délégation australienne a également consenti à fournir 25,000 tonnes de plus entre le 15 novembre et le 31 décembre si les deux partis sont toujours d'accord à ce moment-là.

Paris refuse Gagarine pour assister à la "Journée de l'espace"

PARIS — L'Union syndicale des industries aéronautiques de France a annulé l'invitation qu'elle avait adressée au major Youri Gagarine pour lui demander d'assister le 31 mai à la "Journée de l'espace" du prochain salon aéronautique du Bourget. La lettre d'annulation signée de M. Maurice Heurteux, commissaire général du 24e salon aéronautique, a été remise le 12 mai à l'ambassade de l'URSS à Paris.

On croit savoir dans les milieux aéronautiques français que l'Union syndicale n'aurait pas considéré comme très opportune la présence du cosmonaute soviétique à Paris dans le même temps que le président Kennedy serait l'hôte de la France.

Le Cercle Molière joue ce 19 mai à Montréal

Huit troupes de théâtre prenne part cette semaine à Montréal à la finale du Festival d'art dramatique du Canada. Elles représentent huit secteurs du pays dont les limites ont été établies par le Comité du Festival de façon à assurer la participation de chaque région, de l'Atlantique au Pacifique. Un journal de Montréal a présenté à ses lecteurs chacune des huit troupes participantes. Voici ce qu'il a dit du Cercle Molière de St-Boniface:

C'est une troupe de langue française, jouant une oeuvre canadienne, qui a été choisie pour représenter le secteur qui groupe le nord-ouest ontarien et le Manitoba.

La troupe compte qu'avec son nouveau système d'éclairage elle ne peut manquer de faire bonne figure . . . peut-être même excellente figure lors de la finale — dixième à laquelle elle participera.

Le Cercle Molière, formé en 1925, n'a pas interrompu son activité une seule saison depuis ses débuts, ce qui est assez rare chez les groupes d'amateurs.

Perfectionnement technique

La troupe présente, dans une mise en scène de Jean Guyot, une des plus récentes pièces de Marcel Dubé "Chambre à louer". L'adjudicateur, M. Guy Beaulne, — qui est au nombre des fondateurs et organisateurs du Festival et dont les réalisations à la radio et à la télévision sont bien connues des auditoires de langue française — tout en louant le travail de l'équipe avait émis quelques réserves au chapitre de l'éclairage et de certains autres facteurs techniques.

A ce sujet, M. Guyot explique que la tragédie de Dubé requiert "une parfaite synchronisation des éclairages et des effets sonores, si l'on veut faire ressortir toute la portée de l'action dramatique".

Vainqueurs?

S'étant procuré tout un nouveau système d'éclairage la troupe semble bien décidée à revenir avec le grand trophée. "Après neuf participations, il me semble qu'il serait temps que nous remportions le grand trophée, mais nous allons avoir à faire face à des adversaires redoutables, à Montréal".

Presque tous les membres de la troupe, y compris l'institutrice Laurette Bergeron — soeur de l'annonceur bien connu Henri Bergeron — qui a remporté le trophée comme meilleure comédienne, habitent St-Boniface. Cependant, pour Guy Ferraton, qui joue le rôle de François, les horaires de répétition comportaient bien des déplacements; en effet, il habite Warren, à 32 milles de St-Boniface, et, pendant trois mois, il a dû effectuer, deux fois la semaine, le voyage de 64 milles, afin d'assister aux répétitions.

La troupe a appris à tirer le maximum du nouveau système au cours d'une tournée de spectacles dans les centres français de la Saskatchewan.

C'est Mme Pauline Boutal — directrice du groupe depuis la mort de son mari, survenue en 1941, — qui a conseillé à M. Guyot, qui était comédien et régisseur du plateau depuis près de 30 ans, de mettre son talent de metteur en scène à l'épreuve. Les espoirs de Mme Boutal étaient fondés, car M. Guyot a remporté le prix du meilleur metteur en scène au Festival régional du Manitoba.

Les Canadiens français du Manitoba et de la Saskatchewan souhaitent bonne chance à "leurs" acteurs qui jouent ce soir même 19 mai à la Comédie Canadienne dans la métropole. La soirée est sous le haut patronage de l'hon. Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec.

Leurs Excellences le gouverneur général du Canada et Mme Vanier présideront la dernière représentation du Festival d'Art dramatique du Canada, demain soir 20 mai, à la Comédie Canadienne. C'est également samedi soir, que seront décernés les trophées du Festival accordés aux meilleurs interprètes, ainsi qu'aux meilleures productions anglaises et françaises du Festival d'Art dramatique du Canada.

Le français de M. John Kennedy

WASHINGTON — Le président des Etats-Unis, M. John Kennedy, prononça une partie de son discours en français lors de sa première visite officielle à Ottawa, devant les deux chambres réunies et aussi à sa descente d'avion, mardi.

Un porte-parole de la Maison Blanche, M. Claude Désautels, qui est né à Montréal, a déclaré que le président ne parle pas le français aussi couramment que sa femme, mais qu'il peut converser lentement dans cette langue.

Quand le président Eisenhower adressa la parole au Parlement canadien, en 1953 et en 1958, il lut chaque fois un seul paragraphe en français, s'excusant de ne pouvoir faire plus.

Le président Kennedy a appris un peu de français dans sa jeunesse, lorsqu'il passait quelque temps à la demeure de ses parents à Nice, France, où la famille séjournait parfois.

Le président américain a évidemment amélioré son français depuis son mariage, car Jacqueline parle couramment l'anglais, le français, l'espagnol et l'italien. M. Kennedy a également pris des leçons de français en 1950.

Lettre de Paris

La France continue à vivre "dangereusement"

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Au soir du 8 mai, dix minutes après la fin du discours radiodiffusé et télévisé du général de Gaulle à la nation française, deux bombes en plastic explosaient dans les rues d'Alger. Au même moment, se déclenchait dans toute la ville le gigantesque tintamarre des casseroles et des sifflets par quoi, depuis l'échec du "coup" du 22 avril, les Français de la Ville-Blanche, expriment leur protestation, leur mécontentement et leur rancune.

Quelques heures plus tard, au matin du 9 mai, d'autres manifestations se déroulaient en France où une grève des chemins de fer, du métro et des autobus jetait une fois de plus la perturbation dans le pays.

Il n'y a aucun lien direct entre la bruyante démonstration des Algérois et la paralysie des communications en France. Cependant, l'un et l'autre se rattachent au discours du général de Gaulle, qui a irrité les Français d'Algérie et déçu les travailleurs de la métropole.

En s'adressant aux premiers, le président de la République a employé le langage de la raison, alors qu'ils attendaient celui du coeur. En outre, il ne leur a pas apporté, en ce qui concerne leur avenir, les assurances et les garanties qu'ils pouvaient souhaiter.

Pourtant, c'est d'une voix catégorique que le général a déclaré: "La France ne saurait, en aucune hypothèse, abandonner ses propres enfants, qu'elle a, de toute manière, les moyens de protéger".

Mais à Alger, on hausse les épaules devant de tels propos en invoquant d'autres propos ("Je vous ai compris . . .") ou en rappelant le sort parfois pénible qui a été fait en France aux réfugiés de Tunisie et du Maroc.

Dans ces conditions, on peut se demander si, finalement, sera entendu l'appel lancé aux populations européennes d'Algérie invitées à renoncer aux "mythes périmés" et à collaborer avec tout leur courage et leurs capacités à l'édification d'une Algérie nouvelle.

Cependant, au-delà de ce réflexe passionnel négatif, les Européens d'Algérie ne peuvent pas ne pas être frappés par la détermination du général de Gaulle.

Cette énergie manifestée par le chef de l'Etat dans la répression du "complot" comme dans sa volonté de réformer et de renforcer l'Etat devrait les rassurer en ce qui concerne les promesses qui leur sont faites et les assurances qui leur sont données. De Gaulle ne cède pas, n'abandonne rien et le F.L.N. pas plus que les "activistes" ne

(Suite à la onzième page)



Le 13 mai, les représentants des Associations nationales canadiennes-françaises des quatre provinces de l'Ouest se sont réunis à Saskatoon pour fonder officiellement la Fédération canadienne-française de l'Ouest dont l'existence avait été approuvée en principe lors de l'assemblée tenue les 12 et 13 novembre 1960.

A cette réunion de samedi dernier, qui fut tenue au local du poste CFNS, eut lieu l'élection des officiers de la nouvelle fédération, sous la présidence de M. Antonio de Margerie. M. Léo Rémillard en fut nommé président, et le R. P. Jean Patoine, O.M.I., secrétaire-trésorier. Plusieurs questions d'intérêt primordial pour les citoyens de langue française de l'Ouest canadien furent étudiées au cours de la journée et une motion fut adoptée pour recommander au gouvernement l'adoption d'un drapeau national strictement et distinctement canadien.

Les délégués à cette réunion de fondation se sont fait photographier devant l'édifice du poste de radio française de Saskatoon avant la réunion de l'après-midi. Ce sont, de gauche à droite: Brunelle Léveillé, de St-Boniface, gérant du journal "La Liberté et le Patriote"; Alfred Canuel, de Maillardville, secrétaire général de la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique; René Préfontaine, de St-Pierre, secrétaire exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba; Raymond Marcotte, de Saskatoon, vice-président de l'Association catholique franco-canadienne et secrétaire-gérant du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan; Antonio de Margerie, de Vonda, secrétaire général de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan; Léo Rémillard, de St-Boniface, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba et président de la nouvelle Fédération; le R. P. J. Patoine, O.M.I., d'Edmonton, secrétaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta et directeur du journal "La Survivance"; Charles Papen, de Saskatoon, gérant du poste de radio CFNS; André-Miville Déchêne, d'Edmonton, président général de l'Association canadienne-française de l'Alberta; Maurice Denis, de Carrot River, président général de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan, et Rolland Pinsonneault, de Gravelbourg, président de l'Association des Commissaires d'Ecoles franco-canadiens et propagandiste de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan.

Au poste CBWFT

SAMEDI 20 MAI
2.00—Domino
3.00—Fon Fon
4.00—Professeur Calculus
4.30—Coucou
5.00—Walt Disney présente
6.00—Le roman de la science
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Orientation
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Club des autographes
8.15—L'art et les hommes
8.45—Où chante l'alouette
9.00—Long métrage
"Deux nigauds soldats"
10.30—Défi au Danger
11.00—Long métrage
"Coup manqué"

DIMANCHE 21 MAI
2.00—Les travaux et les jours
2.30—Signes de vie
3.00—Sherlock Holmes
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Frontières de la science
6.00—Les apprentis
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Pays et merveilles
8.00—Music-Hall
9.00—Passe-d'armes
9.30—Petit théâtre
10.00—Temps présent
10.30—Tribune libre
11.00—Le courrier du cinéma

LUNDI 22 MAI
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Courrier du Roy
5.30—La boîte à surprises
6.00—Le roi de la jungle
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les uns les autres
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Télédisques
8.00—Les belles histoires
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—Premier plan
10.30—Histoire d'amour
11.00—Long métrage
"Etranges vacances"

MARDI 23 MAI
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—La vie qui bat
5.30—La boîte à surprises
6.00—Film
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Caméra '61
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—La côte de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Expéditions
10.00—Ici Interpol
10.30—Sous le signe du lion
11.00—Reportage
11.30—Festival d'Art dramatique

MERCREDI 24 MAI
4.00—Bonjour Madame
4.15—Votre cuisine
4.30—Bobino
5.00—Roquet Belles-Oreilles
5.30—La boîte à surprises
6.00—Furie
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Regards sur la ville
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Au-delà des apparences
8.00—Le point d'interrogation
8.30—G.M. vous invite
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Edition spéciale
10.00—La force de l'âge
10.30—Long métrage
"Le petit monde de Don Camillo"

JEUDI 25 MAI
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Le grand duc
5.30—La boîte à surprises
6.00—L'enfant du cirque
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Le monde du sport
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Vu
8.00—Clé de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Temps présent
10.30—Petit théâtre
11.00—Les couche-tard.

VENDREDI 26 MAI
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Sir Lancelot
5.30—La boîte à surprises
6.00—Opinions
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les idées en marche
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande
8.30—Jeunes visages
9.00—Cinéma International
"Suivez-moi, jeune homme"
10.45—En roulant ma boule
11.00—Cinéma
"Le navire des filles perdues"

Notes agricoles

Prix de soutien inchangés des produits laitiers en 1961-1962

OTTAWA — Le gouvernement maintiendra à leur niveau actuel les prix de soutien des produits laitiers au Canada durant la période qui s'étend du 1er mai 1961 au 30 avril 1962. La nouvelle vient d'être communiquée à la Chambre par le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Alvin Hamilton.

L'Office de stabilisation des prix agricoles continuera pour le moment de soutenir le marché du beurre et du fromage en achetant ces produits des fournisseurs aux prix de soutien décrétés, a dit le ministre.

Advenant des modifications ultérieures au mode de soutien, l'Office les annoncera assez longtemps d'avance pour permettre à l'industrie de faire les ajustements voulus, d'ajouter M. Hamilton. Mais quel que soit le mode de soutien en usage, les prix de soutien aux producteurs demeureront inchangés, a précisé le ministre.

Le prix de soutien du beurre est présentement de 64 cents, beurre de fabrique, Canada première catégorie, de titre 40-93, livré à Montréal, des coefficients de prix étant prévus pour le beurre d'autres catégories et d'autres qualités.

L'Office de stabilisation continuera en outre de verser 25c par 100 livres de lait entier livré aux usines de conditionnement. Ce dernier versement ne s'applique pas toutefois aux producteurs qui vendent une partie du lait de leur troupeau à l'état fluide, pour fins de consommation nature.

Le monde du sport

Transactions et repêchage dans le monde du hockey

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Le métier de prophète n'est pas sans danger, comme on a pu le constater d'après notre dernière chronique. Nous avions raison de dire que Turner, Bob et non Howie cependant, passerait aux Black Hawks de Chicago, nous avions raison aussi d'écrire que les Canadiens laisseraient partir Terry Gray, mais nous étions dans l'erreur en disant que Gray passerait aux Eperviers. Il est rendu à Boston avec l'excellent Cliff Pennington et ce dernier devrait rendre de précieux services aux Bruins. Pennington et Gray brilleront certainement dans l'uniforme des Bruins, tandis qu'O'Ree et Maxwell se feront valoir pour les As de Québec, le club que les Canadiens ont promis d'aider l'hiver prochain. Nous croyons que les amateurs de hockey ne sont pas au bout de leurs surprises et que le repêchage devrait nous fournir de la matière pour plusieurs chroniques.

La rumeur populaire veut que Marcel Bonin passe lui aussi aux As de Québec. Nous en doutons beaucoup, car il n'y a pas un club de la ligue Nationale qui laissera partir un joueur agressif comme Bonin sans tenter de le repêcher. Marcel a rendu de précieux services au Tricolore et à moins que les Canadiens aient quelqu'un de bien spectaculaire pour le remplacer, nous ne voyons pas comment on le laissera aller. Chose certaine, les transactions ne sont pas terminées. Frank Selke cherche à inciter les Red Wings à se départir de Marcel Pronovost et on dit qu'il est prêt à y mettre le prix. Verra-t-on Langlois et Johnson changer d'uniforme en échange pour Pronovost?

Jim Gentile!

Le nom de Jim Gentile, des Orioles de Baltimore, est sur toutes les lèvres. Jim a vu son nom s'inscrire dans le livre d'or du base-ball en frappant deux circuits consécutifs alors que les buts étaient remplis. On a fait grand état aussi de "l'erreur" des Dodgers qui ont laissé aller cet excellent joueur, mais la version qui nous vient de la direction de cette équipe n'est pas la même que celle qui nous vient des Orioles. Les Dodgers ont donné à Gentile toutes les chances possibles, mais il n'a pas su en profiter. Dans les ligues mineures Gentile était renommé pour son tempérament bouillant et ses gestes violents et ridicules. Il joua à Montréal où il frappait bien la balle, mais où il commit toutes les frasques. Il changea souvent de club et il arriva un jour à tomber sous l'égide de Max Macon, un homme qui n'aime pas les plaisanteries et qui mène ses joueurs d'après un règlement juste, mais un peu sévère.

Macon aurait dit à Gentile quelques choses ressemblant à ceci: "Tu as tout ce qu'il faut pour briller au base-ball. Mais on me dit que tu as mauvais caractère. Moi aussi j'ai mauvais caractère et si tu persistes à te conduire comme un gamin mal élevé, je vais te flanquer à la porte et tu iras où tu voudras, mais tu ne reviendras jamais plus ici". Dès ce jour, Gentile se mit à jouer au base-ball. Il craignait Macon, avec raison du reste, et il fit tant et si bien qu'il passa aux Dodgers. Mais là il reprit de nouveau ses frasques. Exaspérée, la direction décida de s'en défaire. C'est ainsi qu'on le laissa passer chez Orioles où il aurait retrouvé une direction de fer et où, affirme-t-on, il aurait décidé de se conduire comme un adulte. Les résultats, depuis les débuts de la saison, indiquent que Gentile va bien. Persistera-t-il dans ses bonnes dispositions? C'est ce que l'avenir nous dira.

Et ce match?

On parle toujours d'un combat Liston-Johanson et, cette fois, on dit que ce combat aura lieu au Canada, à cause des problèmes que Johanson rencontre avec le fisc des Etats-Unis. Ce serait fort amusant de voir ces deux hommes se faire face au Canada et se faire payer ensuite en dollars américains. Les promoteurs gagneraient un ou deux pour cent sur l'échange, ce qui n'est pas à dédaigner, et Ingemar pourrait retourner en Suisse avec tous ses sous. Pour ce qui est de Liston, soulignons le ridicule de la situation qui lui est faite. Parce qu'il est conseillé par des bandits, on a décidé de l'éloigner du championnat. Rien à dire jusqu'ici.

Mais au moment où Liston tente de s'amender, Patterson refuse de lui faire face. Nous sommes les premiers à déplorer la présence de bandits dans la boxe, mais quand quelqu'un tente de faire de son mieux pour racheter ses erreurs pourquoi ne pas lui donner la chance de faire ses preuves? Il y aurait un moyen bien facile de savoir qui exerce véritablement un contrôle sur Liston. Le gouvernement n'aurait qu'à lui nommer un administrateur qui payerait son gérant la somme de 10 pour cent, règlerait la question des impôts de Liston et s'occuperait de ses affaires pour les dix prochaines années. La pègre n'aime pas attendre dix ans pour se faire payer et il ne fait aucun doute que devant une attitude aussi ferme on laisserait ce pauvre homme en paix, libre à lui de perdre la tête dans l'arène, si c'est ainsi qu'il veut gagner sa vie.

Sécurité aquatique

Chaque année, la Croix-Rouge organise une grande campagne pour promouvoir la sécurité aquatique. Nous ne saurions trop encourager les jeunes à bien suivre les conseils qui seront publiés dans tous les journaux, et qui seront de plus donnés à la radio et à la télévision. L'eau est une grande chose; il suffit d'avoir soif pour le savoir. Mais l'eau peut aussi causer des tragédies. Les innondations, et on en sait quelque chose au Manitoba, peuvent ruiner des années d'un travail difficile et entrainer des pertes matérielles très lourdes. Il y a aussi les noyades, généralement toujours évitables, qui viennent assombrir les fins de semaine. Que de vies perdues inutilement alors qu'en suivant quelques principes faciles on parviendrait à s'amuser sur la plage sans inquiètude.

Ceux qui ne savent pas nager doivent se hâter de l'apprendre, non pas en se lançant, ou ce qui est criminel, en se faisant pousser à l'eau par quelque faible d'esprit, mais bien en suivant des cours. Il y en a dans toutes les villes et même dans les villages il doit certainement y avoir quelqu'un d'assez compétent pour enseigner la natation aux jeunes. La respiration artificielle est aussi quelque chose qu'il faut apprendre. Songez que vous sauverez peut-être une vie qui vous est chère en apprenant les méthodes de sauvetage et la respiration artificielle. La prudence est la mère de la sûreté. Amusez-vous sur la plage, mais ne gâchez pas le plaisir des autres en risquant de vous noyer.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

Agriculture, horticulture et conseils aux consommateurs

A tous les agriculteurs et horticulteurs, le réseau français de télévision de Radio-Canada présente chaque semaine l'émission "Les travaux et les jours".

Le dimanche 21 mai, à **2 h.** p.m., l'animateur Germain Lefebvre accueillera M. J.-R. Pelletier, représentant spécial du ministère de l'Agriculture du Canada. Interrogé par MM. L.-Philippe Poulin, de l'Union catholique des cultivateurs, et Benoit Lavigne, de l'Office des marchés agricoles de la province de Québec, M. Pelletier tentera de jeter un peu de lumière sur la nouvelle loi de réhabilitation de l'agriculture, adoptée à la dernière session fédérale.

A cette même émission, Henriette Rouleau donnera des conseils aux consommateurs de crème glacée, et Alphonse Gauthier renseignera les horticulteurs, amateurs ou professionnels.

Stratégie amoureuse

Lors du prochain épisode de "Papa a raison", le dimanche 21 mai, à 7 h. p.m., les téléspectateurs découvriront que parfois papa peut avoir tort . . .

Bud, un novice dans l'art de conter fleurette, a quelques difficultés à se faire remarquer de la jolie Judy Corbett qu'il rencontre à la bibliothèque du quartier. Son père décide donc qu'il est grand temps de lui enseigner quelques trucs. Betty, voyant que son amie Judy va devenir la victime d'une habile conspiration mâle, avertit cette dernière du complot. Après l'intervention du père, puis de la soeur dans les affaires amoureuses de Bud, c'est ensuite la mère qui s'en mêlera . . .

Gros lot ou prix "coco"

"Un tien vaut mieux que deux tu l'auras". Que de fois ce proverbe a été démenti depuis trois ans et demi, c'est-à-dire depuis le début de l'émission "La poule aux oeufs d'or", télévisée au réseau français de Radio-Canada, chaque lundi à 8 h. 30 p.m. Certes, il est arrivé qu'un concurrent audacieux, ayant refusé un gain sûr, trouva sa malchance en remportant un prix "coco". Mais, somme toute, de mémoire, on n'a jamais vu un participant insatisfait.

Les concurrents à ce populaire jeu télévisé sont choisis dans la salle, le soir même de l'émission. Les personnes résidant à l'extérieur de la métropole peuvent aussi participer à l'émission, en envoyant des cartes postales qui sont tirées au sort et les gagnants sont alors invités à venir au programme la semaine suivante. Pour y participer, écrivez à La poule aux oeufs d'or, Case postale 6000, Montréal, P.Q.

Premier plan

Le 17 avril dernier, le réseau français de télévision de Radio-Canada présentait un "Premier plan" sur l'affaire Eichmann. A la suite d'un grand nombre de demandes, on a jugé opportun de présenter de nouveau cette émission que plusieurs téléspectateurs semblent regretter d'avoir manquée.

Il y aura donc reprise de ce "Premier plan", le lundi 22 mai, à 9 h. 30 p.m. Au cours de cette émission spéciale, Gérard Pelletier, l'animateur, interroge Didier Lazard, journaliste, qui était présent au procès de Nuremberg, et Jean Cayrol, auteur du commentaire du film d'Alain Resnais: "Nuit et brouillard".

L'émission se termine par la présentation de ce film, "Nuit et brouillard", qui recompose les ruines des camps de Belsen, Ravenbruck, Dachau et Auchwitz. Ce métrage montre en particulier comment étaient alimentés les camps de concentration nazis où 6,000,000 de Juifs devaient trouver la mort. De tous les pays occupés partaient des trains entiers où, comme des bestiaux, on entassait hommes et femmes dont les places étaient préparées derrière les barbelés électrifiés.

La lecture du testament

Lors du premier épisode du nouveau téléroman de Françoise Loranger, "Sous le signe du lion", on fera, mardi prochain à 10 h. 30 p.m., la connaissance de la famille Martin, accablée par la mort de la mère, Clothilde. De retour des funérailles, réunie dans le salon cossu, toute la famille attendra l'arrivée du notaire pour la lecture du testament.

Au cours de l'épisode suivant (30 mai), c'est dans le silence le plus complet et en toute solennité que le notaire fera la lecture des dernières volontés de Mme Martin. Ce sera l'étonnement général et cet étonnement s'accentuera davantage lorsque Martine, la fille de la servante, fera son apparition avec une lettre, écrite par la malheureuse quelques instants avant sa mort.

Edition spéciale

S'agit-il d'un événement international? Cela s'est-il passé entre 1900 et 1920? Est-ce dans le domaine sportif? Quatre participants questionnent ainsi un invité pour tenter de découvrir l'événement important qui justifie sa présence au jeu télévisé "Edition spéciale".

Les téléspectateurs qui suivent assidûment cette émission sont priés de noter ce qui suit: le mercredi 24 mai, "Edition spéciale" passera pour la dernière fois à 9 h. 30 p.m. A compter de la semaine suivante, l'émission sera présentée à 8 h. 30 à la place de "GM vous invite".



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:
LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

Adressez vos abonnements à: **La Liberté et le Patriote**, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Un centenaire marseillais fait écho dans l'Ouest canadien

Le centenaire de la mort d'un évêque sera célébré à Marseille le dimanche 21 mai.

Qu'est-ce que cela a à faire avec l'Ouest canadien? Et plus encore, après cent ans?

En fait il y aura aux fêtes de Marseille des représentants du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Ouest et du Nord. Et les gens qui demeurent dans la région est de St-Boniface se diront: "Tiens. C'est pour ça que notre chemin porte ce nom". Et les gens d'un village en Saskatchewan, tout près de Gravelbourg, connaitront eux aussi un moment de gloire.

Il s'agit en effet de rendre hommage à la mémoire de Mgr Eugène de Mazenod, fondateur des Oblats de Marie Immaculée, qui a envoyé ses fils établir l'Eglise dans l'Ouest canadien et évangéliser les indigènes, et qui les a dirigés de loin dans cet apostolat pendant dix-sept ans.

Histoire fantastique que celle de ce jeune membre de la noblesse française qui est devenu à travers ses fils spirituels l'instrument de la grâce auprès de ces peuples à la peau rouge. Paradoxe frappant que la carrière de cet apôtre des pauvres qui, ayant voulu reconstruire l'Eglise dans le sud de la France, son pays natal, a lancé un mouvement qui a jeté les fondements de l'Eglise sur un continent à peine ouvert à la civilisation. De son nom on ne retient que le chemin Mazenod à l'est de St-Boniface, et le village Mazenod en Saskatchewan, mais par extension il partage la gloire des Vital, des Legal, des Camper, des Lacombe, des Lebret, des Taché, des Langevin, dont les noms embellissent les chemins, les villages, les institutions de l'Ouest.

Evêque restaurateur de Marseille, fondateur des missionnaires Oblats qui, de nos jours, travaillent sur tous les continents, Mgr de Mazenod avait une affection toute particulière pour le Canada, la première mission étrangère de sa communauté. D'abord c'est l'aimable Mgr Bourget, de Montréal, qui est venu plaider la cause de la "colonie" et des "âmes abandonnées" de ces immenses territoires. Le Père de Mazenod s'était entouré d'un groupe de prêtres, en communauté, pour prêcher dans sa province d'origine, la Provence, dans la langue des fidèles et dans un style populaire, mais plus jeune il avait rêvé aux missions étrangères et cette demande du Canada lui offrit une occasion de satisfaire cette soif des âmes. Le groupe n'avait que 15 ans d'existence canonique, en 1841, mais à son invitation tous se sont offerts. Ce geste de foi et de zèle a rapporté le centuple.

Comme le soulignait si bien Son Exc. Mgr Giovanni Panico, lors de sa visite à St-Boniface comme délégué apostolique en 1957:

"Par la grâce de Dieu et la volonté de leur saint et prophétique fondateur, les humbles missionnaires Oblats de Marie Immaculée acceptaient l'héritage de Mgr Provencher et de ses héroïques collaborateurs, ils adoptaient comme leur la future Eglise de l'Ouest canadien. Cette petite congrégation allait lui donner par centaines et par milliers des apôtres au zèle ardent, au renoncement illimité. Ils parcourront toute l'immense étendue de ce territoire pour aller planter jusqu'aux confins des solitudes inhabitées la croix du Sauveur . . . ils sont soutenus par la charité, la sympathie et les secours de leurs frères de la France, toujours généreuse et toujours missionnaire, mais surtout par la foi inébranlable de leur père et fondateur, Mgr de Mazenod . . .

"Chaque Te Deum et chaque Magnificat qui retentit après cent ans sous les voûtes de votre superbe basilique est un hymne de reconnaissance à la miséricordieuse bonté de Dieu, mais aussi un chant de gratitude à la mémoire de ces héros de la foi chrétienne."

Le fondateur et supérieur général a soutenu ses emissaires au Canada non seulement par la foi, mais aussi par l'exemple. Il les envoyait, dans un sens, en exil. Mais la plus grande partie de sa propre jeunesse s'est passée dans une situation semblable, car la noble famille d'Aix-en-Provence a été chassée par la Révolution et dut errer d'un endroit à l'autre en Italie, aux prises avec la pauvreté. L'abnégation, le futur fondateur l'a pratiquée aussi plus tard quand la fortune étant devenue plus favorable, il était sollicité par les plaisirs et les avantages d'une belle carrière mondaine. Il y eut lutte, mais finalement il opta pour le sacerdoce, au service des pauvres. La persévérance lui fut imposée aussi comme dans les missions canadiennes, car un travail plus attrayant s'offrait toujours à ses talents, mais il continua à donner ses préférences à l'évangélisation de la classe moins instruite et moins honorée. Il faut tout oser pour le Christ, disait-il, et en conséquence son ardeur l'exposait à des audaces apostoliques qui brusquaient les cadres et faisaient froncer les sourcils de certains dignitaires. Cette même audace triomphait des obstacles à l'improvisation dans l'Ouest canadien.

Mais la mémoire de cet évêque dont un visiteur a dit: "J'ai vu l'apôtre Paul", ne repose pas en premier lieu sur le montant de travail apostolique qu'il a fourni pendant cinquante ans de sacerdoce. On honore surtout l'homme qui a reçu une nature ardente, prompte, autoritaire et l'a transformée en un caractère humble, serviable, paternellement affectueux et farouchement obéissant à l'autorité légitime. Dans les prières pour obtenir sa béatification on trouve en effet, suivie de l'approbation romaine, une allusion à sa dévotion au Sacré-Coeur et à Marie Immaculée. Ses fils ont bâti le sanctuaire de Montmartre à Paris et ils sèment par toute la terre des sanctuaires célèbres en l'honneur de la Mère de Dieu. A la suite de ses voeux et de son exemple, ils consacrent une partie de leur vie au ministère apostolique, mais ils passent l'autre partie au monastère, dans les exercices de piété, la pratique des vertus cachées et la charité fraternelle. Ainsi cent ans après sa mort, il vit dans le travail zélé de 7,000 missionnaires, dans les églises et cathédrales de plusieurs diocèses, dans les chapelles, les salles de récréation, les cellules de maisons et de résidences oblates du monde entier.

Autrefois, Mgr de Mazenod prenait un bout de ficelle pour comprendre la distance entre Marseille et la Rivière-Rouge par une comparaison avec la distance de Marseille à Paris. Physiquement la distance n'a pas changé. Mais spirituellement, aujourd'hui, la fête du centenaire de sa mort à Marseille est en même temps une fête de l'Ouest canadien. Fête de gratitude et fête de supplication pour que l'Eglise qu'il a servie totalement proclame un jour ses vertus comme elle proclame ses oeuvres.



Cette photo représente Mgr de Mazenod vers la fin de sa vie. On remarque encore son air de dignité et d'énergie. Un contemporain a dit de cette photo: "C'est bien là Mgr de Mazenod tel que je l'ai connu". Il naquit à Aix-en-Provence en 1782 et vécut son enfance en exil. Les ravages de la Révolution le poussèrent à devenir prêtre. En 1816, il fonde la congrégation des Oblats, canoniquement approuvée par Léon XIII le 17 février 1826. Il devient évêque de Marseille en 1837. Toute sa vie, il bourdonne de zèle. De son vivant, ses Oblats sont envoyés sur tous les continents. Il mourut le 21 mai 1861 en odeur de sainteté. En cette année centenaire, des fêtes ont lieu dans le monde entier, partout où ses milliers de fils exercent leur zèle selon son esprit, pour commémorer ses mérites et prier pour sa cause.

Billet du vendredi

De Maurice Baring, aristocrate et intellectuel

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Quand Maurice Baring mourut en 1946, il y a quinze ans, il était connu comme romancier dans un monde choisi et restreint, ignoré ou presque dans les autres, même en Angleterre, son pays. Il avait contre lui, à la fois, d'être un aristocrate du plus haut lignage, d'avoir abandonné une carrière diplomatique pour la littérature, de s'être converti au catholicisme. Trois péchés qui ne se pardonnent guère dans certains milieux huppés, traditionnalistes, conformistes et anglicans de Grande-Bretagne.

Pays où nombre de citoyens sont plus Anglais et plus protestants que la famille royale, car la reine Elizabeth II n'hésita point, de passage à Rome, à payer une visite officielle au Souverain Pontife, et sa soeur, la princesse Margaret fit de même en une autre circonstance, quelques années plus tôt. Baring embrassa la foi catholique en 1909, le jour de la Chandeleur, dans la chapelle de la maison de campagne de son ami, Hilaire Belloc, dans le Sussex. C'est grâce à lui que le grand romancier G. K. Chesterton se convertit à son tour.

Celui-ci hésita longtemps à faire le pas décisif, n'arrivant pas à trouver la solution à nombre de problèmes d'ordre personnel, qui le tenaient hésitant en face de la voie qui l'attirait. Baring l'aida à franchir son Rubicon. "La foi de celui-ci, écrivait au lendemain de son décès, Douglas Newton, avait une profondeur, une sensibilité et une humilité qui lui valurent, non seulement de gagner le respect d'une foule d'amis, catholique ou non, mais qui le soutint au cours des longues et dures années de paralysie qui précédèrent sa mort".

Maurice Baring, quatrième fils de lord Revelstoke, naquit en 1874. Après ses études à Eton et Cambridge, où il fréquente la jeunesse dorée de son temps, il entre en 1898 dans le service diplomatique de son pays. Cela dure peu. Après avoir été attaché au **Foreign Office** en 1903-1904, il quitte son poste pour devenir journaliste. Car, s'il était le gentilhomme anglais dans ce qu'il a de plus parfait, il y avait en lui cet esprit d'aventure, teinté de poésie et de curiosité intellectuelle, qui caractérise nombre de ses compatriotes. Ce qui explique en partie pourquoi les Anglais s'exilent volontiers et adoptent comme leur le coin de terre où ils choisissent de s'établir, tandis que les Français se déracinent avec beaucoup moins de facilité.

Voilà donc Baring correspondant de guerre, pendant le conflit russo-japonais. On le trouve d'abord en Mandchourie, où il est envoyé par le **Morning Post**, puis il devient correspondant spécial en Russie, de 1905 à 1908. Il est à Constantinople l'année suivante, passe au service du **Times** de Londres en 1912, cette fois chargé de suivre les événements, non seulement en Turquie, mais dans l'ensemble des Balkans. Viennent 1914, l'attentat de Sarajevo en Serbie, et c'est la guerre.

Maurice Baring a quarante ans. Il offre ses services à son pays, s'engage dans l'aviation anglaise, est envoyé au quartier-général en France, où il est pendant quelque temps secrétaire particulier de sir Hugh Trenchard, plus tard vicomte. Il résulte de cette expérience un livre de guerre, publié sous ce titre qui n'a rien d'allèchant: **R.F.C., H.G., 1914-1918.**

L'auteur donna plusieurs ouvrages sur les pays où il séjourna, avant de se consacrer à la littérature d'imagination ou créatrice, comme disent les Américains: **A Year in Russia** (1907), **Letters from the Near East** (1913), **The Mainsprings of Russia** (1914). Il faut attendre jusqu'en 1925, pour savoir dans le public que la poésie ne le rebute pas. Il publie alors un recueil: **Collected Poems.** Viennent peu après **Tinker's Leave**, en 1927, puis deux ans plus tard **Coat Without Seam.** Il en arrive à des romans aussi appréciés que **Cat's Cradle** et **Daphne Adenne.**

Le premier, qui se situe à Rome et en Angleterre, met en scène cette aristocratie britannique dont il est lui-même, qu'il connait sur le bout du doigt. Son compatriote, Somerset Maugham, qui s'y connait, dit quelque part que les romans de Baring sont de ceux qui donneront au monde de demain l'image la plus juste qui soit de l'aristocratie anglaise, désinvolte et cultivée, de son époque — qui s'éloigne déjà de la nôtre. L'homme était apparenté à la moitié des nobles ou des grands de son temps, sur un pied d'égalité, même d'intimité, avec les plus raffinés d'entre eux.

Il savait voir, joignait à un esprit d'observation inné une ironie qui savait rester aimable, et il écrivait avec une facilité, une simplicité apparente, une clarté, qui en font l'un des meilleurs stylistes des lettres anglaises de la première partie de ce siècle vingtième. Maurice Baring laissa aussi des pièces, des pastiches des classiques et surtout des souvenirs, où l'anecdote savoureuse se teinte d'humour à froid, tel qu'il n'existe qu'en Angleterre. Sous cet angle, rien de plus significatif que son **Puppet Show of Memory.**

L'ILLETTRE.

Les Caisses Populaires, un christianisme réaliste

MONTREAL — "Quand on remonte aux origines mêmes de l'oeuvre des Caisses Populaires, on y trouve un esprit de décision, fait de réflexion, de prudence et de courage; un amour du prochain, inspirant un souci de coopération et de réelle entraide; une vision chrétienne du monde jusque dans les détails les plus profanes de la vie économique."

Voilà ce qu'a déclaré Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, dans un sermon prononcé le 8 mai, à l'issue d'une messe célébrée à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, à l'occasion du congrès provincial des Caisses Populaires.

"Les données nouvelles de notre évolution sociale peuvent apporter des modifications dans l'expression concrète de cet idéal, a ajouté le cardinal, mais celui-ci doit toujours rester substantiellement le même."

L'archevêque de Montréal a expliqué que "la réflexion, la prudence et le courage en matière financière ne doivent pas être le fait exclusif de ceux qui n'ont ni foi ni moeurs".

Face à la réalité

"Les chrétiens, a-t-il affirmé, doivent entretenir eux aussi l'idéal d'un bonheur sur terre et agir en conséquence, même dans la vie économique. Si Jésus nous a dit qu'à chaque jour suffit sa peine' et que 'demain s'inquiétera de lui-même' (Matt. VI, 34), ce n'est pas pour nous exclure de l'ordre de ce monde et faire de nous des irréalistes, mais pour nous inviter à voir un ordre supérieur sans négliger celui où nous vivons sur terre."

"L'oeuvre des Caisses Populaires, a poursuivi le cardinal, a appris aux catholiques de chez nous qu'il leur fallait regarder en face les réalités de ce monde, les faire fructifier au profit de leur famille et de leur société, et y trouver l'occasion même d'un exercice des vertus chrétiennes de prudence et de courage."

Argent "chrétien"

Le prélat a précisé que l'amour du prochain en affaires n'autorise pas et ne recommande même pas la naïveté ou l'imprudence; mais il impose à tous un climat de confiance où puisse s'épanouir l'esprit d'entraide et de coopération.

Soulignant que le chrétien a pour mission de christianiser tout ce qu'il touche, même l'argent et ses rapports économiques avec les autres hommes, le cardinal Léger a déclaré que l'oeuvre des Caisses Populaires doit s'inscrire dans ce vaste contexte d'une vision chrétienne du monde. Il a ajouté: "Elle ne peut pas se contenter d'exister et de vivre comme une société neutre sans aucune référence aux valeurs chrétiennes. Elle est animée, de l'intérieur, par un esprit qui va pulser aux sources mêmes du christianisme; la personne de Jésus qui a sauvé l'univers entier et toutes les réalités humaines".

TRIBUNE LIBRE

Je m'aperçois que votre "Tribune libre" devient de plus en plus populaire; par deux fois déjà il y a été question du vote de la Division de la Montagne. On y parle par épigrammes, qui peuvent être classés, soit comme "C'est faux" ou bien "C'est vrai". On y parle d'humour à coups de fusil à plomb et aussi de l'occupation de chasseur de canards. Mais jusqu'ici aucune précision, aucun chiffre. De vagues insinuations, pas toujours des plus charitables. En général des coups d'épée dans l'eau.

1) Les divisions portent bien leur nom, il n'y a jamais eu autant de désaccord que depuis leur fondation. Chacun tire de son côté, c'est la course à qui aura l'école secondaire.

2) Il est à remarquer que les "Oui" des bas-fonds ont renversé les "Non" des hauteurs. Eliminez les "Oui" et les "Non" des bas-fonds et la majorité des hauteurs est écrasante, soit 782 oui, 1,235 non.

3) Il est à remarquer que la question "peau rouge" n'aurait jamais dû être soulevée par aucun des deux correspondants à la "Tribune libre". Je crois qu'il y a là un manque de savoir-faire.

4) Il est à remarquer qu'une minorité catholique importante de la division légalement parlant n'aura pas d'école secondaire de son choix ni selon ses aspirations.

5) Il est à remarquer qu'avec le plan actuel il n'y aura pas ou peu d'amélioration dans la qualité de l'enseignement et qu'aucune école secondaire projetée ne sera en mesure de donner le cours général.

6) Il est à remarquer que dans l'avenir, si nous voulons profiter de ce cours général, il faudra sans doute bâtir une école centrale capable de donner ce cours, ou envoyer les étudiants dans une autre division qui fournirait ce cours, ce qui coûterait très cher.

7) Il est à remarquer que la construction de ces écoles augmentera les taxes sans augmenter la qualité de l'enseignement. Plusieurs se demandent quand finira cette malheureuse course aux dépenses scolaires sans justification plausible.

Voilà quelques réflexions en marge de ce fameux vote qui, au fond, n'a rien réglé.

INSPECTEUR.

Le martyre de l'Eglise de Chine dure depuis douze ans

Les communistes chinois ont fait parvenir récemment des instructions secrètes à leurs propagandistes de l'étranger pour leur indiquer la meilleure façon de procéder en vue de parvenir à la destruction de l'Eglise catholique et de sa force de résistance. Ces instructions, qui constituent la tentative la plus dangereuse élaborée jusqu'ici dans les officines communistes de Pékin, peuvent se résumer en ces mots: attirer l'ennemi à soi afin de le détruire!

Il semble bien que les communistes chinois veulent tenter un effort décisif et définitif contre l'Eglise catholique. Ils ont épuisé leurs moyens brutaux et leurs méthodes cruelles à l'égard des catholiques et maintenant ils ont l'intention d'agir de l'intérieur; ils veulent amener l'Eglise à s'intoxiquer du dedans, en lui faisant avaler l'opium marxiste, afin qu'elle décide elle-même de mettre fin à son existence. Dix ans de dictature communiste ont eu leurs répercussions et, pendant ces dix ans, les protagonistes de l'athéisme chinois ont mis les méthodes employées à l'égard de leurs adversaires idéologiques au point, faisant preuve d'une intelligence de plus en plus démoniaque.

1ère étape — La persécution

La persécution a débuté par les assassinats. Partout où les communistes progressaient lors de la guerre civile, ils mirent à mort les partisans de la "superstition catholique impérialiste". Des religieux furent enterrés vivants, les religieuses furent incarcérées et moururent de faim dans leurs prisons, les catholiques chinois furent envoyés dans des camps de travail, où les conditions d'existence leur coûtèrent la vie en quelques mois.

Procès épuisants

Depuis le jour où ils pénétrèrent à Pékin, le 1er octobre 1949, les communistes chinois n'ont pas cessé d'exciter l'opinion publique contre l'Eglise catholique par la presse, la radio, les discours publics. Dans toutes les localités de quelque importance, on traina les prêtres et les religieuses devant les tribunaux "populaires" et on leur intenta des procès épuisants sous les accusations les plus calomnieuses: "Vous avez torturé des malades dans les hôpitaux; vous avez arraché les yeux à des enfants, afin de faire des recherches expérimentales; vous avez assassiné des Chinois et dévoré leur coeur . . ."

Les accusés qui confessèrent leurs "crimes" furent nombreux; ils comparaissaient devant le tribunal dans un état d'épuisement intérieur total, après avoir été soumis à des interrogatoires durant des jours entiers, sans qu'il leur soit permis de dormir. Depuis 1949, plus de 120 prêtres chinois et plus de 30 missionnaires étrangers sont morts martyrs. Plus de six mille missionnaires étrangers furent expulsés, ce qui détruisit complètement la magnifique oeuvre d'éducation populaire entreprise par l'Eglise catholique en Chine.

Avant l'arrivée au pouvoir des communistes, l'Eglise catholique dirigeait, dans l'ensemble du pays, 3 universités, 189 collèges secondaires, 2,011 écoles primaires, 2,243 centres d'enseignement religieux, 16 grands séminaires, 60 petits séminaires et possédait 32 imprimeries.

Les laïcs catholiques ne furent pas épargnés. Des milliers d'entre eux eurent à supporter des souffrances inhumaines dans les prisons communistes. La grande majorité des chrétiens demeurèrent fidèles à leurs prêtres et de nombreux païens manifestèrent leur désapprobation à l'égard de la politique sanguinaire du gouvernement. La mauvaise réputation des "brigands" de Pékin se répandit à l'étranger, ce qui ne les empêcha pas de présenter leur candidature à l'O.N.U.

Les trois autonomies

L'année 1951 marqua une évolution dans les méthodes. Jamais le moindre doute n'avait subsisté quant à l'existence de la "liberté religieuse" dans la démocratie populaire chinoise. Mais l'Eglise catholique devait être "réformée", "nationale" et "autonome". Un certain nombre de prêtres et de laics catholiques adhérèrent à cette "Eglise patriote", qui réclamait les trois autonomies de l'Eglise catholique chinoise:

1) Autonomie administrative: la nomination des évêques par le Saint-Siège est un procédé inutile et blessant pour le sentiment national;

2) Autonomie financière: les catholiques chinois doivent subvenir par leurs propres moyens à l'entretien de leurs écoles et de leurs institutions et ne plus recevoir d'aide matérielle et financière de l'étranger;

3) Autonomie pastorale: les missionnaires étrangers doivent quitter le pays, tandis que la théologie catholique doit s'adapter aux directives du parti communiste.

Ceux qui refusèrent de donner leur adhésion à cette nouvelle Eglise furent envoyés en prison. Lorsque les communistes prirent le pouvoir, Rome avait déjà procédé à la nomination de vingt-sept évêques et d'un cardinal chinois. Malgré cela, de nombreux fidèles adhérèrent à l'Eglise des "trois autonomies", qui fut vigoureusement condamnée dans une Encyclique publiée par Pie XII en 1954; ce document parvint également en Chine, passant à travers le "rideau de bambou". Le nombre des adhérents à l'Eglise "catholique patriotique" diminua considérablement, malgré les efforts des communistes qui organisèrent des cours de formation, auxquels les catholiques furent contraints de participer; ces cours avaient pour but de démontrer la "fausseté" des vues exprimées par le Pape dans l'encyclique.

2e étape — L'infiltration

Les autorités communistes, profitant de leurs expériences psychologiques, décidèrent de transformer l'Eglise réformée en une "Eglise catholique indépendante": cette mesure, prise en 1955, fut suivie de l'arrestation en un seul mois de 70 prêtres et de 2,000 laïcs, qui furent soumis au travail de rééducation que le monde connait trop bien: lavage de cerveaux, auto-critique, remise en liberté périodique, suivie d'une nouvelle incarcération.

L'une des entreprises les plus dangereuses lancées par les communistes contre les catholiques fut le discours prononcé en 1957 par Mao Tsé Toung et connu sous le "mouvement des cent fleurs". Les optimistes parlaient alors de libéralisation du régime et du retour de la liberté pour l'Eglise. Ce n'est pas sans certaines appréhensions qu'ils se rendirent, le 15 juillet 1957, à Pékin, où ils avaient été convoqués pour participer au premier "Congrès des catholiques chinois" et auquel participèrent également quelques évêques.

Dans quelle mesure ceux qui étaient présents étaient-ils venus librement, personne ne peut le savoir. Les congressistes entendirent les discours traditionnels, contenant les insultes habituelles à l'égard du Vatican et décidèrent de fonder partout dans le pays, les "associations patriotiques des catholiques chinois" dans le but de combattre l'impérialisme: ce fut tout ce que la presse communiste relata du congrès.

Pour fonder une "Eglise patriote" on a besoin d'"évêques patriotes"; malgré les interdictions expresses de la part du Saint-Siège, des "élections" furent souvent de tristes comédies. Il arriva que le délégué du "bureau gouvernemental pour les affaires religieuses" déclara que tous les présents votaient pour tel candidat; dans d'autres cas, des protestants participèrent à l'élection d'évêques catholiques. D'après les renseignements parvenus jusqu'à présent, vingt-six évêques "patriotes" ont déjà reçu la consécration épiscopale et de nombreux autres ont été élus et gouvernent leur diocèse sans avoir été sacrés. Quelle était la faculté de résistance psychologique de ceux qui ont, au début, conféré les premières consécrations épiscopales, ou qui l'ont reçue? Nombre d'entre eux avaient fait de longs séjours en prison, d'où ils étaient sortis épuisés nerveusement, après avoir subi des "traitements psychologiques" et de "dépersonnalisation". L'Eglise actuelle en Chine est-elle schismatique? Même si l'on ne veut pas répondre affirmativement à cette question, on est cependant dans l'obligation de constater une évolution très dangereuse.

Catholiques fidèles

Malgré tout ce qu'ils ont enduré, certains ont été en mesure de résister. On connait la réponse de Mgr Chow, archevêque de Nanchang, lorsque les communistes lui offrirent, l'année dernière, de devenir le "Pape" de l'Eglise de Chine: si je demeure fidèle, j'ai encore l'espoir de devenir le Pape de l'Eglise universelle. Et cette réponse a été donnée après cinq ans d'incarcération. Elle prouve que des forces religieuses sont encore vivantes en Chine, et ces forces sont la preuve d'un christianisme profond et actif.

On peut se demander pourquoi les autorités gouvernementales d'un peuple de six cent millions d'âmes se préoccupent tellement d'une infime minorité de quatre millions de catholiques? Comment se fait-il que, malgré six ans de persécution, cette minorité ne soit pas encore totalement réduite?

C'est une preuve que le christianisme chinois a des bases profondes. Bien que séparé du reste du monde, il continue de vivre héroïquement. L'Etat s'efforce de ne laisser filtrer aucune nouvelle à l'extérieur; les informations sont soigneusement contrôlées, tout comme les publications diverses. Malgré cela, on apprend à Hong-Kong la lutte courageuse que mènent les catholiques chinois pour conserver leur foi.

A Changhaï, les catholiques sont en opposition très nette avec les communistes et cette opposition subsiste malgré les tortures, les emprisonnements, les déportations. Cette persévérance dans la foi, dans une "superstition qui ne peut être justifiée scientifiquement", a incité le gouvernement à tenter la destruction de l'Eglise par l'intérieur en créant un schisme et à fonder le "bureau pour les affaires religieuses". Cet organisme gouvernemental, qui est une centrale religieuse pour l'ensemble du pays et pour toutes les confessions, déclare ouvertement que la politique ecclésiastique des communistes chinois tend à guérir les fidèles de leur "aveuglement" et à les ramener de leur "erreur" déraisonnable à la réalité d'une économie populaire".

En 1957, toute la vie du peuple chinois a été soumise au joug communiste. Les familles ont été disloquées, les hommes et les femmes ont été enrôlés dans des brigades de travail et rassemblés dans des "communes" de 10,000 à 50,000 personnes. Les dortoirs et les réfectoires sont communs; ils ont remplacé la maison familiale. Toute vie privée est abolie. Les enfants sont élevés dans des établissements d'Etat; des fonctionnaires du régime surveillent et contrôlent toute la vie personnelle. Chacun est l'espion et le dénonciateur de son prochain.

La persécution dure en Chine depuis douze ans. Le témoignage du sang se manifeste à chaque heure et chaque jour. Le martyre de l'Eglise catholique se poursuit, mais les fidèles sont les premiers résistants contre la tyrannie la plus inhumaine enregistrée dans l'histoire universelle.

Le recensement de 1961

— III —

Organisation

Il faut une puissante organisation pour mener à bien une enquête de l'envergure du recensement décennal du Canada et pour en exprimer les résultats sous une forme utilisable. Le noyau animateur est le petit personnel permanent de la Division du recensement, au Bureau fédéral de la statistique.

En vue du recensement de 1961, la Division du recensement a élargi ses cadres (comme en 1951) en créant le Comité exécutif du recensement auquel prenaient part d'autres hauts fonctionnaires du Bureau. Ce Comité se prépare depuis trois ans au recensement de 1961.

En vue du recensement, le pays est d'abord divisé en districts de recensement, dont chacun est confié à un commissaire. Il y aura environ 1,350 de ces districts au recensement de 1961. Chaque district se subdivise ensuite en secteurs de dénombrement dont la population varie de 400 à 700 habitants dans les régions rurales et de 500 à 1,200 dans les régions urbaines. Chacun de ces quelque 30,000 secteurs de dénombrement est confié à un agent recenseur qui passera de porte en porte recueillir les renseignements demandés. L'agent recenseur est le seul fonctionnaire qui viendra en contact avec le grand public.

Etant donné que l'un des objets du recensement est de déterminer la représentation parlementaire, la loi demande que les districts de recensement correspondent aussi exactement que possible aux divisions électorales.

Les commissaires du recensement nommés par le ministre du Commerce sont instruits de leur tâche par des fonctionnaires du Bureau fédéral de la statistique. A leur tour, les commissaires instruisent les agents recenseurs dans leurs secteurs et surveillent étroitement leur travail. Les agents recenseurs sont nommés par les commissaires et doivent subir un examen avec succès. La plupart sont payés à la pièce, c'est-à-dire d'après le nombre de personnes et de fermes qu'ils auront recensées.

Dans un recensement qui embrasse la moitié d'un continent et doit tenir compte d'une extrême variété de conditions géographiques et d'agglomérations, il est nettement impossible de procéder partout de la même façon. Au Labrador, dans le nord des provinces des Prairies, dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nouveau-Québec, le Bureau fédéral de la statistique confie le dénombrement à la Gendarmerie royale. Le recensement du personnel militaire au Canada et à l'étranger est confié au ministère de la Défense nationale. Le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration recensera les réserves indiennes.

A peu près tous les moyens de locomotion seront employés. Plusieurs agents recenseurs iront à pied. D'autres, en particulier dans les régions rurales, iront en automobiles. Dans le Grand-Nord, on voyagera par navire fluvial ou en traineau à chiens. Pour atteindre plusieurs agglomérations de Terre-Neuve, il faudra avoir recours au bateau. Dans certains districts, on emploiera l'avion.

Dépouillement de la statistique

Après que le travail des agents recenseurs aura été vérifié par les commissaires, les documents seront envoyés aux bureaux régionaux à St-Jean (T-N.), Halifax, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Edmonton et Vancouver. Dans ces centres, plusieurs centaines d'employés feront un premier dépouillement des documents. Avant le recensement de 1951, ce travail se faisait à Ottawa; mais, à partir de ce recensement-là, le Bureau a décentralisé son activité. Lorsque le personnel des bureaux régionaux aura complété son travail de dépouillement, les documents-population et habitation seront envoyés à Ottawa pour le dépouillement final et la tabulation. Les documents-agriculture seront traités différemment; ceux de l'est du Canada et de la Colombie-Britannique seront envoyés à Cornwall et à Ottawa et ceux des Prairies, à Winnipeg pour la vérification et le transfert des renseignements sur des feuilles codiques dont on fera ensuite la tabulation à Ottawa.

A Ottawa, les documents passeront par une "liseuse" électronique, la seule du genre au monde. Cette liseuse lira les documents de 600 personnes à la minute et transposera les renseignements en points innombrables sur ruban magnétique. Ce ruban, à son tour, passera dans une calculatrice électronique dont les totaux seront contrôlés, analysés et publiés par le personnel du Bureau. Le premier tableau de la série sera prêt en décembre 1961. Le dernier tableau devrait être établi en décembre 1962.

Explosion démographique en Amérique latine

OTTAWA — La population de l'Amérique latine serait actuellement de 187 millions, soit en gros celle des Etats-Unis et du Canada réunis. Or, son taux de natalité est "le plus élevé du monde". D'ici 15 ans, l'on prévoit que sa population se sera accrue de 100 millions d'âmes. A la fin du siècle, elle aura doublé celle des Etats-Unis et atteint le chiffre total des catholiques qui vivent aujourd'hui sur la terre. Présentement, 75 millions des habitants de l'Amérique latine soit 40 pour cent de la population totale, sont des mineurs de moins de 15 ans auxquels l'Eglise doit assurer l'instruction religieuse.

A l'Hôtel de Ville *La Veillée* du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal de La Liberté et le Patriote

Le lundi 15 mai avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville. Un délégué du projet "St. Philip's Court", refuge pour les citoyens âgés, se présentait devant le comité de finances pour demander une réduction dans les taxes. Ceci leur permettrait de s'en tenir à leur budget. Leur prêt du Central Mortgage Housing Corp. au montant de $79,000 a été approuvé. Le comité de finances recommande de leur donner un octroi afin de leur permettre de payer une partie des taxes.

M. R. Schick, du Club Kiwanis de St-Boniface, se présentait devant le même comité pour demander à la ville d'être exempté de payer pour une licence pour leur carnaval d'enfants qui aura lieu dans le Windsor Park cette année. Les profits de ce carnaval permettra au Club Kiwanis de dépenser environ $2,000 en équipements de jeux pour bambins au parc Niakwa. Le comité recommande que cette requête soit accordée et que le trésorier et le chef de police soient avisés.

Si leur contrat est approuvé par la commission des parcs, Canada Granite espère pouvoir commencer les travaux pour les piscines le 25 mai. Cette compagnie espère qu'une piscine sera prête pour le 1er juillet.

Le Métro propose de faire certains travaux sur les rues métropolitaines cette année et le comité des travaux publics étudie la construction d'un égout sur la rue Marion pour remplacer celui qui fut posé en 1906-1907. Ce travail aurait pour effet de soulager les égouts des rues Goulet, Eugénie, Kitson et Enfield Crescent. Certains échevins se demandent quelle serait la situation si les résidants refusaient la construction de cet égout. D'après les règlements de la ville, si l'ingénieur et l'officier de santé décident que ce travail est nécessaire pour la protection de la santé publique, ils peuvent en ordonner la construction et le coût peut être divisé parmi les contribuables qui en bénéficient. Un sous-comité composé des présidents du comité de finances et des travaux publics ainsi que de l'ingénieur étudieront le problème. De toute façon, le Métro verra au pavage de la rue Taché à partir du chemin Ste-Marie jusqu'à la rue Goulet.

Petite catastrophe

Un bris dans le conduit d'eau eut lieu le dimanche 14 mai sur la rue Traverse et causa des dommages dans plusieurs caves environnantes; quoique la ville normalement n'accepte pas de payer les dommages, il fut recommandé que les demandes soient remises à l'avocat de la ville.

D'après un rapport des ingénieurs-conseil, le coût total du passage souterrain de la rue Archibald serait d'environ $600,000.

Le comité de la circulation demande que l'ingénieur soumette un rapport concernant le coût d'affiches bilingues, "Welcome-Bienvenue" qui pourraient être érigées sur les artères principales qui conduisent à St-Boniface, ainsi que le coût d'installation pour les affiches bilingues de circulation et de stationnement. L'échevin Softley croit qu'il serait bon d'étudier la possibilité d'incorporer dans les affiches de bienvenue quelques faits historiques ayant rapport à la ville. Espérons que le comité tiendra compte de cette suggestion.

Il fut recommandé que l'avocat de la ville prépare un schéma de lettre pour soumettre au comité avisant les locataires des appartements Marion que la ville a l'intention de mettre en force le règlement qui défend de stationner les véhicules sur le boulevard de la ville ainsi que de traverser sur le trottoir. Ceci intéresse surtout les résidants des rues Braemar, Goulet, Enfield Crescent et Marion. Il fut aussi recommandé qu'on demande au département de la voirie du Métro d'installer des feux de circulation à l'angle des routes Trans-Canada et 59 ainsi qu'aux angles du chemin périmètre et du 59.

Le comité du personnel recommande que les chefs de départements soient avisés que tous les employés de la ville, présents et futurs, ne pourront accepter un autre travail.

Ce même comité recommande que M. D. Beaulieu soit nommé inspecteur des licences, sous la surveillance du trésorier, si le règlement de la ville n'est pas opposé à ce changement. Le trésorier est présentement inspecteur des licences.

L'échevin Softley proposait au comité des travaux publics que la ville étudie un plan de grande envergure pour la construction d'égouts et le pavage de rues, etc., soit un plan de dix ans; ceci éviterait les discussions interminables sur la priorité de telle ou telle partie de la ville, ce qui occasionne des retards dans la construction. Avant que toutes les questions soient réglées il est déjà juillet et août et les travaux ne sont pas commencés. Cette suggestion avait déjà été étudiée dans le passé mais sans résultat. L'échevin Softley voudrait y consacrer une partie de ses vacances; il croit que ce serait d'un grand avantage pour la ville.

Question de taxes

M. le maire autorise le trésorier à lever le voile sur les chiffres qui déterminent les taxes pour cette année. L'augmentation de taxes se chiffrera pour le district scolaire de St-Boniface à 7.28 millièmes de plus que l'an dernier, et pour le district scolaire de Norwood à 6.35 millièmes de plus. Réellement, la taxe générale dans St-Boniface a été réduite de 1.70 millièmes dû à certaines économies et au fait que le gouvernement Métropolitain assume des dépenses d'opération autrefois laissées à la ville, tel qu'évaluation, inspection des bâtiments, permis de construction, etc. L'augmentation pour le gouvernement Métropolitain est de 4.02 millièmes et les frais du district scolaire de St-Boniface sont de 33.30; pour le district scolaire de Norwood le chiffre est de 30.67.

La taxe est donc de 64.92 millièmes pour les résidants du district scolaire de St-Boniface et de 61.69 pour ceux du Norwood; c'est sans doute dû à la bonne administration de la ville si nous pouvons jouir de plusieurs améliorations sans que le coût en soit trop élevé.

A lundi prochain.

Concours d'insignes

Le gouvernement métropolitain du Grand-Winnipeg vient de lancer un concours d'insignes. Tous les citoyens du Manitoba, y compris les étudiants, sont invités à y participer.

Le but de ce concours est de trouver un emblème distinctif qui marquerait les projets métropolitains dans tout le Grand-Winnipeg et qui serait apposé sur toutes les voitures de la corporation métropolitaine.

Celui ou celle qui dessinera l'insigne ayant le caractère plus particulier et pouvant se reproduire facilement aura sans doute plus de chances de se mériter le prix de $50, offert par le Conseil métropolitain. En plus, on distribuera $50 de prix aux concurrents qui se mériteront des mentions honorables.

La date limite pour la fin du concours a été fixée à minuit le 3 juin.

Le R. P. Alfred Bernier, S.J., décédé après 41 ans de dévouement au Collège

Le R. P. Alfred Bernier, S.J., est décédé mercredi dernier, le 17 mai, à l'hôpital général de St-Boniface, à l'âge de 79 ans, après 61 ans de vie religieuse, dont 41 ans de dévouement au Collège de St-Boniface.

Né à Ste-Agathe le 18 janvier 1882, il était le fils du sénateur Thomas Alfred Bernier, et frère des Juges Joseph et Alexandre Bernier, décédés, ainsi que de Mme François Deniset, décédée, mère de Louis, Jean-Marie et de l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé de la Basilique de St-Boniface. Un autre neveu, le R. P. Robert Bernier, S.J., est à la Maison Bellarmin à Montréal.

Après ses études au Collège de St-Boniface, il entrait au noviciat des Pères Jésuites en 1899. Ayant parcouru tout le cycle des études de la Compagnie, dont une régence au Collège Ste-Marie, il fut ordonné prêtre en 1915. Après quelques autres années d'enseignement au Collège Ste-Marie il revint à St-Boniface en 1920 et y resta jusqu'à sa mort.

Au cours de ces 41 ans de service au Collège de St-Boniface, le Père Bernier fut professeur de Versification, professeur émérite de grec, écrivain à l'occasion, mais avant tout directeur spirituel et directeur de Congrégations mariales. Apôtre zélé et ami des jeunes, son oeuvre d'éducateur était toute sa vie, l'Oeuvre du Collège en particulier et son enseignement classique. Dieu seul sait les efforts inouïs qu'il a prodigués durant la crise des années '30 pour recruter des élèves et assurer à ceux-ci une aide indispensable. Mais c'est son rôle de prêtre-conseiller des jeunes — et d'un grand nombre de prêtres — qui revient d'abord à la mémoire. D'innombrables générations de Collégiens gardent de son amitié paternelle un souvenir inoubliable.

Ses funérailles auront lieu à la Basilique de St-Boniface samedi prochain, le 20 mai, à 10 h., et il sera, par privilège, inhumé dans le cimetière de la Basilique, aux côtés des victimes du feu du Collège de 1922, en ce sol manitobain qu'il aimait tant.

Il sera exposé au parloir du Collège jeudi, à partir de 6 h., et vendredi, et des prières auront lieu à 8 h. p.m. jeudi soir et vendredi soir.

Tous les Anciens du Collège qui le désirent sont priés de se joindre au cortège funèbre devant le Collège vers 9 h. 45 samedi matin.

Petites Notes

Nouvelle supérieure

La Rév. Sr Lucille Gosselin, S.G.M., vient d'être nommée supérieure et administratrice de l'hôpital général de St-Boniface.

Dames Auxiliaires

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital général de St-Boniface tiendront leur réunion annuelle le mardi 30 mai, à 1 h. p.m., et procéderont alors à l'élection des membres du nouvel exécutif.

Veillée-surprise

Mlle Laurette Boulet, fille de M. et Mme Antoine Boulet, de St-Boniface, éprouva la surprise de sa vie, le vendredi soir 5 mai, lors d'une veillée-surprise qu'on fit en son honneur. Elle avait donné rendez-vous chez sa tante, mais elle ne refuse jamais d'aller garder chez ses frères. Alors lorsque Martial lui demanda de garder les enfants, elle accepta heureuse comme toujours; quelle ne fut pas sa surprise en trouvant assemblées là une quarantaine de dames et demoiselles. On lui présenta $75.00, malgré que quelques-unes n'avaient pas pu se rendre à cause de la distance éloignée.

Pour quelques instants, l'émotion mouilla ses paupières, mais elle reprit vite contenance et vint occuper le fauteuil préparé pour elle. Laurette avait une robe beige décorée orange à laquelle on épingla un corsage orange.

Mme Martial Boulet lut une adresse et on lui présenta un polissoir, un grille-pain et un malaxeur électrique; gentiment elle remercia toutes ses nombreuses amies qui lui ont tant fait plaisir. La veillée se passa en joyeuses causeries et vers la fin un copieux et délicieux goûter fut servi.

Laurette méritait bien ces démonstrations amicales, car elle s'est toujours empressée à préparer une de ces veillées-surprises pour les futures épouses.

Hôpital général de St-Boniface

Les Soeurs de la Charité ouvraient le premier hôpital de l'Ouest canadien le siècle dernier. Elles lui donnèrent le simple nom d'hôpital St-Boniface.

Par la suite cet hôpital garda son nom, mais avec les autres institutions du genre fondées par les Soeurs Grises dans la région il fut incorporé sous le titre général "Les Soeurs de la Charité de l'hôpital général de St-Boniface".

Avec le rapide progrès des hôpitaux comme institutions majeures dans la province et la communauté, et avec l'introduction du programme gouvernemental d'assurance-hospitalisation, il devint évident que chacune des institutions incorporées sous le nom "Les Soeurs de la Charité de l'hôpital général de St-Boniface" devait être connue comme entité distincte. De plus le mot "général" dans le nom devint plus nécessaire pour démontrer plus précisément la sorte de soins fournis dans cet hôpital, par là même le distinguant des hôpitaux pour maladies chroniques, pour enfants, pour vieillards, pour maternité.

Voilà pourquoi, le 22 mars 1960, un Acte d'incorporation de "l'hôpital général de St-Boniface" fut adopté par la législature provinciale du Manitoba et il reçut l'approbation du lieutenant gouverneur le 26 mars suivant.

Ce changement du nom d'incorporation eut lieu il y a plus d'un an, mais plusieurs ne semblent pas le savoir encore. Les autorités apprécieraient beaucoup qu'on se serve dorénavant du nom d'"hôpital général de St-Boniface" chaque fois qu'on fait affaire avec cette institution par lettres, envois, chèques, articles de journaux ou autres méthodes de communication.

Doctorat honorifique à Son Exc. Mgr Pocock

WINDSOR, Ont. — Son Exc. Mgr Philip F. P. Pocock, archevêque coadjuteur de Toronto et précédemment archevêque de Winnipeg, recevra un doctorat honorifique ès lois de son Alma Mater lors de la 15e convocation académique de l'Université de l'Assomption le 3 juin.

Natif de St-Thomas, Ont., Mgr Pocock fit ses études classiques au Collège de l'Assomption, de Windsor, et ses études théologiques au grand séminaire St-Pierre, à London, Ont. Il entreprit des études spécialisées à l'Université catholique d'Amérique, à Washington, D.C., et à l'Angélique, où il obtint son doctorat en droit canon. Les universités de Western Ontario, d'Ottawa et de Manitoba lui ont déjà conféré des doctorats honorifiques ès lois.

De 1934 à 1944 il fut professeur de théologie morale et de droit canonique au Séminaire St-Pierre; en 1944 il devint évêque de Saskatoon et en 1952, archevêque de Winnipeg. Mgr Pocock est un des anciens présidents de la Conférence catholique canadienne, association nationale de tous les évêques catholiques canadiens.

Les viandes sont toujours populaires

La consommation de viandes rouges au Canada, en 1960, s'est établie à environ 146.5 livres par personne, soit 3.6 livres de plus qu'en 1959 et 12.7 livres de plus que la moyenne de 1915 à 1955. L'augmentation vient surtout d'une plus grande consommation de boeuf et de viandes en conserve.

Rencontre de publicistes

Son Exc. Mgr M. Baudoux recevait à l'archevêché, samedi dernier, un groupe d'hommes (prêtres, religieux et laïcs) qui se consacrent au Manitoba français à la publicité sous toutes ses formes (journal, radio, télévision, revues, etc.), afin qu'ils puissent rencontrer le R. P. Jean-Louis Brouillé, S.J., rédacteur et directeur général de la revue "Actualité", et M. Marcel Inkel, gérant général et de la publicité.

On sait que la revue "Actualité" est une transformation réussie de l'ancienne revue "Ma Paroisse" si bien connue dans les centres paroissiaux de la province de Québec. Le Père Brouillé veut maintenant qu'elle devienne "le magazine familial, paroissial et national des Canadiens français". Déjà elle atteint régulièrement 130,000 abonnés, mais en immense majorité dans le Québec, surtout à Montréal. Le rédacteur général nourrit l'ambition de la faire rayonner de l'Atlantique au Pacifique.

Profitant donc de son passage à St-Boniface, en route vers Vancouver où a lieu cette semaine le grand congrès international de la presse catholique (les RR. PP. Raymond Durocher et Gontran Laviolette, O.M.I., y représentent respectivement **La Liberté et le Patriote** et le "Western Sunday Visitor"), le Père Brouillé parla de ses ambitions nationales, de son désir surtout de posséder ici au Manitoba français des correspondants susceptibles d'écrire des articles sur les problèmes locaux et provinciaux. M. Inkel montra que dans le domaine de la publicité la revue "Actualité" reçoit déjà des annonces nationales et, dit-il, il est certain que des articles venant de tous les coins du pays attireront du coup des lecteurs partout et provoqueront un intérêt chez les agences publicitaires.

Victime de la poliomyélite depuis 42 ans, M. l'abbé Simon Forester en profite pour faire de la lecture dans sa chambre de l'hôpital Santa Rosa, à San Antonio, Texas, où il fut hospitalisé en 1919. Maintenant âgé de 87 ans, M. l'abbé Forester se déplace en chaise roulante et se rend deux fois par semaine dans la chapelle de l'hôpital pour y célébrer la sainte messe. (Photo NC)

Les Caisses Populaires ont 15,000,000 de membres

MONTREAL — Les gérants des Caisses Populaires du Canada et des Etats-Unis ont signalé de fortes augmentations parmi les membres, dans les prêts et les réserves, au septième congrès annuel de l'Association nationale des Caisses Populaires qui a débuté le 8 mai. M. H. Vance Austin, de Madison, Wisconsin, directeur-gérant de l'Association, a déclaré à la séance inaugurale du congrès de trois jours que le nombre des sociétaires des Caisses Populaires en Amérique du Nord a grimpé à près de 15,000,000 en 1960.

M. Austin a ajouté que les Caisses Populaires canadiennes ont ajouté 173,197 membres l'an dernier, pour porter le total à 2,527,816, tandis qu'aux Etats-Unis, le nombre a augmenté de 781,072 pour un total de 12,043,655 membres.

Si le nombre des sociétaires a augmenté au même rythme, les prêts et les réserves des Caisses aux Etats-Unis ont augmenté beaucoup plus rapidement.

M. Austin a dit que la province de Québec est la forteresse des Caisses Populaires au Canada. Le nombre total des sociétaires et des biens des Caisses Populaires dans le Québec dépasse le total combiné pour le reste du pays.

M. Julius Stone, président de l'Association, a dit que les Caisses Populaires "ont une dette envers le Canada", à cause de l'initiative de M. Alphonse Desjardins, qui a fondé la première Caisse Populaire en Amérique du Nord, à Lévis.

Repavage complet de l'avenue Taché

Le gouvernement métropolitain du Grand-Winnipeg a différé un plan qui proposait la rénovation de la surface du pavé sur l'avenue Taché, à partir du chemin de fer au nord de la rue Marion jusqu'au chemin Ste-Marie. On avait estimé le coût de ce plan à $28,600.

Plutôt que d'entreprendre l'exécution de ce premier plan, le Conseil métropolitain étudiera une nouvelle proposition qui considère le repavage complet du pavé.

Ce changement de plan fait suite au rapport de M. D. I. MacDonald, directeur de la Division des rues et de la circulation pour le Métro. M. MacDonald remarque que ce pavé fut installé en 1910 et que si l'on s'en tient au renouvellement de la surface, la condition de la rue n'en sera qu'empirée.

Même si l'on renouvelle la surface, signale M. MacDonald, il faudrait refaire de plus courbes et trottoirs le long de cette route. Ceci élèverait le coût à $45,600.

Le Département des rues et de la circulation du Winnipeg métropolitain étudie présentement les estimations du coût d'un renouvellement complet de ce pavé et fera connaître sa recommandation la semaine prochaine. On s'attend à ce que la recommandation soit en faveur d'un pavé neuf, large et solide sur l'avenue Taché, où la circulation devient de plus en plus dense.

1,400 diplômés en 1961 à l'Université de Manitoba

La 82e convocation annuelle de l'Université de Manitoba aura lieu le jeudi 25 mai dans le gymnase est de l'édifice U.M.S.U. à Fort Garry.

Cette année, il y aura une partie des cérémonies qui se fera l'avant-midi et l'autre dans l'après-midi. Il y aura 1,400 diplômés cette année, en comparaison des 1,282 en 1960.

Des doctorats honorifiques en droit seront conférés à quatre personnalités canadiennes.

Au cours des cérémonies de la matinée qui débuteront à 10 h. a.m., des diplômes seront accordés, entre autres, aux finissants du cours de Philosophie latine.

La pose de la première pierre de l'édifice Isbister se fera durant l'après-midi. Le R. P. Guy Fortier, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, dédiera l'édifice.

Décès

M. A. DESAUTELS

Le samedi 13 mai, M. Adrien-J. Desautels, de 397, rue Desautels, est mort subitement à l'âge de 56 ans.

Les funérailles de M. Desautels furent célébrées en la basilique de St-Boniface le mardi 16 mai. Le R. P. Isaïe Desautels, O.M.I., frère du défunt, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés E. Hébert et Félicien Juneau, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation eut lieu aux Green Acres Memorial Gardens. Le salon funéraire Desjardins avait charge des arrangements funèbres.

M. Desautels servit dans la force policière de St-Boniface durant 34 ans et prit sa retraite en mars dernier.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Cécile Beaudry; deux fils, Marcel et Léo; trois frères, sept soeurs et six petits-enfants.

* * *

M. C. GUILBAULT

A l'hôpital Taché, le lundi 15 mai, est décédé M. Conrad Guilbault, de 396, rue Desautels.

Le service funèbre eut lieu à la cathédrale de St-Boniface mercredi à 9 h. a.m. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Le salon funéraire Desjardins avait charge des funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil un frère, Henri, et une soeur, Mme Jules Grenier.

Vient de paraître

Les origines de l'homme

par

Son Em. le cardinal P.-E. Leger

C'est là le titre, on s'en souvient sans doute, de la magistrale conférence prononcée par le cardinal Léger, en janvier dernier, à l'occasion du 60e anniversaire de la Société Médicale de Montréal.

A ce moment, on avait émis le voeu que le texte de cette conférence fut publié en brochure. C'est fait. Les Editions Fides l'ont mise sur le marché tout récemment.

Voilà un document qu'il faut relire. Il répond à de sérieux points d'interrogation que nous nous posons tous à l'occasion. D'où vient l'homme? Quand est-il apparu sur la terre? L'espèce humaine descend-elle d'un seul individu? Et la théorie de l'évolution? La "côte d'Adam" et la première femme, etc. . .

Les explications du cardinal sont à la fois d'une concision et d'une clarté inusitées. En quelques lignes ou quelques paragraphes, l'auteur situe exactement le problème et la réponse apportée emporte la conviction. Le cardinal insiste sur le caractère imagé des langues orientales à l'époque où la Bible fut rédigée, ce qui nous interdit de prendre certains passages au pied de la lettre. L'idée doit être retenue et interprétée dans son contexte. Enfin, l'Auteur démontre à l'évidence que la science, même après les tout derniers développements, ne contredit en rien les données de la foi et l'enseignement de la Bible.

Tout catholique qui s'interroge — et qui ne le fait pas? — sur les origines de l'homme et son âme immortelle, se doit de lire ce texte. On y trouvera réponse à bien des objections. Les esprits inquiets affermiront leurs croyances. "L'an 4000 avant Jésus-Christ", "La poussière du sol", "le souffle de vie" dans les narines de l'homme, ces expressions et d'autres prendront leur sens et leurs dimensions véritables dans leur esprit.

"Les origines de l'homme", par Son Em. le cardinal P.-E. Léger, 32 pages, $0.25 (par la poste $0.30). En vente dans toutes les librairies et chez Fides, 133, avenue Provencher, St-Boniface.



Scouts catholiques

Diocese de St-Boniface

Notes d'un voyage . . .

Le lundi matin 8 mai, départ de St-Boniface pour un petit voyage dans l'Ouest. Il faut préparer le matériel: la tente, la nourriture et le poêle, car le bois peut être rare dans les plaines. A 9 h. 30, nous sommes en route.

Le temps est froid. Il vente beaucoup. Toutefois, la première journée nous voit rendus à Gravelbourg. Rencontres avec MM. les abbés R. LaRivière et A. Guénette, ainsi que les cheftaines de jeannettes et de guides. On passe ainsi une agréable soirée qui se révèle très profitable.

Mardi matin, on reprend la route. Il neige un peu. La température est misérable. Nous nous rendons jusqu'à Dollard, où l'on rencontre M. l'abbé M. Minne et les cheftaines des louveteaux, des religieuses à l'école de Dollard. M. l'abbé Juneau rencontre les louveteaux et leur montre quelques chants et quelques danses de la Jungle. Encore une rencontre profitable, et nous pouvons remercier les Soeurs de nous avoir permis de connaitre cette meute.

Le soir, nous campons à Calgary. On se perd pendant quelque temps dans la ville, mais on aboutit tout de même au terrain de camp. "No admittance!" On s'installe pour la nuit, et personne ne nous dérange.

Mercredi, c'est jour de congé. On se rend au parc national de Banff. Nous ne voyons guère les montagnes, car il neige à plein temps. On nous dit qu'il en est ainsi depuis trois semaines. Il faut aller jusqu'en Colombie — près de Field — pour trouver une éclaircie et entrevoir des montagnes imposantes. Au Lac Louise, il y a deux pieds de neige. On profite aussi de l'occasion pour visiter le site du Rover Moot '59, auquel participa le Clan Béliveau. On ne demeure pas dans la montagne. Retour à Calgary et montée jusqu'à Edmonton.

Il faut aller à la messe jeudi. On parvient à trouver une église, celle de Ste-Agnès. Evidemment, la température est meilleure. Il fait soleil. On se rend à St-Paul. Excellente réception de la part des anciens confrères de Séminaire de l'abbé. On nous fait visiter le camp de la J.E.C., l'école, l'église, etc. M. l'abbé R. Morin nous amène au site de son camp scout et nous fait visiter son local. On rencontre aussi Son Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R. En somme, une visite très agréable.

On quitte St-Paul vendredi matin et fonçons directement sur St-Boniface. En cours de route, petit détour à Prud'homme pour saluer M. l'abbé Paul Carrier, qui a été aumônier dans notre paroisse. L'arrivée à St-Boniface: samedi matin, de bonne heure.

On pourrait certes mentionner beaucoup d'autres détails. Par ce petit voyage, on voulait rencontrer les unités de la région de l'Ouest, enfin établir un contact avec eux. Aussi les a-t-on invités à une réunion qui aura lieu à St-Boniface, vers la fin de l'été. La date n'est pas encore fixée.

Un chaleureux merci à tous ceux qui nous ont accueillis, et qui nous ont prouvé par leur hospitalité, que le Scoutisme et le Guidisme vont se répandre dans l'Ouest canadien.

TOUJOURS PRET.

Funérailles de Mme Diodore Noël

Mme Diodore Noël, née Marie Gagnon, née le 6 avril 1881, est décédée le 9 mai à Winnipeg. Son mari la précédait dans la tombe en juillet 1957. Elle quittait Rimouski immédiatement après son mariage pour s'établir à North Battleford en 1909, où son mari était télégraphiste, et c'est là que toute sa famille la rejoignait l'année suivante. M. et Mme Noël s'établissaient bientôt à Edmonton, où ils vécurent jusqu'en 1945, année où M. Noël prit sa retraite, et vinrent à Winnipeg.

Les funérailles de Mme Noël eurent lieu en l'église St-Jean de Brébeuf, et le service funèbre fut chanté par le neveu de la défunte, M. l'abbé Pierre Raymond. Assistaient au choeur, le R. P. McGilliverey, curé de la paroisse, M. l'abbé Norman Chartrand, chancelier du diocèse de Winnipeg et ami de la famille, ainsi que le R. P. Ludger Guy, S.J., du collège de St-Boniface, confrère d'un enfant de la défunte.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Lucien, de Calgary, D'Auteuil, de Dorion, P.Q., et Paul, d'Edmonton; deux filles, Alice et Thérèse (Mme Josh Sumner), de Winnipeg; neuf petits-enfants; une soeur, Mme William Raymond, de St-Boniface; trois frères, le colonel Emile Gagnon, de Montréal, Ernest Gagnon, de St-Boniface, et Louis-Philippe Gagnon, d'Ottawa. Ce dernier, ainsi que ses fils, Lucien et d'Auteuil, vinrent aux obsèques et passèrent quelques jours à Winnipeg.

Remerciements

La famille remercie les amis qui lui ont témoigné leur sympathie en venant assister aux funérailles, prier au corps, ou qui ont envoyé des bouquets de fleurs et des offrandes de messes pour la défunte.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: Armand St-Hilaire

Le dimanche 30 avril, nos Junioristes se sont rendus au Petit Séminaire pour jouer une partie de balle molle. Ils eurent le premier bâton et après la première manche, le pointage était de un à zéro en faveur du Juniorat, mais après, le pointage commença à s'élever, car notre lanceur, Serge Proulx, et ses confrères décidèrent de prendre tous les risques possibles afin de remporter la victoire. Les Junioristes furent victorieux et ils remercient les Petits Séminaristes de leur avoir fait visiter leur nouveau Petit Séminaire.

Félicitations aux gagnants et à leur entraineur, le Père Desautels.

Ronald MORET,
Syntaxe, Somerset.

Le jour de l'Ascension, ce sont les Petits Séminaristes qui vinrent rendre visite aux Junioristes, et cette fois, c'était une partie de balle dure. Heureusement, la température fut très favorable.

Le lanceur de l'équipe du Juniorat, Maurice Chaput, ainsi que le receveur, Bruce Kenway, remplirent très bien leur position. Au premier but, Jean-Maurice Lemoine; le deuxième était surveillé par Donald Parker, qui frappa un circuit, à la 4e manche; le troisième but était occupé par Roland Perrin. Le jeu était arbitré par Jean-Yves Rochon, et Rénald Goulet était juge des buts.

Grâce aux efforts concertés de tous les joueurs, les Junioristes sortirent vainqueurs au compte de 14 à 7. Nous remercions les élèves du Petit Séminaire qui ont bien voulu venir nous faire passer un agréable après-midi.

Marcel COLLET,
Syntaxe, N.-D.-de-Lourdes.

Un apres-midi bien rempli

Le 3 mai, à 1 h. p.m., tous les Junioristes se rendirent à la basilique pour la participation au chapelet perpétuel. Ensuite, les méthodistes, naturellement avec la permission du Père Préfet, assistèrent au film "La Famille Trapp", au théâtre Plaza. A l'exception du baron Trapp, le père, tous chantaient. C'est ainsi qu'ils gagnaient leur pain. Après beaucoup de misère, ils s'achetèrent une maison. Avec ses moments joyeux et ses moments tristes, ce film se termina vers 6 h.

Tout joyeux, les Méthodistes revinrent au Juniorat pour souper.

Kenneth LEMIEUX,
Méthode, Arrow River.

"Les Misérables"

Le jour de l'Ascension, après une longue journée passée à étudier et à jouer surtout, rien ne nous reposait plus que cette magnifique vue "Les Misérables". Il s'agissait d'un homme du nom de Jean Val Jean qui, après avoir enduré dix ans de souffrances dans les galères, s'enrichit en devenant patron d'une compagnie. Ayant pris le nom de Monsieur de Madelaine, il fut soupçonné, durant une bonne partie de sa vie; on croyait reconnaitre l'ancien galérien, mais la police ne pouvait le prouver et elle le suivait partout où il allait. Monsieur de Madelaine dut se sauver plusieurs fois mais les deux ennemis se rencontrèrent lors d'une petite révolution des étudiants. Chacun eut la chance de tuer son adversaire mais ni l'un ni l'autre n'eut le courage de le faire; la police se tua en se jetant dans une rivière. Monsieur de Madelaine put honorablement continuer sa vie.

André CHAPUT,
Versification, Ste-Anne.

BOURSIERE

Mlle Annette Lafrenière, fille de M. et Mme Archie Lafrenière, de Camperville, pourra s'inscrire à l'Ecole des gardes-malades diplômées de l'hôpital général de St-Boniface grâce à une bourse d'étude que lui a octroyée le Département d'Education. Elle a poursuivi jusqu'ici ses études à Camperville, Lorette et Winnipegosis.

En annonçant que Mlle Lafrenière est la première jeune fille de Camperville à recevoir une bourse du gouvernement provincial selon le nouveau programme d'aide aux étudiants métis qui veulent se spécialiser, M. Jean-H. Lagassé, directeur des Services de progrès communautaire, espère que d'autres jeunes Métis sauront tirer avantage des bourses offertes. Grâce à ces bourses offertes chaque année aux jeunes Indiens et Métis leurs difficultés financières seront aplanies.

Examen de catéchisme

L'examen diocésain de catéchisme aura lieu les 8 et 9 juin. La durée de l'examen est d'une heure pour les élèves de 4e à 8e années inclusivement (9 juin), et de deux heures pour le cours supérieur à raison d'une heure par jour.

La correction se fera par chaque instituteur et institutrice à moins qu'une école veuille s'organiser au plan local. De toute façon si on veut s'assurer de recevoir les diplômes avant la fin de juin, on devra nous faire parvenir les résultats (sur feuille 8" x 11") au plus tard le 21 juin.

Nous profitons de l'occasion pour mentionner le fait qu'il y aura des cours d'été qui visent à préparer de meilleurs catéchistes. Le programme comporte deux sections de trois semaines chacunes: 1) formation doctrinale et orientation catéchistique (l'histoire du salut); méthodologie; 2) formation doctrinale et orientation catéchistique (sacrements); exercices pratiques.

Frere Irénée Breton, S.M., secrétaire.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Rédacteur en chef: Walter Kleinschmit
Secrétaire de rédaction: Paul Blanchette
Responsables: Grade XII, Richard Muller
Grade XI, Walter Kleinschmit
Grade X, Owen Brophy et Paul Cyr

Condoléances

Ayant appris la triste nouvelle de la mort du frère de Mlle Marion, les élèves de l'Institut Collégial Provencher désirent offrir à celle-ci leurs sincères condoléances.

Maurice PREJET.

Concours athlétique

Les étudiants de l'école Provencher qui prennent part aux épreuves voudraient remercier le Frère Mueller d'avoir donné de son temps à leur entrainement. Presque tous les soirs le Frère et les participants vont dans le parc Provencher pour se mettre en forme pour les courses. Il n'y a que dix élèves qui font partie de ce groupe. Cette année nous espérons que les participants feront honneur à l'école. Nous les encourageons dans leurs efforts et espérons qu'ils continueront leur bon travail.

D. REMILLARD.

La collation des diplômes

A l'auditorium Notre-Dame, hier, le 18 mai, avait lieu l'événement tant attendu des élèves de la 11e année, la soirée d'adieu. Cette cérémonie, qui comprenait la remise des diplômes et des trophées, se termina par les discours des invités d'honneur.

Demain aura lieu, au gymnase Notre-Dame, la danse des finissants. Des artistes bien connus viendront ajouter une atmosphère spéciale à la fête. Espérons que tous seront présents pour faire de cette soirée un grand succès.

E. DION.

Le Camp Albert

Nous sommes heureux de féliciter les gagnants de Provencher pour avoir vendu le plus de billets.

Catégorie I: 3e année, classe française de Mme Trudeau, $51.75. Les gagnants de sa classe sont Allan MacDonald, $7.00, et Léo Dufault, $4.00.

Catégorie II: 5e année, classe française de Mlle Carrière, $69.80. Les gagnants de sa classe: Georges Crétain, $18.00, et Philippe Pelletier, $10.00; 6e année, classe anglaise de Mme Lilliane Hébert, $47.80. Le gagnant fut Kenneth Supeene, $11.00.

Nous sommes heureux de féliciter aussi Léon Crétain qui a vendu pour $46.00 de billets.

Le grand total de la loterie à Provencher est de $625.00.

L. MOUILLIERAT.

PETITE NOTE

Anniversaire de profession

A l'occasion du 60e anniversaire de profession religieuse de la Rév. Sr Ste-Eugénie, de la Maison provinciale des Soeurs Grises, le mardi 16 mai, M. et Mme Thomas Lonergan se rendaient à Montréal pour se joindre à la fête. Ils profiteront de ce voyage pour se rendre à New York.

Eglise St-François

Assemblee de la L.F.C.

Le conseil de la Ligue Féminine Catholique St-François a tenu son assemblée annuelle dans la salle paroissiale, 1037, chemin Dugald, le jeudi 4 mai.

Les membres de l'exécutif pour l'année 1961-62 sont Mme Henry De Wyngaert, présidente; Mme Arthur Beghin, 1ère vice-présidente; Mme Paul Chénier, 2e vice-présidente; Mme Frank Von Ryckeghem, 3e vice-présidente; Mme André Kesteloot, secrétaire; Mme Rémi Baert, trésorière; Mmes Ernest Simard, Emeric De Blaere, Jules Gheereart et Armand De Baets, conseillères.

Les membres de la Ligue ont tâchera d'adopter une charte recueilli $749.99 par l'organisation d'un souper l'automne dernier, d'un bingo, d'une soirée sociale et une loterie. $130.00 furent donnés à l'année des réfugiés. Cinquante heures d'aide bénévole furent fournies en faveur des Campagnes de bienfaisance. Des paniers de provisions et du linge usagé furent envoyés aux nécessiteux. Vingt-cinq livres de bonbons de Noël furent aussi distribuées aux enfants fréquentant les classes de catéchisme.

Les membres ont fait des visites régulières à l'hôpital Taché, ainsi qu'aux membres et paroissiens hospitalisés, distribuant friandises et revues. Un membre a aussi adopté un enfant de 3 ans.

Un déjeuner fut servi en l'honneur du R. P. A. Mennen à l'occasion de son 25e anniversaire de prêtrise. Un cadeau lui fut offert par la Ligue.

Les membres de la Ligue se chargent du nettoyage de l'église ainsi que du lavage, repassage et reprisage des ornements d'autel.

Mlle Sylvia Saurette

Les auditeurs du concert donné par Mlle Sylvia Saurette le 16 avril dernier dans la salle du Y.W.C.A. à Montréal furent enchantés par le charme de cette jeune soprano, originaire de St-Boniface.

Les amis de l'artiste ont souvent entendu ou lu des louanges de son talent, mais peut-être jamais des remarques aussi élogieuses que celles faites par le critique musical du "Montreal Star", M. Eric MacLean.

Mlle Saurette, écrit-il, a particulièrement bien réussi un aria de l'opéra "Fidelio" dont l'effet fut "électrifiant". Le critique conclut ainsi: "Mlle Saurette pourrait devenir une de nos plus importantes interprètes musicales".

Le Foyer Notre-Dame-de-Lourdes, projet encouragé par la population

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le docteur Hubert Delaquis ouvrit, à 8 h. p.m., la réunion générale tenue dans la salle paroissiale, au sujet de la construction d'un nouveau foyer pour vieillards qui se trouverait adjoint au foyer actuel. Il remercia d'abord les représentants du gouvernement provincial d'être venus, et aussi l'architecte Etienne Gaboury, de l'étude E.-J. Gaboury et Associés, qui a préparé un plan détaillé du projet.

Le docteur résuma ensuite l'état de la question: le besoin d'agrandir le foyer actuel, le travail d'organisation du comité, la formation d'une corporation qui achètera le foyer actuel avec le terrain (pour un dollar). Plus tard, lorsque l'entreprise sera bien établie et que les Soeurs Chanoinesses seront prêtes à le faire, elles achèteront le bâtiment et le terrain de la corporation (pour un dollar) et en prendront l'entière direction.

Mme Thelma Forbes, membre de la législature, expliqua comment un milieu agréable et des bons soins faisaient beaucoup pour améliorer le sort des gens d'âge avancé qui sont trop souvent accablés par l'ennui. Puis elle présenta le docteur Malcolmson qui rappela aux très nombreux auditeurs que le nombre de personnes au-dessus de 65 ans avait augmenté beaucoup par rapport à la population totale, de sorte que différentes institutions sont devenues nécessaires pour les différents groupes. Ici à Notre-Dame-de-Lourdes, ce sera un foyer pour "personnes ambulantes", capables de pourvoir à leurs besoins essentiels. Il appuya sur la nécessité d'une atmosphère de gaieté et de sérénité pour ces vieillards.

M. W. Noyes, directeur surveillant des foyers pour vieillards, montra quelques films en couleur, pris dans d'autres établissements du genre de celui qu'on projette de construire à Lourdes et donna les explications appropriées. Puis, M. E. Gaboury, architecte en charge des plans, donna un exposé détaillé du plan, à l'extérieur et à l'intérieur du bâtiment qui contiendrait 40 chambres, une infirmerie de 6 lits, une salle à diner et cuisine, des salles de récréation et loisirs et pour autres activités, ainsi qu'une chapelle où pourraient prendre place 40 à 50 personnes.

Des questions furent posées par les auditeurs venus à l'assemblée au nombre d'environ 150. Le docteur Malcolmson donna les chiffres sur le coût de la construction et la façon dont il faut procéder pour financer le projet. La population locale et environnante doit trouver 15 pour cent du coût total, la province fournit 25 pour cent en octrois, et le gouvernement approuve les obligations au montant de 60 pour cent du coût total. Le coût total de la construction est estimé à $270,160, le coût de l'ameublement à $20,000, les contingences et dépenses d'opération à $5,000, ce qui fait au total $295,160.

Avec un premier objectif de $13,500 (le montant d'équité requis par les répondants), le comité s'est immédiatement mis à l'oeuvre pour récolter des dons, et grâce à la générosité des gens, le montant reçu à date est de $1,786, ce qui est très encourageant.

St-Lazare

Le Club des Jeunes

Les officiers du Club des Jeunes ont été élus le dimanche 7 mai à une réunion tenue dans la salle paroissiale.

Lorraine Huberdeau fut élue présidente, Léonard Fenez, vice-président, et Denis Simard, secrétaire.

C'est encourageant de voir grandir cette nouvelle organisation, laquelle appuyée par le dévouement continuel de M. l'abbé G. Régnier, curé, sera très profitable aux jeunes.

Çà et là

La famille Marcel Gaucher retournait à Gravelbourg la semaine dernière après avoir passé quelques jours en visite à St-Lazare.

M. et Mme Emile Huybrecht partaient pour une tournée aux Etats-Unis le dimanche 14 mai.

Mme Benoit Fouillard passait quelques jours à Brandon chez la famille Edgar Roy, la semaine dernière.

M. Bob Wilson, après avoir passé neuf semaines à l'hôpital général de St-Boniface et à Birtle revenait à St-Lazare le dimanche 14 mai et semble reprendre ses forces très rapidement.

Les gens du village attendent patiemment l'arrivée de la troupe du Cercle Molière qui devra faire sa représentation à St-Lazare à la fin du mois de mai.

La pièce jouée par le Cercle Molière a jusqu'à maintenant obtenu un immense succès et il est certain qu'elle sera appréciée de tous. Donc, venez encourager cette troupe à l'auditorium de l'école le dimanche après-midi 28 mai.

Saint-Labre

Félicitations à M. et Mme Arthur Beaulieu à l'occasion de la naissance d'une fille née à l'hôpital général de St-Boniface et baptisée sous les noms de Barbara-Ann.

Prompt rétablissement à M. Georges Grenier qui a fait un séjour de deux semaines à l'hôpital de Ste-Anne. Bon courage aussi au petit Gordon Ross, patient à l'hôpital général de St-Boniface.

Mme Ray. Bouteillier et sa fillette, Marie-Jane, et Mme Larry Langan, de Flin Flon, sont actuellement chez Mme Julien Gérardy.

M. et Mme Mathias Gagnon ainsi que M. et Mme Wilfrid Savard ont rendu visite à M. et Mme Eugène Poiron, à Florzé.

Mme T. Ivory et son fils, Tommy, ont passé quelques jours chez Mme Julien Gérardy.

M. et Mme Alphonse Beaulieu, de Ste-Geneviève, ont visité M. et Mme Nozaire Beaulieu.

Nombreux furent les enfants qui vinrent témoigner leur reconnaissance à leur maman à l'occasion de la Fête des Mères.

Mlle Sylvia Boulic, fille de feu l'honorable Marcel et de Mme Boulic, de Notre-Dame-de-Lourdes, vient de terminer ses quatre années d'étude en Economie domestique à l'Université de Manitoba. Elle sera désormais responsable des Services extérieurs du Département d'Economie domestique dans le district de Beausejour, qui comprend particulièrement Ste-Anne-des-Chênes, La Broquerie, Lorette, Dufresne, etc. Comme elle aura à travailler de façon spéciale avec les membres des clubs 4-H dans le district, elle fut présentée aux jeunes couturières 4-H de Ste-Anne-des-Chênes, le mardi 9 mai, lors de leur 4e exposition annuelle de travaux de couture.

Mlle Boulic a fait ses études à Notre-Dame-de-Lourdes jusqu'à la 10e année inclusivement, puis sa 11e année à l'Institut Collégial St-Joseph à St-Boniface. Depuis 4 ans elle fréquentait l'université. Elle demeure à St-Boniface (Norwood) et devra désormais beaucoup voyager pour visiter tous les endroits du district de Beausejour dont elle est responsable.

Troisième réunion annuelle du Centre Récréatif Notre-Dame

Le 1er mai avait lieu, dans la salle du Gymnase Notre-Dame, la 3e réunion annuelle du Centre Récréatif Notre-Dame. Un bon nombre de parents vinrent écouter la lecture des rapports des divers comités et élirent le nouvel exécutif.

Rapport du président

Le Centre Récréatif, depuis sa fondation, a connu un véritable succès à tout point de vue. Ses activités se divisent en deux parties: sociales et sportives. M. le président, Camille Phaneuf, se dit très heureux de l'esprit de coopération qui existe entre l'exécutif, les parents et les membres du Centre. Il remercia aussi la Commission Scolaire. Il ajouta de plus que ce Centre est toujours prêt à aider aux autres organisations de jeunes. C'est avec plaisir que certains comités ont aidé lors du Festival de la Bonne Chanson, ainsi qu'à la soirée de la Relève Française.

Rapport financier

M. Etienne Couture, trésorier, donna un compte rendu de l'état des finances. Les revenus du Centre parviennent de trois sources: 1) les cartes de membres (.25); 2) l'admission aux soirées — danses (.25), sports (.10); 3) opérations de la Cantine. Il dit aussi que l'exécutif espère avoir de l'aide, comme les autres centres récréatifs de la ville, du Comité des Parcs.

Rapport des autres comités

M. G. Tardif se dit très satisfait des soirées sportives, qui ont lieu le vendredi, lorsqu'il n'y a pas de danse. Il dit aussi que son comité n'a rien ménagé pour rendre ces rencontres intéressantes. On y voit du ballon-panier, du badminton, du ping-pong, du ballon-volant, de la gymnastique. De plus il y a la "trampoline", qui ne connait pas de chômage. Les rencontres entre écoles pour ballon-panier sont populaires, et l'on y entend les voix claires et gaies de nos "Cheer Leaders" sous l'habile direction de Suzanne Muller. Il y aura durant la saison d'été des joutes de courses en arrière du gymnase. Pour opérer tous ces sports, le comité a dépensé plus de $1,400.00.

Mme E. Lambert donna un rapport des soirées sociales ou danses. Elle est aidée de Mme Claude Hébert qui s'occupe du choix des surveillants. Ces danses sont toujours dirigés par les jeunes sous la surveillance des parents. Un comité de jeunes s'occupe de l'achat des disques. A chaque danse il y a des prix de présences et prix "novelty". Mme Lambert remercia aussi tous ceux qui l'ont aidée à opérer la Cantine.

Ensuite vint le rapport sur le recrutement des membres, par Mme Louis Hébert. Il y a 685 membres cette année. Quelques-uns viennent du Windsor Park. Les membres ont tous montré un bel esprit de soumission aux règlements établis. Ils réalisent que ce Centre est pour eux et se maintiendra en autant qu'ils y participeront.

M. R. Richardson, du Comité de Publicité, fit rapport des avis que son comité a envoyés aux parents.

Les parents

Plusieurs des parents ont exprimé leur gratitude envers les membres des divers comités, qui n'ont pas ménagé leur temps pour obtenir un tel succès. Ils se dirent aussi contents de savoir qu'il existe un tel Centre à St-Boniface où leurs jeunes adolescents peuvent se récréer sainement et activement tout en étant bien surveillés. Il y eut ensuite du café, et des élections.

Elections

Exécutif pour l'année 1961-1962: Léo Collette, président; Lewis Lavack, 1er vice-président; Mme M. Ludwick, 2e vice-présidente; Mlle Colette Huot, secrétaire; Claude Hébert, trésorier.

Comités: Roger Lambert, sport; Mme E. Lambert, social; Mme Louis Hébert, membres; F. Grégoire, finance; Ernest Goebel, publicité; Jos. Chaput, règlement.

Nomination: M. R. Bérubé et Mme G. Liasson. Auditeurs pour 1961-1962: Mme Lilianne Hébert et M. W. Robertson.

51 Franco-Manitobains diplômés de l'Université de Manitoba

L'Université de Manitoba publie officiellement aujourd'hui la liste de ses diplômés de 1961; la collation des diplômes aura lieu le jeudi 25 mai. On compte 51 Canadiens français parmi les diplômés. En voici la liste:

Dix-huit Bacheliers ès Arts du Collège de St-Boniface: Noël Allard, Jacques Auger, Hubert Balcaen, Paul Beaudry, Kathleen Banville, Frère Irénée Breton, S.M., Jean de Cruyenaere, Maurice Emond, Gérard Glen, Rémi Lafrenière, Roger Levasseur, Robert Painchaud, Georges Picton, Paul Proteau, Denis Rey, Gérard Roy, Guy Roy et Rhéal Teffaine.

Bacheliers ès Arts du Cours général de l'Université: Soeur Denis-de-Jésus, Jean Labossière, Lorraine Leblanc, Anne-Marie Molgat et Suzanne Coyle.

Bacheliers ès Sciences: Edouard Guertin et Joseph Péloquin.

Bachelier ès Sciences (honneurs): Hubert Préfontaine.

Maitres ès Sciences: Claude Bernier et Guy Lapointe.

Maitres en Service Social: Conrad Audette et Wilfrid Fortier.

Docteurs en Médecine: Amédée Isabey et Germain Roy.

Bachelier en Droit: François Avanthay.

Bacheliers en Sciences Agricoles: Florent Beaudette et Gérald Bourrier.

Bachelier ès Sciences en Génie mécanique: Paul Cantin.

Bachelier en Architecture: Albert Boulanger.

Bacheliers en Pédagogie: Maurice Bibeau, Wilfrid Gosselin et James Nolan.

Bacheliers en Education: Lucien Allard, Apolline Hutlet, Odette Jobin, Joseph Joubert, Frère Fernand Marion, C.S.V., Yves Patenaude et Paul Régnier.

Bachelière en Beaux-Arts: Thérèse Aubin.

Licenciée en Musique: Monique Côté.

Diplômé en Beaux-Arts: Réal Bérard.

Diplômés en Agriculture: Marcel Pont et Jules Régnier.

Mlle Yvonne Patenaude mérite la Médaille d'Or de l'Université pour s'être classée première au cours conduisant au Baccalauréat en Education.

M. Marcel-Auguste Pont mérite la médaille d'argent du Gouverneur Général pour s'être classé premier au cours des diplômés en agriculture.

Nouvel appel des Anciens pour l'Oeuvre des Bourses

L'Association des Anciens du Collège de St-Boniface vient offrir à vos réflexions quelques pensées tirées d'une conférence récente du R. P. Pierre Angers, S.J., sur "L'éducation dans notre monde technique". Déjà deux éditoriaux du journal **Le Devoir** ont commenté cette conférence appelée à un profond retentissement.

Le Père y montre que le progrès technique actuel exige des techniciens hautement spécialisés, et munis en même temps d'une culture générale solide et large. Car si d'une part le travail mécanisé et l'automation diminuent progressivement l'emploi de la main-d'oeuvre élémentaire, d'autre part la construction et l'entretien des machines automatiques entrainent une augmentation de l'emploi. (C'est ainsi qu'en 1956 la fabrication d'un avion à réaction demandait une main-d'oeuvre 80 fois plus nombreuse que celle d'un avion de 1940.) Mais le travail à caractère hautement technique ne tolère pour son exécution que des ouvriers qualifiés, autour desquels s'accroit le nombre des travailleurs proprement intellectuels: légistes, économistes, ingénieurs, administrateurs. Il est donc vrai de dire que si la machine a libéré l'homme du travail manuel et mécanique, elle lui laisse les tâches de conception, d'organisation et de prévision qui exigent l'action d'une intelligence formée et disciplinée.

Cette intellectualisation progressive du travail exige une formation supérieure . . . du médecin, du juriste, de l'économiste, du conseiller des ministères, du chef de publicité, du professeur, de l'ingénieur, etc. Car, ne l'oublions pas, si le travail perd son caractère physique il gagne en intensité intellectuelle (même dans les entreprises agricoles, industrielles, commerciales). Voici un fait significatif pour illustrer cette vérité: Les Etats-Unis ne possèdent que 6% de la population du globe, mais 35% de la production mondiale. De ses 175 millions d'habitants, le pays groupe une population active de 60,000,000, dont 8 millions d'ouvriers hautement qualifiés qui sont sous la direction de 5 millions de chefs politiques, savants, dirigeants d'entreprises et membres de professions libérales. Donc 35% de la production mondiale sont dirigés par 5 millions d'hommes possédant des qualifications supérieures obtenues dans les collèges et les facultés universitaires. Donc la supériorité d'une nation repose, non sur la quantité de sa population, mais sur la valeur humaine et la compétence scientifique de ses élites. Donc l'éducation supérieure qui s'adapte à notre monde mobile, est la clef du progrès national.

Cela est vrai des Américains et aussi . . . de nous. La conclusion s'impose: il faut que nos jeunes Franco-Manitobains se lancent davantage dans des études supérieures. Il faudrait de fait 450 étudiants universitaires au groupe franco-manitobain pour qu'il atteigne sa proportion.

Or le Collège de St-Boniface est notre seule institution qui soit apte à offrir à nos jeunes cette culture supérieure catholique et française qui leur permettra de diriger l'avenir au lieu de s'y laisser écraser sous la rapidité des changements.

C'est pourquoi l'Oeuvre des Bourses, animée par l'Association des Anciens du Collège, se donne comme ambition d'ouvrir toutes grandes les portes du Collège à tous les jeunes qui ont le talent et le caractère requis pour faire des études supérieures, quel que soit l'état financier de leurs parents.

Soyons pratiques. Nous voulons cela aussi. Alors, tous se doivent d'aider à nos jeunes à étudier, en encourageant l'Oeuvre des Bourses.

LES ANCIENS

Bourses offertes pour cours universitaires et autres

Quelque 1,400 demandes de bourses sont actuellement tenues en considération par les membres du Département d'Education.

Les requêtes reçues à date furent soumises par des élèves de 11e année et des instituteurs ou futurs instituteurs désirant prendre des cours académiques et professionnels, annonça l'honorable Stewart E. McLean, ministre d'Education.

M. McLean attire aussi l'attention sur la date limite de demandes pour ces bourses; toutes les demandes reçues après ces dates fixées ne pourront être considérées qu'après toutes les autres.

Donc voici les dates du temps de limite: 1er juin — pour les étudiants entrant en université pour la première fois. Ces bourses de $100 à $500 sont disponibles à l'Université de Manitoba et les collèges affiliés.

15 juin — bourses de $50 à $200 pour les cours de pédagogie, catéborie A à l'Institut Pédagogique du Manitoba et au collège de Brandon; bourses de $200 à $500 pour cours de pédagogie, catégorie B tenus à l'Université de Manitoba et au collège de Brandon.

Education technique — le nombre et la valeur de ces bourses offertes par l'entreprise de coopération des gouvernements fédéral et provincial sont déterminés par le ministre d'Education. Ces bourses sont aussi disponibles pour les cours prescrits dans le programme d'étude des écoles secondaires du Manitoba, cours de garde-malade pratiquante et autres cours offerts par le Manitoba Technical Institute ou autres tels qu'approuvés par M. McLean.

Ecole secondaire — ces bourses de $50 à $200 sont disponibles à tous les étudiants des 9e à 12e années dans les écoles secondaires de la province.

2 juillet — pour les diplômés de 11e année, le nombre et la valeur seront déterminés par le ministre.

La date d'échéance pour demandes de bourses des étudiants en pédagogie, catégorie D, était le 15 mars.

Le ministre anonce qu'il n'y a pas de temps limité pour les demandes des bourses des "cas spéciaux".

Un total de $198,245 fut alloué à 912 étudiants l'année dernière.

Pour de plus amples informations il faut s'adresser au Registrar, Department of Education, Legislative Building, Winnipeg.

AVIS

Unité Sanitaire de la Rivière-Rouge, section de Steinbach

La clinique pour bébés qui devait être tenue à Ile-de-Chênes et à St-Adolphe, le lundi 22 mai, est annulée à cause du congé de la Fête de la Reine.




Le R. P. François Cousineau, C.S.V., supérieur du Collège St-Joseph d'Otterburne, célébrera le 24 mai prochain le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. Né à Hull le 30 mai 1910, il fit ses études primaires d'abord dans une école privée pendant deux ans, puis à l'école paroissiale du Très-St-Rédempteur.

Les registres du Collège Bourget de Rigaud, où enseignent des Clercs de St-Viateur, révèlent les succès du jeune étudiant pendant son cours classique, et aussi qu'il fut membre de la Congrégation de Marie et de la Fanfare. Entré au noviciat des Clercs de St-Viateur à Joliette le 23 juillet 1931, il entreprenait un an plus tard ses études théologiques au Scolasticat, dans la même ville. Il fut ordonné prêtre le 24 mai 1936 par Son Exc. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, dans son église paroissiale à Hull. Une première obédience le fait aumônier du collège-pensionnat et de l'école moyenne d'agriculture de St-Rémi de Napierville, et aussi directeur de la J.A.C.F.

En septembre 1938, le Père Cousineau arrivait à Otterburne, où il est depuis lors directeur du Bureau du Culte perpétuel à St-Joseph. Il fut reçu au rang des Catéchistes majeurs de sa congrégation le 15 août 1953. Le 22 juin 1959, il devenait officiellement supérieur de l'oeuvre qu'il avait tant contribué à orienter vers l'éducation. Félicitations au prêtre jubilaire et à l'éducateur auquel les jeunes Franco-Manitobains doivent tant.

St-Pierre-Jolys

Lecture et APM

M. Georges Laberge, gérant de Fides à St-Boniface, et très actif dans le mouvement des Parents et Maitres (dans sa paroisse et sur le plan provincial) était le conférencier invité lors de l'assemblée de l'Association de Parents et Maitres, mardi soir dernier à 8 h., dans la nouvelle école secondaire de St-Pierre-Jolys. Il fut présenté par M. Guy Mulaire aux très nombreux auditeurs, puis remercié par M. l'abbé Edmond Lavoie, curé.

Le conférencier traita de trois points importants: 1) importance de la lecture chez les tout-jeunes; 2) Comment lire plus vite pour lire mieux; 3) Est-il vrai que les livres français coûtent plus chers que les livres anglais? Déjà il y a quelques semaines il parlait à St-Léon de l'importance de la lecture et des genres de lecture qui conviennent selon les âges. Cette fois il aborda donc des questions moins générales et il sut d'ailleurs constamment illustrer sa pensée par des exemples clairs et bien appropriés.

Dans la première partie de sa conférence M. Laberge montra aux parents à quel point il est nécessaire qu'ils lisent avec leurs enfants, même d'âge préscolaire. Aujourd'hui les tout-petits apprennent et voient une foule de choses par le truchement de la télévision. Que les parents les aident à retrouver tout cela dans des encyclopédies, des livres en images, et leur expliquent les divers genres d'oiseaux, d'arbres, etc. Qu'ils lisent aussi à leurs petits des histoires, et ensuite qu'ils invitent ces petits à les raconter selon leur compréhension. Donc ne pas attendre que les enfants aient atteint la 4e année à l'école pour les inciter à lire. Il est prouvé qu'ils ont le goût de la lecture bien longtemps avant d'atteindre ce stage.

"Lire plus vite pour lire mieux". Ici le conférencier prouva qu'il connaissait à fond les nombreuses méthodes expérimentales (de France et des Etats-Unis) que des spécialistes ont su éprouver. Il résuma le tout en quelques règles précieuses: tel texte exige telle vitesse de lecture; toujours chercher l'idée d'abord; comprendre le rôle des yeux; ne pas se contenter de vocalisation ou du mot à mot, mais lire "en bloc"; savoir tirer le maximum du texte, etc.

Par de multiples comparaisons, M. Laberge prouva que très souvent le livre français, même au Canada, coûte moins cher que le livre anglais: un roman de Graham Green coûte 80 pour cent plus cher en anglais que dans sa traduction française; tel livre de Gabrielle Roy coûte $1.00 de plus en anglais qu'en français . . . D'ailleurs les catalogues de Fides contiennent 200 collections de livres pour les jeunes, dont 149 à moins de $1.50; 29 collections pour les tout-jeunes se vendent à seulement 29c. Aux auditeurs à se renseigner à ce sujet . . .

Il faut croire que la conférence de M. Laberge fut extrêmement goûtée, puisque les religieuses institutrices l'ont invité à revenir bientôt à St-Pierre pour y rencontrer en classes les élèves. Ajoutons que les gens du village et de la région peuvent trouver des livres de Fides à la Pharmacie St-Pierre, car M. René Mulaire est le représentant de ladite à St-Pierre-Jolys.

L'esprit est tout le contraire de l'argent: moins on en a plus on en est satisfait.

Paul MASSON.

61 missionnaires rapatriés de Cuba

MONTREAL — Le vol a débuté à 1 h. 45, mardi après-midi, et à 9 h. 20 du soir, le super-Constellation d'Air Canada nolisé par les Affaires extérieures pour rapatrier des missionnaires canadiens, arrivait à bon port: l'aérogare de Montréal.

Soixante et un missionnaires débarquaient fourbus, le vol s'étant fait de La Havane sans escale. Mais du moment que ces hommes et ces femmes aperçurent ceux qui les attendaient — près de 300 personnes — soit leurs supérieurs, leurs frères ou leurs soeurs en communauté ou des parents, ils eurent leur plus beau sourire.

Les explications du sourire? "Vous allez voir qu'on est discret", devait dire une religieuse des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception à peine quelques secondes après être descendue de l'avion.

"Ils ont reçu instruction de ne rien dire", avait déclaré pour sa part le supérieur général de la Société des missions étrangères qui attendait avec une douzaine d'autres prêtres de cette communauté. A un journaliste qui lui avait demandé: "Des instructions d'ici?", il répondit: "Non, de là-bas".

C'est donc avec l'idée bien arrêtée que les scribes ne leur tireraient pas les vers du nez que ces voyageurs descendaient à Dorval. Mais on n'en voulait pas aux journalistes s'ils insistaient; à preuve la remarque de cette petite religieuse qui dit avec un sourire: "On ne parle pas maintenant, mais on parlera plus tard". Tous ces missionnaires s'inquiétaient du sort de ceux qui étaient restés "là-bas".

Mlle Marie Deremiens décédée à Laurier

LAURIER — Le dimanche 7 mai, Laurier perdait une paroissienne dévouée en la personne de Mlle Marie Deremiens. Pendant plus de trente années elle se dévoua sans compter pour la paroisse: ménage de l'église, entretien de la salle paroissiale et mille autres services. Elle fut secrétaire de la Caisse Populaire durant dix ans.

Née à Aulier, Belgique, en 1895 elle vint au Canada en 1909. A part deux années à Ste-Agathe elle demeura à Belleview, Man., jusqu'en 1928 alors qu'elle vint demeurer à Laurier.

Le mercredi 10 mai, M. l'abbé R. Lavoie chanta le service funèbre, assisté des RR. PP. Maurice de Bretagne, O.M.I., de Duck Bay, et G. Alaric, O.M.I., curé de Ste-Rose-du-Lac, comme diacre et sous-diacre. Assistaient au choeur: MM. les abbés J. Desjardins, curé de McCreary, et Léo Couture, de St-Boniface, et les RR. PP. J. Massé, O.M.I., de Crane River, et E. Dorge, O.M.I., de Ste-Rose-du-Lac.

Les porteurs étaient MM. André Saquet, Jean Collarec, Ronald Théoret, David Langlois, Joseph et Cyril Deremiens.

Etaient venus pour la circonstance, trois religieuses de l'hôpital de Ste-Rose, Mme Jack Cancella, de Winnipeg, M. et Mme David Langlois, de Virden, M. et Mme Narcisse Isabey, Mlle Flora Hill et Mme Alice Bauche, de Hartney, MM. et Mmes Evariste Guay, Alexandre et Wilfrid Barré, M. Cyril Deremiens et Mme Marcel Barré, de Belleview, M. et Mme Constant Isabey, de Sioux Lookout, Ont., M. Nil Deremiens, d'Ottawa, Mme Alice Deremiens, Astride et Henriette Deremiens, M. F. Arnaud, Mmes S. Garet et Ida Kelly, de St-Boniface.

La défunte laisse dans le deuil une soeur, Louise, et plusieurs neveux et nièces.

Heureuse gagnante

Félicitations à Vivianne Jeannotte, de Laurier, gagnante d'une montre du "Good Deed Club" du magasin Eaton de Winnipeg.

Club 4-H

Le jeudi 11 mai eut lieu l'exposition de veaux du Club 4-H de Laurier. Le résultat fut très satisfaisant. Le champion fut montré par Roland Péloquin et le champion (réserve) par Ronald Bernardin. Les dix autres membres furent placés comme suit: rubans rouges, Marius et Gabrielle Péloquin, André et Albert Bouchard, Joseph Dupré, Lorraine Bouchard et Gérald Bernardin; rubans bleus, Léo Bouchard, Odile Saquet et Liliane Bouchard. Le juge, M. Bill McDonald, choisit des gagnants pour diverses qualités: Léo Bouchard, Gabrielle et Roland Péloquin et Gérald Bernardin. Ceux-ci se rendirent à Dauphin le lendemain afin de concourir avec les membres d'autres clubs. A Dauphin, Léo Bouchard gagna un 8e prix.

Prix de meilleur film décerné à l'O.N.F.

TORONTO — L'Office National du Film s'est vu décerner le prix canadien du meilleur film de l'année pour sa production "Universe", une étude sur l'espace.

Ce fut le prix priincipal offert à l'occasion du 13e concours annuel organisé conjointement par l'Institut du film canadien, la Canada Foundation et l'Association canadienne pour l'éducation des adultes.

On accorda aussi un prix spécial au Dr W. A. Trueman, directeur du Conseil canadien, en récompense de sa contribution personnelle dans le domaine du cinéma canadien.

Décisions prises au Conseil municipal de Montcalm, en mai

Le Conseil de la municipalité rurale de Montcalm a tenu sa réunion mensuelle le 8 mai dans la salle municipale à Letellier. Voici les principales décisions prises.

Que le secrétaire-trésorier soit autorisé à payer pour le terrain (à $50 l'acre) où fut construite la rigole d'écoulement à travers la section 3-10-3-1E et les sections 35, 34, 26, etc., du township 2-1E.

Que le préfet soit autorisé à faire envoyer un D7 et une machine à refouler aux citoyens de Morris qui ont demandé l'assistance du Conseil pour leur projet de terrain de golf.

Que la province du Manitoba, par le Département du Contrôle et de la Conservation des Eaux agisse au nom de la municipalité pour reconstruire la digue Hespeler de la rivière Plum (NE 27-3-1E) à la limite ouest (NW 28-3-1E) et assume 100 pour cent des travaux, tel que recommandé par le mémoire Lyons.

Que le Conseil, selon la sous-section 3 de la section 1023 de l'Acte Municipal, se transforme en cour de révision pour faire les changements nécessaires dans la liste des contribuables et l'évaluation de propriétés, et que les dits changements soient légaux.

Qu'on autorise le conseiller Alphonse Marion à faire construire environ 500 pieds de trottoir dans le village de St-Jean-Baptiste.

Que M. Alphonse Saurette entre en fonction comme secrétaire-trésorier le 19 juin prochain.

Qu'on achète environ cinq acres de terrain de M. O. Sabourin comme endroit pour les vidanges, et quatre autres acres pour construire un chemin qui conduit à cet endroit, au coût de $100 l'acre et que le secrétaire-trésorier paye comptant la somme de $100.

Que le coût des travaux d'étendage de gravier sur certains chemins secondaires dans le quartier 5 soit réparti comme suit: 50 pour cent par la municipalité, 25 pour cent par le quartier, 25 pour cent par les propriétaires. (On a approuvé pour 1961 quelques autres chemins secondaires dans le quartier 4.)

Qu'on soumette au Département des Travaux Publics le programme suivant pour obtenir des octrois sur une base de 60/40) en ce qui concerne l'étendage de gravier sur les routes en 1961: 1,800 verges, de St-Jean-Baptiste à St-Joseph; 7 milles, 1,440 verges, de Ltellier à St-Joseph, etc.

Letellier

Réunion de la L.F.C.

La dernière réunion mensuelle de la Ligue Féminine Catholique eut lieu le lundi 8 mai à 8 h. p.m. 23 membres et sept invités de la Ligue d'Emerson étaient présents. Après les prières d'usage, lues par M. l'abbé E. Fontaine, directeur, il y eut mot de bienvenue.

Mme la présidente expliqua brièvement le but des réunions mensuelles: "Travailler pour l'Eglise afin de se sauver par l'Eglise, par l'intercession de Notre-Dame du Bon Conseil."

Les rapports suivants furent donnés: ménage du presbytère fait les 28 et 29 avril et 1er mai, par Mme A. Jutras; rapport financier, par Mme P. Saurette; rapport social, par Mme Adrienne Parent; rapport spirituel, par M. l'abbé Fontaine.

Un succulent goûter fut servi pour clore la soirée. Rendez-vous en juin afin de continuer à vous instruire de votre religion pour mieux la vivre.

Dunrea

Décès

M. et Mme André Boulet avaient la douleur de perdre leur petite fille, Eveline, âgée de 3 ans et 11 mois. Atteinte depuis un an de cancer du sang, malgré les soins attentifs et l'affection des siens, la petite Eveline mourait le mercredi 10 mai.

La sépulture eut lieu le jeudi 11 mai à 2 h. p.m. Les porteurs étaient quatre petits garçons, Ronald Boulet, Paul Maurice, Gérald Lavoie et Roger Beauchemin. Le jeune Victor, frère de la petite Eveline, portait une jolie couronne de fleurs naturelles.

Après quelques prières à l'église, tous les parents et amis, précédés de M. l'abbé André Gervais, vicaire, et des servants, se dirigèrent vers le cimetière local pour y déposer le blanc cercueil. A la sortie de l'église, un groupe de petites filles chantèrent le cantique à la Vierge, "J'irai la voir un jour".

M. et Mme Bill Campbell, de East Kildonan, Mlle Jocelyne Souyri, de St-Boniface, Mme R. Légaré, d'Elie, Mme Auguste Bonnefoy, de St-Claude, étaient venus se joindre aux parents et amis de cette localité pour sympathiser avec la famille attristée.

La chère petite disparue laisse pour pleurer sa perte, outre ses parents, deux frères, Victor et Daniel, et cinq soeurs, Juliette, Dolorès, Roseline, Jeanne et Linda.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Colbe recevaient récemment la visite de M. et Mme George Mayor, de St. James.

Plusieurs personnes de cette localité se sont rendues au mariage de Mlle Jocelyne Souyri, qui eut lieu à la basilique de St-Boniface, le samedi 13 mai, entre autres, sa grand-mère, Mme Marc Souyri, et son fils, Henri, accompagné de son amie, Mlle Doris Gaudry, de Ninette, M. et Mme Norbert Carny et leurs enfants, Diane, Susie, Paul, Peter et Patrick, ainsi que M. Alphonse Beaupré, Mme Lucien Légaré et son fils, Jules; les parents de la mariée, M. et Mme Jos. Souyri, et leurs enfants, Benoit et Jo-Ann; MM. et Mmes Benoit Garand, René Côté, Armand Beauchemin, Georges Boulet, accompagnés de leurs filles, Simone et Monique, ainsi que de Juliette et Dolorès Boulet, Mlle Aurélie Boulet et son frère, Jean; MM. et Mmes E. Delaronde et R. Shipley.

M. et Mme Lionel Aquin et leurs fillettes, Thérèse et Gisèle, venaient faire une courte visite à leur parenté de Ninette et Dunrea, le dimanche soir 14 mai.

Le dimanche 14 mai, le R. P. G. Dunphy, S.J., de Winnipeg, est venu célébrer la grand-messe pendant que M. l'abbé A. Gervais, vicaire, allait dire la messe à Baldur, et le soir au sanatorium de Ninette.

Le mercredi soir 9 mai, un groupe de dames se réunissaient à la demeure de Mme F. Fitzpatrick pour organiser le thé de charité qui aura lieu en juin.

Le samedi 13 mai, M. et Mme Arthur Paradis se rendaient à St-Boniface pour assister au mariage de leur neveu, M. Gabriel Paradis.

Les agriculteurs de St-Pierre, Man., rendent hommage à M. J. Lafrance

ST-PIERRE — La Société d'Agriculture de St-Pierre organisait une grande soirée récemment en l'honneur de M. Joseph Lafrance, ancien agronome de la région, de Mme Esmeralda Renuart, de Miami, Floride, autrefois membre du bureau de direction, et de Mlle Antoinette Carrière, maintenant de Winnipeg, aussi ex-membre du bureau de direction de la Société. Des certificats de "membres à vie" furent présentés aux trois héros de la fête. Mme Paul Côté, fille de Mme Renuart, reçut le certificat au nom de sa mère absente.

Les orateurs rendirent un vibrant hommage à ces anciens, tout particulièrement à M. Lafrance qui pendant 27 ans s'est grandement dévoué dans la région à titre d'agronome. Ces discours furent applaudis bruyamment par les membres de la Société venus ce soir-là de St-Pierre, Otterburne, Arnaud, Niverville, Steinbach, St-Adolphe, St-Norbert, La Broquerie, etc.

M. Edmond Préfontaine, membre de la législature provinciale, expliqua comment M. Lafrance a servi de toutes manières les fermiers et les jeunes, se révélant sans cesse un éducateur de premier plan et suscitant partout les initiatives les plus fructueuses, et lui souhaita autant de succès dans ses nouvelles fonctions de chef des Services Agricoles de la Province.

M. Zéphirin Audette, préfet de la municipalité de De Salaberry, offrit lui aussi ses souhaits de succès à M. Lafrance, tout en regretttant de le voir quitter "sa" région où il a tant fait pour aider et conseiller les cultivateurs.

M. Gérard Therrien, qui succède à M. Lafrance et vient d'arriver à St-Pierre, promit de continuer l'oeuvre si bien commencé par son prédécesseur en supportant les nombreuses organisations agricoles de la région.

M. Fernand Paquin, de Ste-Anne, donna un résumé impressionnant de la vie et des oeuvres de M. Lafrance pendant ses 27 années au service de la population de St-Pierre et des environs, avant la présentation de cadeaux au partant: Mme Shelby, présidente de la Société d'Horticulture de St-Pierre, offrit une magnifique lampe; M. Léo Carrière, président de la Société d'Agriculture, présenta un service de bureau à M. Lafrance et des fleurs à son épouse.


M. Joseph Lafrance

C'est avec grande émotion que M. Lafrance et les autres héros de la fête exprimèrent leur reconnaissance aux membres présents. Au cours de la soirée sociale qui suivit, ils eurent l'occasion de causer plus intimement avec chacun de leurs amis.

La Broquerie

Soirée

Venez tous à La Broquerie pour participer à une séance récréative qui clôturera la semaine de fierté rurale. Elle aura lieu le 21 mai à 8 h. 30 p.m. (heure normale), à l'auditorium de l'école secondaire. Il y aura pièces, chants, etc. Venez donc vous régaler avec notre Séraphin et ainsi encourager la Jeunesse rurale catholique de La Broquerie.

Fannystelle

Semaine Etudiante

Les élèves des 7e à 12e années ont eu leur Semaine Etudiante du 24 au 29 avril. Les Jécistes, avec les religieuses en charge de la J.E.C., se préparèrent de leur mieux. Chaque jour, il y eut réunion avec thème différent. M. l'abbé A. St-Laurent, curé, est venu parler de l'orientation en général. Il y eut aussi dîner communautaire où une franche gaieté régna. Le clou de la semaine fut la messe dialoguée, vendredi, à 3 h. 30.

Confirmation

C'est le dimanche 14 mai que la paroisse avait la joie d'avoir la visite de Son Exc. Mgr M. Baudoux. Vingt-quatre petits reçurent la confirmation et le lendemain matin neuf eurent le bonheur de communier pour la première fois. Beaucoup de paroissiens prêtèrent main-forte pour les préparatifs d'une pareille visite. Plusieurs tinrent à venr à la confirmation et à la messe de Monseigneur l'Archevêque.

Semaine de la Croisade

Notre semaine de la Croisade a eu lieu les 2, 3 et 4 mai. Les deux premiers jours les Croisés ont assisté plus nombreux à la messe. Il y eut réunion générale, heure sainte, devoirs sur l'Evangile et exposition d'un projet. Chacune des neuf équipes avait choisi un événement très important de la vie de Jésus et l'avait illustré en miniature dans une niche. Deux de ces scènes évangéliques, celle de l'Annonciation et celle de la Présentation étaient particulièrement jolies et originales. Les plus méritants reçurent des prix pour leur travail.

Notre troisième journée se termina par la messe précédée de la réception. Dans son allocution, M. le Curé encouragea les Croisés à vivre selon leur devise, Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois apôtre. La Croisade compte sept Croisillons, huit Croisés et six Apôtres de plus.

Plus que jamais les Croisés sont résolus de finir l'année en vivant bien leur mot d'ordre: "Sur les pas de Jésus".

Jacqueline SYRENNE,
Denise ARNAL,
Janet DAOUST
et Odette MENARD.

Dames de Ste-Anne

La réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne eut lieu le 9 mai avec une vingtaine de dames présentes.

Après l'ouverture par la prière, le rapport de la réunion précédente fut lu par la secrétaire, et accepté par l'assemblée.

Comme les années précédentes, un cadeau sera offert par les Dames de Ste-Anne aux élèves finissants.

La motion fut passée et acceptée que les Dames de Ste-Anne soient représentées par une ou deux déléguées au congrès diocésain du 14 juin, à Gravelbourg.

Comme sujet d'étude, ce fut le questionnaire envoyé par la Fédération Diocésaine.

La prochaine assemblée aura lieu le 8 juin alors que des déléguées pour le congrès du 14 juin seront choisies.

Le tout se clôtura par un goûter et la prière.

Ste-Agathe

Naissances

Marguerite-Marie-Monique, fille de M. et Mme Edmond Guertin, née le 9 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Guertin, grands-parents de l'enfant.

Joseph-André-René, fils de M. et Mme Roger Hébert, né le 13 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe St-Onge, grands-parents de l'enfant.

Marie-Lorraine-Anita, fille de M. et Mme Alfred Nolette, née le 3 mai. Parrain et marraine, Gérald et Gisèle Nolette, frère et soeur de l'enfant.

Retraite fermée

A la Villa Maria de St-Norbert avait lieu du 12 au 14 mai une retraite fermée à laquelle participèrent Mmes Emmanuel, Alex., Maurice et Henri Lemoine, Paul et Emile Joyal, Auguste Brémault, Agathe Gariépy et Adrien Ouimet.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Amédée Alarie qui revenait chez elle le samedi 13 mai, après un séjour à l'hôpital de Morris.

Visiteurs

M. et Mme Victor Lavoie, de la Californie, sont de passage à Ste-Agathe. Ils visitent leur parenté avant d'aller s'installer sur une ferme au Minnesota.

St-Jean-Baptiste

Succès

Les élèves du département musical du couvent de St-Jean-Baptiste ont participé récemment au festival sud-manitobain tenu à Altona. Voici les résultats obtenus:

Trophée "Winkler Board of Trade", mérité par Diane Vermette, violon 1ère année.

Finalistes: classe de duos 9e et 10e année, Jeannine et Pauline Vermette. Classe de Bach Inventions à trois voix, Robert Paschke.

Se sont aussi classées premières dans leurs classes respectives, les élèves suivantes: chants de folklore, Yolande Beaudette, 88; solo de piano (6e année), Manette St-Godard, 85; solo de piano (9e année), Jacqueline Comeault, 83; duos de piano (7e et 8e années), Denise et Jacqueline Comeault, 83; classe de Schubert, Sharon Paschke, 86; solo de piano (2e année), Joan Paschke, 84.

La note "grande distinction" a été méritée par Denise Fontaine, Jacqueline Comeault, Pauline Vermette et Denise Comeault, dans la classe des chants de folklore; Paul Poulin, Arlene Paschke, Paulette Comeault, Robert Boucher, Claudette Fillion, Ghislaine et Mariette Dionne, Lucille Roch, Lynne St-Godard, Gaétane Fontaine, Elaine Roy, Denyse Garand, Claudette Sabourin, Lynne Dupas, Gisèle Barnabé, Raymonde Lavallée, Barbara Hamblin, Iris Paschke, Alfred Churchill, Louise et Jeanne Comeault, dans les différentes classes de piano.

Sincères félicitations à tous ces jeunes artistes et à leur maîtresse, la Rév. Sr Hélène-Louisa, S.N.J.M.

Haywood

Malades

Le fils de M. Eugène Bernard et celui de M. Albert Dheilly étaient patients à l'hôpital de St-Claude, la semaine dernière.

M. Charles Debusschere, Mme Marguerite Labossière et M. et Mme Pierre Souque sont actuellement à l'hôpital.

Film

Le mercredi 10 mai, les jeunes de l'école donnèrent la représentation du film "Giant". Ce film très intéressant donna satisfaction à la foule.

M. et Mme Jules Dheilly sont de retour de leur voyage dans l'Est des Etats-Unis.

Filles d'Isabelle de St-Pierre

Le cercle des Filles d'Isabelle de St-Pierre a tenu son assemblée mensuelle le 9 mai. Les membres présents étaient nombreux; c'était très encourageant. Après un mot de bienvenue, notre Régente nous parla de son voyage à Somerset lors du congrès. Toutes ont beaucoup joui de leur petit séjour parmi leurs soeurs. Un sincère remerciement aux soeurs de Somerset pour leur bel accueil. Notre Régente demanda aux membres de lui apporter des bijoux pour les missions.

Les rapports de chaque comité furent ensuite lus. Le comité de bienfaisance nous informa que le magasin de cadeaux de l'hôpital fonctionnait très bien.

Félicitations à soeur Emilienne Roderique qui donna naissance à une charmante petite fille.

Prompt rétablissement à nos soeurs malades, soit à l'hôpital ou à domicile.

A la dernière assemblée nous avions parmi nous soeur Marie-Ange Pilottte qui revenait d'un voyage à Red Lake.

Soeur Rita Fontaine, ainsi que son mari, nous quitta en avion pour aller visiter Vancouver pendant une semaine.

A tous les membres, venez encore plus nombreuses à la prochaine assemblée qui aura lieu le 13 juin.

La REDACTRICE.

Ste-Amélie

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Germain Moriaux (née Odile Roussin) pour la naissance d'un fils à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

Félicitations à M. et Mme Louis Soucy (née Angéline Corbel), de Portia, Man., pour la naissance d'un fils le 11 mai, à l'hôpital de McCreary.

Prompt rétablissement à Mmes Ludger Soucy et Joe Vandepoele, à M. Antoine Vandepoele et à Mme G. Moriaux, patients à l'hôpital.

MM. Robert et Adélard Denis, Tom Crable et Gilbert Vandenbosch, de Winnipeg, vinrent passer la fin de semaine chez leurs parents et amis, la semaine dernière.

Le "bildo" du 14 mai, organisé par le Comité de construction et de réparation, fut une réussite, grâce à la coopération des paroissiens et visiteurs de Laurier, Ste-Rose et Eddystone, Man.

Les heureux gagnants de la soirée furent: 1ère partie, Gaston Knockaert, de Ste-Rose, et Mme Joe Vandevelde, d'Eddystone; 2e, Philippe Bouchard, de Laurier; 3e, Mlle Yvonne Verhaeghe; 4e, Mme Adélard Verhaeghe; 5e, Mme A. Verhaeghe; 6e, M. E. Clément, de Laurier; 7e, MM. L. Grandbois et E. Deslauriers, de Laurier; 8e, M. E. Clément, de Laurier; 9e, M. G. Knockaert; 10e, Mme Joe Vandevelde; 11e, sans gagnant; 12e, M. Arthur Desjardins. Le prix d'entrée fut gagné par M. Simon Peeters.

Bienvenue au R. P. A. Hamel, P.B., qui remplace M. l'abbé C. Vachon, cette semaine.

Les étudiants d'Aubigny célèbrent la Fête des Mères

AUBIGNY — Le vendredi 12 mai, les élèves, sous la direction des religieuses, se sont fait un plaisir d'organiser une petite séance pour célébrer la Fête des Mères. Pour l'occasion la salle avait été décorée de fleurs, alors qu'au centre du théâtre se trouvait une pancarte écrite en lettres d'or, "Vivent nos mamans", à droite "Coeur des mamans, berceau des vocations" et à gauche, "Une maman, c'est une puissance". L'ensemble était un véritable chic décor.

Le maitre de cérémonies, Maurice Saurette, annonçait le programme comme suit: Au 1er numéro, chant, "Maman, pour ta fête je t'offre mon coeur", par un groupe d'élèves, suivi d'un compliment, "Maman, je t'aime tendrement", par les enfants de 1ère année; un quadrille et un chant, "Mon berceau", par les grandes des 7e et 8e années; charmantes avec leur poupée, les fillettes des 3e et 4e années laissaient à savoir par leur saynute qu'elles aussi voulaient être des mamans; une déclamation de bons souhaits à sa mère, par Gisèle Landry; chant, "Chantons nos Mères", et une danse par un groupe d'enfants, suivi d'une déclamation en anglais, "I am Just a Little Girl", par la petite Dewson; un beau dialogue entre Yvette Caron et Marcel Chartier, puis un menuet et un chant en anglais, "Wonderful Mother of Mine", par les grands des 7e et 8e années. Pour clore cette belle fête les élèves des 2e à 8e années entonnèrent un cantique à notre maman du ciel, "Vous êtes toute belle".

M. l'abbé R. Nadeau, en termes émus, félicita les institutrices et les élèves pour leur beau travail à cette occasion de la Fête des Mères, qui restera une fête inoubliable pour tous.

La belle cérémonie se termina par un excellent goûter.

Soirée

Le samedi soir 13 mai eut lieu à la salle Normandin une soirée en l'honneur du prochain mariage de François Ritchot.

Baptêmes

Le 14 mai: Joseph-Georges-Edmond, fils de Florent Chartier et de Simone Carrière, né le 5 mai. Parrain et marraine, M. et Mme René Timmerman, de Somerset, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Lorraine-Anita, fille d'Albert Nolette et de Mélanie Robert. Parrain et marraine, Gérald et Gisèle Nolette, frère et soeur de l'enfant.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

La "Caisse des Missions" de CKSB a envoyé, il y a quelques semaines, un chèque de $40.00 pour les missions d'Afrique à la Rév. Sr Marie-Flore, Soeur Blanche d'Afrique. L'argent de la "Caisse des Missions" provient des dons envoyés par les auditeurs de CKSB. Nous en profitons pour rappeler à tous que leurs aumônes sont toujours les bienvenues lorsque vous envoyez des demandes au "Téléphone magique", "A vendre à louer" ou aux programmes de requêtes. Cet argent est envoyé aux missionnaires de différentes parties du monde.

Une série de cinq émissions d'un quart d'heure consacrée au populaire chanteur Guy Béart sera présentée à CKSB, à 2 h. 45 p.m., à compter du lundi 22 mai. Guy Béart interprétera ses plus populaires compositions dont "L'eau vive", "Bal chez Temporel", "L'oxygène", etc. Nous signalons donc à l'attention de nos auditeurs que, durant cette semaine, l'émission "Miss Music-Hall" sera écourtée de quinze minutes.

Le samedi soir 20 mai, à compter de 10 h. 30, CKSB diffusera directement de Montréal la remise des trophées au Festival d'Art dramatique du Canada. L'émission débutera par la présentation des huit troupes de théâtre amateur qui prennent part à cette manifestation annuelle. On sait que le Cercle Molière de St-Boniface, invité à y participer cette année, présente "Chambre à louer" de Marcel Dubé.

Tous les mardis soirs à 11 h., les amateurs de disques de musique classique peuvent entendre une émission qui leur est destinée. Elle est intitulée "Disques comparés" et son animateur est Jean Vallerand, compositeur et critique musical bien connu. Jean Vallerand et son invité écoutent, en compagnie de l'auditeur, deux ou trois enregistrements d'une même oeuvre ou du même passage d'une oeuvre. Ensemble ils exposent leur opinion sur l'interprétation et la compréhension de l'oeuvre; ils expriment leur admiration ou leur critique vis-à-vis des interprètes ou des équilibres de diverses masses orchestrales. Bref, ils évaluent l'enregistrement et l'interprétation des artistes. La série "Disques comparés" cherche surtout à suggérer à l'amateur de musique des critères propres à l'orienter dans son propre choix d'enregistrements.

Le mercredi 24 mai, à 8 h. 30 p.m., l'Orchestre des Petites Symphonies que dirige Roland Leduc jouera la Sérénade opus 16 en la majeur de Brahms.

Comme tous les samedis, le 20 mai, à 5 h. 15 p.m., vous retrouverez, réunis autour du microphone de Radio-Canada l'équipe de "La langue bien pendue". Cette brillante équipe est animée par la réalisatrice de l'émission, Marcelle Barthe. "La langue bien pendue" a pour but non seulement de relever les fautes de langage et y apporter les corrections voulues, mais aussi de proposer des mots nouveaux que nous n'osons pas employer parce que nous n'en connaissons pas la signification juste.

Un homme qui a réellement de l'esprit en emploie une petite partie à parler et une plus grande à se taire.

TERRASSON.

Trois prélats canadiens membres de commissions

VATICAN — S. S. Jean XXIII vient de nommer trois prélats canadiens membres de commissions spéciales au prochain Concile oecuménique.

Les trois élus sont LL. EE. NN. SS. Philip Pocock, archevêque-coadjuteur de Toronto, à la Commission de la discipline ecclésiastique, George Flahiff, à la Commission des ordres religieux, et Alexander Carter, évêque de Sault-Ste-Marie, à la Commission de l'apostolat laïc.

"Psychologie de l'adolescent", thème de conférence de l'APM

LA BROQUERIE — Le mardi 9 mai avait lieu la dernière assemblée mensuelle de l'Association de Parents et Maîtres de l'année scolaire 1960-61. Après la lecture du procès-verbal de l'assemblée précédente, M. Marcien Ferland présenta M. l'abbé David Roy, conférencier invité, qui parla sur la "Psychologie de l'adolescent". On sait que M. l'abbé Roy est renommé pour son expérience avec les adolescents.

Les parents trouvent que la crise d'adolescence est une période difficile mais il ne faut pas oublier que c'est encore beaucoup plus difficile pour l'adolescent lui-même. Il est assez difficile de s'adapter à un adolescent, car il y a tellement de changements à cet âge. Changements au point de vue physique, religieux et mental. Deux adolescents peuvent se ressembler physiquement mais chacun a son caractère, son tempérament, etc. Ce qui contribue à compliquer la compréhension de ces jeunes. C'est une période que les adultes ont eu l'occasion de traverser mais qui est malheureusement trop vite oubliée.

Le conférencier dit que l'adolescent a besoin d'être aidé pour clarifier ses idées, car il est incapable de se comprendre lui-même. Il demanda aux parents d'agir avec fermeté, ce qui demande beaucoup de patience et de sacrifices.

La vertu essentielle chez l'adolescent est la franchise. Si l'enfant peut acquérir cette vertu il saura être juste dans ses transactions. Il sera possible de dépendre sur lui.

M. Laurent Gagné remercia sincèrement M. l'abbé David Roy pour tous ses bons renseignements. Mme la présidente mentionna ensuite que le comité des costumes avait manifesté le désir qu'un prix soit décerné à un élève de chaque classe de l'école secondaire, qui aura porté son costume le plus régulièrement, considérant aussi la bonne tenue.

Merci à Mlles Wenden, Juliette Rocan et Yvonne Tétrault ainsi qu'à leur dévoué maître pour le programme récréatif toujours bien apprécié. Encore une fois, sincères remerciements à M. l'abbé David Roy pour sa causerie si instructive. Cela aidera certainement les parents à comprendre les problèmes des adolescents. Merci aux dames qui s'occupent de cette réception. Un goûter termina cette intéressante soirée.

Mariage Sauvelet-Simard

Le samedi 6 mai, M. l'abbé Ubald Lafond, curé, bénissait le mariage de Mlle Rose Simard, fille de M. Eugène Simard, à M. Jean-Baptiste Sauvelet, fils de M. Victor Sauvelet.

Mlles Yolande Simard, Alice Paillette et Elise Vallée étaient filles d'honneur; MM. Guy Perrin, Léonard Baillot et Gérard Simard étaient garçons d'honneur. Le petit page était Donald Maynard, et la petite bouquetière, Marie Leclerc, neveu et nièce de la mariée.

A l'offertoire, Mlle Marie-Reine Maynard exécuta avec âme un "Ave Maria" et le "Panis Angelicus". M. Marcien Ferland touchait l'orgue.

Le dîner fut servi à l'hôtel de La Broquerie. Parmi les invités on remarquait MM. les abbés U. Lafond, curé, A. St-Laurent, curé de Fannystelle, L. Turcot, curé de St-Eugène, et O. Larochelle, curé de Vassar, ainsi que plusieurs parents des mariés venus de Fort Francis, Rainy River et ailleurs.

Le soir il y eut réception à la salle St-Eugène, à St-Vital. A leur retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis, les mariés demeureront à St-Boniface.

Ballon-panier

Le vendredi 12 mai avait lieu une partie de ballon-panier entre les garçons des écoles secondaires de Ste-Anne et La Broquerie; cette dernière équipe remporta la victoire par un pointage de 5 à 4.

Chapelet, arme invincible

La récitation du chapelet se poursuit tous les samedis à l'église paroissiale. Il est touchant de voir de belles familles agenouillées aux pieds de la Reine du ciel pour méditer les mystères du rosaire. Nombreux sont les fidèles qui viendront puiser dans ce trésor de grâces quand ils auront compris que le chapelet est une arme plus puissante que les engins de guerre. Pourquoi se troubler inutilement en face des calamités qui menacent l'univers quand on peut remuer le ciel en invoquant d'un coeur serein Celle qui est plus puissante qu'une armée rangée en bataille.

Grand jour pour les couturières 4-H de Ste-Anne-des-Chênes

STE-ANNE-DES-CHENES — Le mardi 9 mai fut un jour mémorable pour les jeunes couturières 4-H de Ste-Anne, car c'était leur 4e exposition de travaux de couture. Elles avaient alors l'honneur de recevoir Mlle Elizabeth Collyer, grande responsable des Services extérieurs d'économie domestique, qui présenta Mlles Sylvia Boulic et Gail Denbow, respectivement responsables désormais des districts de Beausejour et Morris. Toutes deux sont de nouvelles diplômées de l'Université de Manitoba.

Mlle Peggy Gordon, de Morris (que remplace maintenant Mlle Gail Denbow), et les deux nouvelles diplômées eurent à juger les travaux et à distribuer les rubans: six rouges pour les notes de 80 à 95; quatre bleus pour les notes de 70 à 80. Elles ont aussi choisi trois articles qui seront envoyés à l'exposition de la Rivière-Rouge, au début de juillet. Mlles Cécile Lagassé (chaussette de laine et serviette), Gay Gerbrandt et Flore Champagne (cache-poussière) et Gisèle Godin (tablier) ont été choisies pour paraître à la parade des costumes qui aura lieu le 26 juillet prochain lors du ralliement des Clubs 4-H à Steinbach. Mlle Cécile Lagassé a été proclamée "la plus méritante", ce qui lui permettra de passer toute une semaine de vacances au camp d'été à Gimli vers la fin de juillet.

Le soir à 8 h. 15 plus de 100 parents et amis se sont rendus à la salle paroissiale pour admirer les jolis travaux exposés sur des tables artistiquement décorées et ornées de bannières. Il y avait un panneau éducatif intitulé "Observe Safety Rules", pour rappeler que du 14 au 20 mai c'est la semaine de sécurité aquatique.

Parmi les invités d'honneur on remarquait Mlles E. Collyer, P. Gordon, S. Boulic et G. Denbow, M. Rodney Siemens, agronome, les religieuses du couvent, les institutrices, Mlles Gosselin, Garand, George, Gervais et Lemoine, MM. J. Desrosiers, instituteur, et B. Derksen, du "Carillon News".

Après le chant "O Canada", Mlle Fay Gerbrandt, présidente, souhaita la bienvenue aux invités. Mlle Barbara McNab, secrétaire, lut le rapport financier. Puis au cours du programme offert par les membres du Club 4-H quelques personnes ont adressé la parole: Mme H. Champagne, au nom des mamans, remercia les cheftaines et énuméra brièvement les bienfaits des Clubs 4-H pour les jeunes; Mme H. Bériault, au nom des cheftaines, souligna l'ouvrage bien fait et les progrès accomplis par les membres.

Mlles Gisèle Godin et Roxanne Van Dorpe démontrèrent "l'art de mettre la table", et Flore Campagne et Eveline Bériault, "les bones habitudes à prendre"; Cécile Lagassé, Diane Huppé et Eveline Proulx offrirent un questionnaire sur la couture. Mlles Colette Champagne et Barbara McNab donnerent avec brio les discours qu'elles ont préparés pour prendre part au concours oratoire organisé par le Club Kiwanis et qui aura lieu à Steinbach le 26 mai. Les jeunes 4-H offrirent ensuite deux chants, accompagnés au piano par Fay Gerbrandt.

Pour clore le programme il y eut la parade des costumes, chacun des membres du Club 4-H montrant ce qu'elle avait confectionné pour elle-même.

M. R. Siemens félicita ensuite les jeunes pour leurs succès et dit sa joie d'avoir pu jouir du programme présenté dans la soirée. Mlle Gordon, juge, se dit aussi enchantée du programme et révéla les noms des heureuses gagnantes. Puis Mlle Collyer présenta Mlle Sylvia Boulic qui vient d'être nommée économiste ménagère pour la région. Mlle Boulic, en quelques mots bien choisis, dit son plaisir d'avoir pu assister à cette exposition à Ste-Anne et assura qu'elle sera toujours heureuse d'aider les jeunes 4-H: "Chaque fois que vous aurez besoin de moi, rappelez-vous que mon bureau est à Beauséjour. Ne vous gênez pas de communiquer avec moi."

Après le "Dieu sauve la Reine", un délicieux goûter fut servi par les jeunes filles du Club 4-H. Parents et amis en profitèrent pour contempler les ouvrages et échanger leurs impressions. Merci à Mme Steve Langill qui accompagna au piano. Les dames en charge remercient toutes celles qui les ont aidées.

Club de Jardin 4-H

Le 10 mai à la salle municipale à 8 h. p.m., à leur assemblée régulière, les membres avaient la visite de l'agronome de la région, M. Rodney Siemens, ainsi que quelques parents et des membres du club de couture. Après la prière, M. Siemens s'adressa aux jeunes et donna des explications et directives pour prendre part aux activités durant l'été, telles que parole publique, démonstration, panneau éducatif. Il les encouragea fortement à participer au ralliement des Clubs 4-H à Steinbach, le 26 juillet.

Emmanuel Bériault présenta un discours qu'il a préparé pour le concours oratoire du Club Kiwanis à Steinbach le 26 mai. Il intitula sa causerie "Prevention of Accidents on the Farm" et énuméra les précautions à prendre pour empêcher les accidents. M. Siemens le félicita pour son initiative et en quelques mots expliqua la présentation de ces causeries et la manière dont les points son attribués.

Il montra de jolies vues en couleur de différentes activités des 4-H en général, ce qui fut très goûter de tous. Le président, Louis Desrosiers, avec beaucoup de gentillesse remercia le conférencier. L'assemblée fut ajournée au 24 mai.

Fête des Mères

Le jeudi 11 mai à 1 h. 30 p.m. en l'auditorium de l'école élémentaire, les instituteurs avaient organisé une séance pour fêter les mamans. Il y avait des jeunes filles à la porte et chaque maman recevait un joli corsage. La salle était joliment décorée et tout respirait un air de fête. Le programme suivant fut très apprécié de l'assistance.

Chorale: "Une maman quelle merveille", "We" et "Whopee Ti Yi Yo"; récitation et chant, 1ère année; chant: "Hommage à nos mamans"; piano: Jack Tar, Rosemary Doyle; "A Marie pour maman", compliment, 3e année; danse, 5e année; chant, "Ah! vous dirai-je maman", 2e année; piano, "Boys And Girls Come Out to Play", Cécile Dufresne; chant mimé, "Ten Little Niggers", cours supérieurs; éloges, 8e année; petite Ronde, 1ère année; "Poem Roofs", 7e année; chant mimé, "Ce que Dieu a fait de beau", 4e année; piano, "Pop Goes The Weasel", Linda Demers; chorale, "O Notre Dame", "Hello Central" et "Red River Valley".

Mme Doyle, au nom de toutes les mamans de langue française, remercia les élèves pour le beau programme si bien exécuté, et Mme Petura parla pour les mamans anglaises. Le R. P. A. Ferland, curé, souligna les bienfaits de ces programmes, félicita les élèves et les maîtres et remercia les responsables de l'organisation.

Malades

Prompt rétablissement à tous les malades, Mmes E. Blanchette, M. Perrin et R. Arbez, MM. Alexandre Bériault et M. Vandal.

Au Sacré-Coeur (WINNIPEG)

Recensement religieux

La Paroisse du Sacré-Coeur prendra part à un recensement religieux couvrant un district s'étendant entre la rivière Assiniboine et la voie ferrée du Canadien Pacifique à partir de la rue Ingersoll jusqu'à la rivière Rouge. Ce recensement se fera au cours du mois de juin. Toutes les églises de cette circonscription, catholiques et protestantes, feront appel à des volontaires pour assurer l'exécution rapide de ce projet, coordonner et redistribuer aux églises concernées les informations prises. Ce recensement est des plus importants pour la paroisse. Nous comptons sur le dévouement de nombreux volontaires pour en faire un succès.

MM. Norbert Pelland, Georges Guertin, Jean Carignan et le R. P. Lomer Laplante, O.M.I., représentèrent la paroisse à la première réunion tenue le 4 mai à l'édifice du YMCA.

Pèlerinage le dimanche 21 mai

Le dimanche 21 mai, les paroissiens du Sacré-Coeur sont invités à se rendre à la Grotte de St-Norbert pour un pèlerinage à l'occasion du centenaire de la mort de Mgr Eugène de Mazenod, fondateur des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Il y aura messe à la grotte à 4 h. p.m. et sermon par le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., du Noviciat de St-Norbert. Les paroissiens du Sacré-Coeur sont cordialement invités de la part des Pères Oblats de la paroisse et du district. Aux exercices du mois de Marie les jeudi, vendredi et samedi, à l'église, il y aura des prières particulières pour obtenir la canonisation de ce grand serviteur de Dieu dont la cause est actuellement à l'étude à Rome.

Dames de Ste-Anne

Le 4 mai dernier, un groupe de Dames se réunissaient sous les auspices des Dames de Ste-Anne pour mettre à point les dernières décisions concernant l'organisation projetée des "Jeannettes" dans la paroisse. Au début de la réunion, Mme Norbert Pelland, présidente des Dames de Ste-Anne, présenta Mme Gilles Pelland comme future Cheftaine des Jeannettes. Mesdemoiselles Patricia St-Hilaire et Irène Cheramy, toutes deux de St-Boniface, apportèrent à l'assemblée leur expérience dans ce genre de mouvement et invitèrent les Dames à former un comité pour le bon fonctionnement de ce nouveau mouvement. Mlle St-Hilaire répondit ensuite aux questions demandées. Le R. P. Denys Audette, O.M.I., remercia Mme Gilles Pelland et Mlles St-Hilaire et Cheramy pour leur concours. Un goûter clôtura la réunion.

Club du Sacré-Coeur

Le dimanche 7 mai eut lieu une soirée récréative offerte par le Club du Sacré-Coeur. Au programme figuraient une comédie en un acte dirigée par M. Philippe Bourbonnais et deux chants exécutés par Mlle Jeannine Maitre et M. Léopold Gareau. La Société Lyrique de St-Boniface, sous la direction de M. Marius Benoist, clôtura la soirée par un choix de chants folkloriques et autres. Le tout fut très apprécié de l'auditoire. M. Georges-Edouard LaFlèche agissait comme maître de cérémonies. Le R. P. Denys Audette, O.M.I., chapelain du Club, adressa quelques mots. Un goûter fut servi aux participants.

En convalescence

Le R. P. Denys Ruest, O.M.I., entrait à l'hôpital général de St-Boniface la semaine dernière et dut subir une double intervention chirurgicale. Tout a bien tourné. Prions pour que le R. P. Ruest se remette rapidement.

Mgr Zielonka officie aux funérailles du R. P. Frank Plischke, O.M.I.

Le R. P. Frank Plischke, O.M.I., curé de la paroisse St-Joseph de Winnipeg, est décédé le dimanche 14 mai à l'hôpital Miséricorde.

Une messe solennlle fut célébrée en son église paroissiale, remplie à capacité. Mgr I. E. Zielonka, administrateur du diocèse de Winnipeg, était l'officiant. Le R. P. A. Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, agissait comme diacre et le R. P. O. Pauwels, O.M.I., comme sous-diacre.

Le T. R. P. J. Simon, O.M.I., provincial de la province des Oblats de langue allemande, prononça une vibrante oraison funèbre. La chorale de la paroisse St-Joseph fit les frais du chant, aidée des novices oblats de St-Norbert.

Après ces touchants adieux de la paroisse St-Joseph à son bien-aimé pasteur, la dépouille mortelle du Père Plischke fut transportée au Scolasticat oblat de North Battleford, Sask., où tous les religieux en choeur récitèrent "Matines" pour le repos de l'âme de leur regretté confrère qui fut inhumé dans le cimetière oblat, après un deuxième service.

Biographie

Le Père Plischke est né à Mohilev, en Russie, en 1893. Il vint au Canada dix ans plus tard et fit son cours classique au Juniorat de la Ste-Famille à St-Boniface. Il fut l'un des trois premiers finissants de ce Juniorat. Ayant fait son entrée chez les Oblats en 1910, il poursuivit ses études en philosophie et en théologie au Scolasticat St-Joseph, à Ottawa, et obtint ses diplômes à l'Université d'Ottawa.

Le jeune Oblat prononça ses premiers voeux en 1912, ses voeux perpétuels en 1915. Il fut ordonné prêtre en 1917, puis exerça son ministère, notamment dans les paroisses Ste-Marie à Regina et St-Joseph à Winnipeg où il fut curé durant ses dix dernières années. Fait intéressant à noter, le Père Plischke fut le premier prêtre du diocèse de Winnipeg.

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher no 2450

Décès

Après la préparation de notre dernière chronique est survenue la mort de l'un de nos frères de Provencher. Le défunt, Paul Marion, initié en notre Conseil bien avant la formation des conseils de St-Boniface, était l'un de plusieurs restés bien fidèles au vieux Conseil. A la nombreuse famille du défunt bien connu nous présentons nos sincères condoléances. A l'assemblée du 11 mai dernier, le Conseil votait la messe usuelle de Requiem. Puisque le frère Marion demeurait à Norwood, cette messe sera chantée en l'église du Précieux-Sang de l'endroit.

Temps de vacances

Depuis toujours on abroge la deuxième assemblée régulière de juillet et d'août. A titre d'essai, un frère propose que le mois de juin y soit ajouté. La motion passa . . .

Pèlerinage

Après l'assemblée du 11 mai, tous les frères présents se rendirent, chapelain en tête, à la basilique de St-Boniface. C'était le jour de l'Ascension et à 10 h. p.m. une foule de paroissiens sortait de la basilique après la dernière messe de la journée. Bon nombre cependant restèrent et se joignirent à notre groupe en la pieuse récitation du Rosaire. A toute heure du jour et de la nuit pendant le mois de mai les invocations et prières du Rosaire montent incessamment vers la sainte Vierge en la basilique. C'est un spectacle impressionnant et réconfortant en ces jours remplis de doutes et d'inquiétudes. Une pluie de faveurs spirituelles en rejaillira sans aucun doute.

Assemblée du 25

Venez entendre le rapport du Grand-Chevalier au sujet du congrès d'Etat. Ce sera intéressant. Il y aura également rapport du comité de nomination. Venez au moins élire votre prochain exécutif.

BISTOURI.

Charte des Indiens d'Amérique du Nord

SANDY BAY, Man. — M. Isaac Beaulieu, de la réserve indienne de Sandy Bay, Man., représentera les Indiens canadiens à la réunion des affaires indiennes qui sera tenue à l'Université Boulder du Colorado, du 25 au 29 juin prochain.

M. Beaulieu est diplômé de l'Université d'Ottawa. Il fut recommandé comme candidat canadien par M. Jean Lagassé, du bureau provincial des Affaires indiennes et métisses.

L'assemblée à l'Université Boulder fera suite à la conférence du 13 au 20 juin de l'Université de Chicago. Au cours de cette conférence à Chicago on tâchera d'adopter une charte pour tous les Indiens d'Amérique.

Les Gais Manitobains dansent avec les jeunes de Ste-Anne

Avez-vous passé vers 7 h. 30 p.m. vendredi dernier près de la cathédrale? Vous avez sans doute remarqué la présence de plusieurs jeunes qui discutaient avec animation et riaient aux éclats. Eh bien! C'était les Gais Manitobains qui attendaient l'autobus pour aller passer la soirée à Ste-Anne-des-Chênes.

La soirée débuta par une petite difficulté, car l'autobus ne pouvait recevoir tout le groupe. Mais allons donc, des jeunes, ça prend peu de place et ils surent tout arranger en vitesse. Puis, la soirée se passa à merveille, dans l'auditorium de l'école de Ste-Anne.

Après la prière, une danse-bingo permit de se mélanger avec les jeunes de l'endroit et donc de briser la glace. Puis suivirent des polkas, des grandes valses, des danses carrées, etc. Pour reposer les danseurs, six couples de Gais Manitobains exécutèrent des danses de démonstration: "La Tarentelle" et "Les Seize Pas".

Au milieu de la soirée, les jeunes de Ste-Anne nous divertirent par un chant et deux morceaux de musique, puis les Gais Manitobains offrirent quatre numéros spéciaux. Et puis après, la danse recommença. La soirée se termina par un excellent goûter et la prière.

C'est ainsi que la jeunesse franco-manitobaine s'amuse, sainement. Merci à tous ceux qui rendirent cette soirée possible et en firent un succès.

IRENE.

La danse chez nous

La danse est le symbole du mouvement des Gais Manitobains. Elle exprime leur joie. Moi-même après une année avec eux, je m'aperçois que "toutes" les danses que nous dansons augmentent la joie. Elles nous aident beaucoup à attirer d'autres jeunes dans les soirées ou réunions. Elles offrent un loisir de saine distraction et un délassement unique. Quelquefois elles sont même un besoin pour ceux qui débordent particulièrement d'énergie.

La variété de nos danses montrent que nous sommes au courant de toutes les danses folkloriques des autres pays. Car il n'est pas impossible de trouver des danses recommandables. Toutes celles qui ne prêtent pas à des contacts intimes et prolongés entre personnes de différents sexes le sont. Et elles expriment artistiquement des sentiments nobles et dignes d'un être raisonnable.

Voilà l'attitude adoptée par les Gais Manitobains au sujet de la danse.

ROGER.

Vassar

Partie de cartes

La Ligue Féminine Catholique du conseil du Sacré-Coeur de Jésus a tenu une partie de cartes le dimanche 7 mai. Les prix aux cartes furent gagnés par Mmes M. Hovorka et A. Cayer et MM. A. Cayer et D.-H. Beaudry, de South Junction. L'édredon a été gagné par Mme H. Carpentier, et le bouquet de fleurs par la Rév. Sr Honoré. Les recettes ont donné la jolie somme de $77.80.

Les dames de la Ligue tiennent à remercier tous ceux qui ont aidé à faire de cette partie de cartes un succès.

La General Motors promène le président des E.-U. et son épouse

OSHAWA — La General Motors of Canada a mis deux voitures Cadillac 1961, une limousine noire et un sedan vert foncé, à la disposition du gouvernement canadien pour les déplacements de M. et Mme Kennedy et de leur suite au cours de la visite du président des Etats-Unis à Ottawa.

La Cadillac 1959, spécialement construite et équipée par General Motors pour Sa Majesté la Reine lors du dernier voyage de celle-ci au Canada, a été également utilisée au cours de cette visite. Le compartiment arrière de cette voiture est pourvue de sièges servo-réglables individuels et peut être recouvert d'un toit transparent en plastique. Cette "Cadillac royale" a été prêtée au gouvernement par un Montréalais qui en est aujourd'hui le propriétaire.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A/WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	78.2	78.2	78.2	78.2	78.2
C.W. no 3	74.2	74.2	74.2	74.2	74.2
Fourrage no 1	73.2	73.2	73.2	73.2	73.2
Fourrage no 2	70.4	70.4	70.4	70.4	70.4
Fourrage no 3	67.4	67.4	67.4	67.4	67.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	107	107	107	107	107
C.W. no 3—6 rangs	105	105	105	105	105
Fourrage no 1	93	92.6	92.6	92	91.6
Fourrage no 2	92	91.6	91.6	91	90.6
Fourrage no 3	89.4	89.2	89.2	88.4	88.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	102	102 7/8	103	102.2	103 1/8
C.W. no 3	98.4	99 3/8	99.4	99.2	100 1/8
C.W. 2 rej.	98.4	99 3/8	99.4	98.6	99 5/8
C.W. no 4	89	90 7/8	91	90.2	91 1/8
Ergot	86	87 7/8	88	88.2	89 1/8
Sur voie net	102	102 7/8	103	102.2	103 1/8
AVOINE —					
Mai	77	76.6	76 1/8	76.6	76 5/8
Juillet	78 1/8	78.2	78.2	78.2	78.2
Octobre	79	79	79	78 7/8	78.6
Décembre	78.2	78.2	78.2	78.2	78 1/8
ORGE —					
Mai	96 7/8	96 5/8	96.6	96	95.6
Juillet	99 1/8	99	99	98.4	97.6
Octobre	101 3/8	101.2	101.2	100 7/8	100 5/8
Décembre	99.4	99 3/8	99 3/8	99	99 1/8
LIN —					
Mai	305	308.2	308.6	305 1/8	306
Juillet	308	311	311.4	307 7/8	308 3/8
Octobre	307.6	309.2	310.6	307.4	308
Décembre	302	304.2	305.8	302	302.4
SEIGLE —					
Mai	102	102 7/8	103	102.2	103 1/8
Juillet	104 5/8	105 3/8	105 5/8	104.4	105
Octobre	108 1/8	108.4	108.6	107 7/8	[illegible]
Décembre	109	110	110	109.6	109.6



LE PALMARÈS DE CKSB

1.	Rêves et Conquêtes	Hervé Brousseau
2.	Milord	Franck Pourcel, Orch.
3.	Mon coeur comme la Vague	Les Copains
4.	Depuis ce temps-là	Bernard Lauzé
5.	De ton coeur à mon coeur	Lucienne Delyle
6.	Garde-moi la dernière danse	Les Riffs
7.	Je me Balance	Gilbert Bécaud
8.	Le temps du Muguet	Les Scarlet
9.	Adieu Mamma	John William
10.	Le bruit Mystérieux	Michel Noël
11.	Les Citrons de Tel-Aviv	Gloria Lasso, Les Bleues-Jeans
12.	Grenades, grenades	Guy Béart
13.	Quand nous étions écoliers	Marcel Amont et Colette Deréal
14.	Tu fais danser mon coeur	Caterina Valente
15.	La chanson du Grillon	Marcel Amont
16.	Souvenirs, souvenirs	Les Soeurs Kessler
17.	Alléluia	Gilbert Bécaud
18.	Le Bonheur	Ginette Ravel
19.	Le bleu de l'été	Les Compagnons de la chanson
20.	Tes yeux Lilas	Colette Deréal
21.	Un beau Jour viendra	Connie Francis
22.	Louise	Michel Louvain
23.	Très Chic	Edmond Taillet
24.	Les enfants sages	Michèle Arnaud
25.	Chanton	Les méridiens
26.	C'est écrit dans le ciel	Boz Azzam
27.	Pépé	Tohama
28.	Mustafa	Staiffi et se Mustafa
29.	Elle, lui et l'autre	Dalida
30.	Sa majesté	François Deguelt
31.	Je ne regrette rien	Edith Piaff
32.	Ne parle pas pour faire de vent	Andrée Champagne

Si vous désirez entendre un de ces succès, vous n'avez qu'à compléter le billet suivant et nous l'expédier.

CKSB
St-Boniface, Man.

J'aimerais entendre numero ____ de votre palmarès au cours de votre programme du matin ☐ de 7 h. 30 à 8 h. 30

du midi ☐ de 12 h. 15 à 12 h. 55

du soir ☐ de 6 h. 15 à 6 h. 45

ou autres "pièces" non indiquées dans cette liste

Nom ....

Adresse ....

Les requêtes détermineront la position des succès la semaine prochaine.

Funérailles à Forget de la Rév. Sr Marie-Catherine

FORGET — La Rév. Sr Marie-Catherine, née Monica Hagel, issue d'une famille allemande, quittta la Russie avec sa famille en 1902. Ils vinrent s'établir dans le district d'Estevan, Sask. Monica alla travailler à gages pour aider ses parents. Pieuse et dévouée, son unique désir était de se consacrer à Dieu.

Ne sachant comment s'y prendre elle dévoila son secret au R. P. Kubman, missionnaire de la Salette, qui lui aida à faire son entrée chez les Soeurs de Notre-Dame de la Croix de Forget, Sask. Elle fut admise au Noviciat en 1908 et fit ses premiers voeux en 1910.

La Rév. Sr Marie-Catherine se dévoua surtout dans divers travaux manuels. Elle était fine cuisinière et savait avec peu préparer un met succulent. Elles reçut plusieurs obédiences, entre autres le service au presbytère des Révérends Pères de la Salette, de Forget, au Séminaire de Regina Cleri, puis au presbytère de la cathédrale de Regina. Beaucoup de prêtres ont bénéficié de son savoir-faire; elle était toujours disposée lorsqu'on l'abordait pour un service. Elle donnait sans compter, et son temps et sa santé.

La Rév. Sr Marie-Catherine était gaie, elle savait provoquer le rire à la récréation par ses réparties et ses anecdotes du passé,aussi savait-elle gagner tous les coeurs. Durant les dernières années de sa longue carrière religieuse elle fut obligée de se retirer du travail actif, elle se dédommagea en consacrant son temps à la prière, à la visite des malades dans les deux hospices de St-Hubert et du Mont Ste-Marie, de Weyburn. Elle se fit zélatrice de l'apostolat des malades et de la Médaille Miraculeuse. Que de membres elle a enrôlés dans ces deux archiconfréries. Elle éprouvait une grande consolation à s'occuper des missions lointaines, procurant pour ces dernières de la bonne lecture, des timbres, et même des ressources pécuniaires qu'elle recevait de sa parenté nombreuse. Que de colis elle a soigneusement préparés pour ses chers missionnaires! Son bon Ange devait être occupé à les compter.

En 1960, la Rév. Sr Marie-Catherine eut la faveur insigne de fêter son jubilé d'or. Quelle joie de rendre grâces à Dieu pour cinquante ans de vie toute consacrée à sa gloire et à son service! Ce fut une grande consolation pour son coeur filial d'avoir pour l'occasion la présence de la Rév. Mère Générale, venue de France.

Durant la Semaine Sainte la chère Soeur souffrante se sentit faiblir. Sur l'avis du médecin elle fut transportée à l'hôpital des Soeurs Grises, là pendant cinq longues semaines elle continua à décliner, souffrant patiemment le mal qui la minait. Sans cesse elle répétait: "Je veux mourir", . . . "Je voudrais que le bon Dieu vienne me chercher". Le dimanche 7 mai, vers midi un changement subit fit prévoir l'issue fatale. Ses Supérieures et ses Soeurs averties vinrent l'assister dans ses derniers moments. Elle prit part aux prières, renouvela ses voeux de religion et sans agonie elle s'endormit paisiblement dans le Seigneur vers les sept heures.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Notre-Dame de la Salette à Forget. Mgr F. Gerein, Vicaire Général, présida le service funèbre, assisté du R. P. J. Bordet, F.M.I., et de M. l'abbé J. McKenna, comme diacre et sous-diacre. Plusieurs ecclésiastiques, bon nombre de religieuses des diverses maisons de l'Institut, un grand nombre de parents et amis étaient aussi présents. Au choeur, des religieuses et les élèves de l'Académie St-Joseph firent la part du chant. L'Oraison funèbre fut prononcée par M. l'abbé J. McKenna, curé de Weyburn; le texte choisi fut "Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur". Il fit ressortir la beauté d'une vie toute dédiée à Notre-Seigneur et l'assurance qu'elle procure au dernier moment.

A l'issue de la cérémonie une file d'automobiles accompagnait la dépouille de la défunte au cimetière, où l'inhumation se fit dans le lot de la Communauté.

Remerciements

Les Soeurs de Notre-Dame de la Croix désirent remercier pour les offrandes de messes et les les témoignages de sympathie, services reçus à l'occasion du décès de leur chère Soeur Marie-Catherine. Elles demandent à tous ceux qui l'ont connue la charité d'une prière pour le repos de son âme.

Saint-Isidore de Bellevue

Décès

La paroisse St-Isidore de Bellevue perdait un autre de ses pionniers, M. Wilfrid-Lucien Gaudet, décédé à sa résidence le 7 mai, à l'âge de 72 ans.

Né à St-Jacques de Montcalm le 11 octobre 1888, il était le fils d'Edmond Gaudet et de Delvina Lepage. Le 17 juillet 1912 il épousa Marie-Blanche Chamberland. Les époux s'installèrent sur une ferme à Wakaw. Quatre ans plus tard ils élirent domicile à Bellevue, où ils demeurèrent pendant 40 ans. Depuis 1956 ils résidaient au village de Bellevue.

Le service funèbre eut lieu dans l'église de Domremy. M. l'abbé J.-A. Houle fit la levée du corps et M. l'abbé A. Paradis, curé de St-Isidore, chanta la messe de Requiem. L'on remarquait au choeur de chant le R. P. Denis Dubuc, de Batoche, et M. l'abbé Grégoire Lachance, de Duck Lake.

L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière paroissial, le 10 mai. Une foule nombreuse de parents et amis suivait le cortège.

MM. Paul Gareau et J.-J. Gaudet, neveux du défunt, firent la quête du service.

Le salon funéraire MacKenzie de Prince-Albert était en charge des arrangements funéraires.

Les porteurs étaient six gendres du défunt, MM. Herbert Bruck, Léo Lacoursière, Alphé Lavoie, Ernest Jobin, Hubert Gareau et David Chatlain.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, six filles, Alice (Mme Herbert Bruck), Jeanne (Mme Léo Lacoursière), institutrice de Delmas, Louise (Mme Alphé Lavoie), d'Albertville, Suzanne (Mme Ernest Jobin), maîtresse de poste de Hoey, Lucille (Mme Hubert Gareau), de Meath Park, et Monique (Mme David Chatlain), de Prince-Albert; cinq fils, Yvon, de Batoche, Edmond, de Domremy, Emmanuel et Charles, de Victoria, C.-B., et Denis, de Bellevue; 61 petits-enfants; deux frères, Joseph et Jean, de Bellevue; trois soeurs, Armandine (Mme Armand Gareau), Agnès, de Bellevue, et la Rév. Sr St-Nil, des Soeurs de la Présentation de Marie de Duck Lake.

Remerciements

Mme Lucien Gaudet et sa famille désirent remercier tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cette perte cruelle.

Va-et-vient

M. et Mme Jean-Marc Gaudet, de Victoria, sont actuellement en promenade à Bellevue.

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouverture, horaire
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède et promotions
11.15—Nos missions sur nos ondes
11.30—Concert de Québec
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède
12.25—Communiqués
12.30—Refrains de France
12.45—Vers demain
1.00—Concert populaire
2.00—Chant sans parole
2.30—Tour des capitales
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Programme russe
4.10—Intermède
4.15—Radio Journal, sports et intermède
4.30—Le petit ensemble vocal
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Concert de Winnipeg
6.30—Récital du dimanche
7.00—Le chapelet
7.15—Intermède
7.30—L'oeuvre d'orgue de Bach
8.00—Radio-Journal
8.15—Terre nouvelle
8.45—Intermède
8.55—Chronique sportive
9.00—Les classiques italiens
9.55—Météo, pensée et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada, ouverture, horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour compatriotes
9.15—Vie de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Un homme et son péché
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Visage de l'amour
11.55—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Digestif musical
1.31—Miss Music Hall
2.00—Radio-Journal
2.05—Prince-Albert sur nos ondes
2.30—Fémina ou Fantaisies musicales
2.45—Le quart d'heure des malades
3.00—Bienvenue Sasktachewan
4.00—Radio-Journal, actualités
4.15—Le monde aujourd'hui
4.25—Chronique sport.
4.30—Rond Point, ou Le pont des arts, ou Présence missionnaire
5.00—Coeur à coeur
5.15—Parlons sport
5.30—Pour les enfants
5.45—Affaire de l'Etat ou Psychologie de la vie
6.00—Nouvelles et sports
6.30—Musique en dinant ou Psychologue de la vie monde
6.45—Le chapelet
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir

LUNDI

10.30—Musique continentale
11.30—Tisdale et Melfort sur nos ondes
12.00—Noires et blanches
5.15—Parlons sport
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Magazine
7.30—Vie économique
8.30—Découvrons les Amériques
9.00—Jeunesse Musicale
10.00—Musique de chambre

MARDI

10.30—Chansonnette
11.30—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
12.00—Un peu de tout
5.15—Aventures
6.15—L'Echo marial
7.00—Radio-Magazine
7.30—Des idées et des hommes
8.30—Chronique canadienne
9.00—Concert symphonique
10.00—Disques comparés

MERCREDI

10.30—Musette
11.30—North Battleford sur nos ondes
12.00—Folklore et bonne chanson
5.15—Sur les boulevards parisiens
6.15—Le petit bal de l'Ouest
7.00—Programme culturel Russe
7.30—Petite symphonie
8.30—Sur les scènes du monde ou Festival du mercredi
10.00—Musique de scène

JEUDI

10.30—Détente musicale
11.30—Debden sur nos ondes
12.00—Artistes de concert
5.15—Sur les boulevards parisiens
6.15—A votre santé
7.00—Programme allemand
8.30—Festivals européens

VENDREDI

10.30—Musique sud-américaine
11.30—Duck Lake sur nos ondes
12.00—Quelques danses
5.15—Aventures
6.15—Programme hollandais
7.00—Radio Magazine
7.30—La vie ouvrière
8.30—D'une génération à l'autre
9.00—Orchestre de Radio-Canada
10.00—Audition radiophonique

SAMEDI

6.55—Ouverture.
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour Compatriotes
9.15—Programme Wheat Pool
9.30—Visite à la discothèque
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—L'abbé Pierre
11.30—Variétés
12.00—Opéra
4.00—Radio-Journal et sports
4.10—Intermède
4.15—La langue bien pendue
4.30—Succès de la chansonnette
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Musique de danses
6.45—Chapelet
7.00—Opérette
8.00—Radio Journal
8.15—Intermède
8.30—Ballades du temps précieux
9.00—Revue de la semaine
9.30—Esquisses pour un portrait
10.00—Orchestre de Chambre
10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir



Mlle Lucille Marcotte fut réélue présidente de la Ligue Féminine Catholique du Conseil paroissial des Sts-Martyrs-Canadiens.

Saskatoon

Thé annuel de la L.F.C.

Le thé annuel d'inscription a eu lieu au presbytère le dimanche 30 avril. La présidente, Mlle Lucille Marcotte, et Mme Roger Dupuis recevaient les membres et amis de la Ligue, du Conseil des Sts-Martyrs-Canadiens. Mme Rosaire Turcotte était au registre, Mlle Marthe Henriet se chargea des cotisations, et Mme Adélard Ouellette des souscriptions au "Canadian League". La table, décorée avec goût par Mme Dupuis, était recouverte d'une jolie nappe en dentelle faite à la main. Des coquelicots et chandelles ornaient le centre.

Les organisatrices du thé étaient Mmes André Baribeau et Henri Marcotte; les verseuses, Mmes G. MacDonald, J. Scissons, B. Little et J. Waschuk; servaient les invités, Mmes Claude Rochon et René Sirois, Mlles Dolorès Sirois, Jeanne Couture, Rita Marcotte, Anita Denis, Lilianne Ouellette ainsi que Mmes Alfred Turcotte, Irène Labelle, F. Landry et Raymond Marcotte.

Réunion

La réunion mensuelle des dames et demoiselles du conseil paroissial des Sts-Martyrs-Canadiens a eu lieu chez Mme Albert Gauthier avec une trentaine de membres présents. Le directeur, M. l'abbé B. de Margerie, expliqua un texte de l'épitre et résuma ainsi, "Dieu nous a faits libre et nous appelle tous au bonheur. Il ne faut pas écouter seulement la parole de Dieu mais la mettre en pratique tous les jours de notre vie. Dieu nous donne des grâces dont nous devons tirer avantage."

La présidente, Mlle Marcotte, remercia Mme Gérard Phaneuf pour son dévouement à titre de vice-présidente et Mme Raymond Marcotte qui se retira comme trésorière. Au nom du conseil, une messe fut offerte à l'intention de chaque dame en appréciation de leur travail.

Les présidentes des différents comités pour 1961-62 sont: spiritualité, à venir; éducation, Mme Alfred Champagne; immigration, Mme A. Couture; civisme, Mme André Baribeau; activités sociales, Mme G. Forget; organisation, Mlle Marthe Henriet; publicité, Mme Raymond Marcotte; abonnement à "Canadian League", Mme Adélard Ouellette; télévision, cinéma et radio, Mme Robert Connelly; sanctuaire, Mlle A. Ouellet; goûter, Mme F. Landry.

Le 13 mai aura lieu une "foire de mets": Mme Alfred Turcotte accepta de faire de la soupe aux pois pour l'occasion.

Le congrès diocésain aura lieu à Elrose; toutes sont invitées à y assister. Vous n'avez qu'à vous adresser à Mlle Marcotte.

M. l'abbé de Margerie proposa trois sujets pour études avant la réunion du mois de juin: 1) que le chapelet récité à l'église des Sts-Martyrs à l'automne, soit radiodiffusé; 2) que des livres, journaux et pamphlets en français soient mis à la disposition des paroissiens pour les encourager à aimer notre belle langue; 3) qu'on se procure des meubles pour la salle de réunions.

Mlles Jeanne Couture et Marthe Henriet aident au service des tables durant les retraites fermées à Queen's House.

La présidente remercia Mme Gauthier pour sa générosité en offrant sa demeure pour la réunion. Mmes A. Baribeau, Henri Marcotte et F. Landry servirent un délicieux goûter à la fin de la soirée. La prochaine réunion aura lieu chez Mme L. Doney de 1615, 9e avenue nord, le 6 juin.

Lebret

Le dimanche 28 mai, tous les Indiens catholiques de l'archidiocèse de Regina se réuniront à l'école indienne de Lebret pour entendre une messe pontificale chantée par Son Exc. Mgr M. C. O'Neil, archevêque de Regina. On marquera ainsi les fêtes du jubilé d'or de l'archidiocèse.

Durant la messe, des missionnaires prêcheront en cri, en saulteux, en sioux ainsi qu'en anglais.

Au cours de l'après-midi, le Père Moore conduira en procession la fameuse statue de Fatima qui fait maintenant le tour de l'archidiocèse.

Plusieurs milliers d'Indiens catholiques sont sous la judidiction de l'archevêque de Regina. Ils vivent soit dans la belle vallée de Qu'Appelle, soit dans les réserves de File Hills, Touchwood Hills, St-Philippe, Crooked Lake, Lestock, etc.

Les Indiens du sud de la Saskatchewan reçurent la foi des missionnaires Oblats il y a plus de cent ans. Parmi ces apôtres dévoués on se rappelle notamment le regretté Père Joseph Hugonard, O.M.I., fondateur de l'école indienne de Lebret.

Les paroissiens et le comité local de l'A.C.F.C. ont l'honneur de vous inviter

au Congrès Régional

qui aura lieu

le dimanche 18 juin

à la salle paroissiale

de St-Brieux

Messes: 8 h. et 10 h. 30 (heure avancée)

Ponteix

Çà et là

M. et Mme Alphonse Drouin, de Valleyfield, P.Q., ont visité leur cousin, M. l'abbé Gérard Couture, curé, et leur cousine, Mlle Liliane Couture.

M. et Mme Oscar Legault, de Dumas, ont rendu visite à leurs enfants, MM. et Mmes P. Brisson, Léo Roberge et Antoine Legault.

Mme Alice Watt, d'Uranium City, est venue visiter ses frères et soeurs, les familles Piché, et assister à la remise du diplôme de sa fille, Diane, à Boyle's Memorial Gym au collège Campion de Regina. Diane fréquente l'Académie du Sacré-Coeur.

Mme Annette Carignan est revenue d'un séjour d'un mois chez ses enfants, MM. et Mmes Claude Couture et Jules Jeanson et Mlle Yolande Carignan, de St-Boniface. Elle y a aussi visité des amies.

Mlle Colette Liboiron a visité son amie, Mme Gérard Desharnais, à Ferland.

Mmes Fernand Larochelle, Noël Lacoursière et Marcel Gauthier ont assisté à la remise du diplôme de leur nièce, Mlle Diane Watt.

Mme Annie Larose passe deux semaines avec son fils, Henri, et sa fille, Mme Noëlla L'Abbée, à Calgary.

M. et Mme D. St-Julien ont passé une semaine à Regina.

MM. et Mmes Horace, Lucien et Ernest Desautels et sa famille, Mmes Edouard Desautels et Florida Leduc, M. et Mme T. Bertrand et leur fille, Claudette, Mme Yvonne Meloche et sa fille, Irène, ont assisté à la collation des diplômes au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg. Mlle Annettte Desautels, fille de M. et Mme Ernest Desautels, une des 26 finissantes de la 12e année, reçut un trophée pour excellence générale durant l'année.

Mlle Joanne Gessner et M. Denis Hamonic, de Moose Jaw, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Lionel Hamonic.

M. Jack Rennie, de Moose Jaw, est allé à Wainwright, Alta, où il est gérant de la cour à bois Revelstoke. Mme Rennie est restée à Moose Jaw pour finir son terme d'institutrice.

M. Maurice Douville, de Calgary, a passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme Ovide Douville.

Mme Fernand Perreault, de Val Marie, a passé la semaine dernière avec son père, M. N. Lacoursière.

M. et Mme W. Debbelt et leur famille, de Gravelbourg, ont visité M. le Dr et Mme J. Strohhofer.

MM. Jean et Marcel Tourigny et Gilbert Vallée ont passé quelques jours à Edmonton.

M. et Mme Louis Forget, de Regina, sont en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme P. Perreault, et des amis.

M. et Mme F. Reid, de Regina, ont visité les parents de cette dernière, M. et Mme N. Kouri.

Le 13 mai, les Dames Auxiliaires de l'hôpital et du Manoir ont fait une vente de pâtisseries et servi un thé au profit de ces deux institutions.

L'office religieux, "péché" communiste

VARSOVIE — A Poznan, Zielona Gora (Grünberg), Olsztyn (Allenstein), et d'autres villes encore, les autorités locales du parti communiste ont adressé une circulaire aux membres du parti, pour leur indiquer que la fréquentation des offices religieux constituait une infraction à la discipline du parti. Les crucifix et les images pieuses doivent également disparaître des habitations des membres du parti.

Collation des diplômes à Val Marie le 12 mai

VAL MARIE — Le vendredi 12 mai dans la salle de théâtre avait lieu la collation des diplômes de huit élèves du couvent: Mlles Claire Côté, Adèle Douville, Alfreda Dukat et Louise Mercier, MM. Edward Beier, Robert Nelson, Laurent Paradis et Martial Vadeboncoeur. Au son d'une marche jouée par Sharyn Olson et Suzanne Cornet, les finissants prirent leur place d'honneur. Mlle Pauline Pinel fit la présentation et les éloges de chaque finissant. Les discours d'adieu des finissants furent prononcés par Claire Côté et Alfreda Dukat. M. Yves Briand agit comme maître de cérémonies à cette occasion.

Les orateurs invités, M. l'abbé Gérard Couture, curé de Ponteix, et M. C. Howlett, grand commissaire de l'Unité de Shaunavon, prirent la parole pour offrir des félicitations et de bonnes directives aux élus de la fête. Les élèves des 9e à 12e années exécutèrent deux chants, "C'est l'aviron" et "Some Folks Do". Un duo de piano par deux élèves du collège St. Thomas More de Saskatoon, finissantes de l'an dernier, Paulette Briand et Josephine Heisler, mit fin au programme. Plus tard dans la veillée il y eut soirée dansante pour les finissants, parents et amis.

A l'occasion de la soirée des finissants on remarquait des invités de l'extérieur, M. et Mme Louis Mercier, de Wallard, M. et Mme W. Douville, de Ponteix, Mlles Cécile Côté et Yolande Paradis et M. Roger Rodrigue, de Willow-Bunch.

Çà et là

Mme Victor Marleau, de Tisdale, a passé quelques semaines chez M. et Mme A. St-Jean à l'occasion du décès de Léo. M. et Mme Albert Zoletti, de Montréal, visitèrent aussi la famille St-Jean.

M. et Mme J. Morin, de Ferland, visitèrent M. et Mme L. Lemire, le dimanche 7 mai.

Souhaits de prompt rétablissement aux personnes hospitalisées, Mme L. Denniel, à l'hôpital local, Mme Lucien Clément, à l'hôpital de Swift Current, et Mlle Béatrice Sincennes, à l'hôpital de Ponteix.

Mme Noé Blanchard et M. et Mme Lefèvre (Pauline Blanchard), de la Colombie-Britannique, visitèrent M. et Mme A. Vermette et quelques amis, le 9 mai.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

"Qu'en pensez-vous?" c'est le titre de la nouvelle émission qui sera entendue sur les ondes de CFNS, chaque mercredi de 5 h. 15 à 5 h. 30 p.m. Le but de ce nouveau programme est d'intéresser davantage les auditeurs aux émissions de CFNS et de leur donner l'occasion d'émettre leurs opinions sur certaines questions touchant de très près les Canadiens français.

Comment un auditeur peut-il participer à l'émission? C'est très simple; il lui suffit de faire connaître son opinion sur le sujet choisi en signalant 949-3766 pendant l'émission. La conversation téléphonique ne doit pas dépasser deux minutes sur les ondes. Le côté financier du programme a été réglé par Auguste Bandet qui l'a vendu au restaurant El Rancho de Saskatoon.

La première question à traiter à l'émission du mercredi 24 mai est la suivante: "Certaines personnes affirment que le français perd du terrain en Saskatchewan, d'autres prétendent que non; qu'en pensez-vous?" Souhaitons bon succès à la nouvelle émission.

A la 50e collation des diplômes, l'Université de la Saskatchewan a conféré le degré honoris causa, de Docteur en droit au R. P. Georges-Henri Lévêque, O.P., vice-président du Conseil Canadien des Arts et professeur à l'Université Laval. Dans le discours qu'il a prononcé à la remise des diplômes, le Père Lévêque en rendu un vibrant hommage au Canada français.

Au cours d'une interview entendue sur les ondes de CFNS, le prélat s'est étendu sur certaines parties de son discours; il a parlé surtout de l'évolution du Québec, évolution causée par l'industrialisation, l'urbanisation, la modification des programmes scolaires, les voyages, la diversification des moyens de renseignement tels que la radio, la télévision, la presse. Le Père Lévêque a déclaré en outre que l'Unité canadienne ne se fera que sur une base de pluralité démocratique et que l'importance de certains mouvements séparatistes du Québec n'était pas aussi grande que certains journalistes voudraient le faire croire.

Le samedi 13 mai, date mémorable: en ce jour naissait une nouvelle fédération, la Fédération Canadienne-Française de l'Ouest. Plusieurs chefs de mouvements des quatre provinces de l'Ouest s'étaient réunis dans le grand studio de CFNS. De leurs délibérations devait naître la nouvelle Fédération dont le président est M. Léo Rémillard, de St-Boniface, et le secrétaire, le R. P. Jean Patoine, O.M.I., d'Edmonton. Assistaient également à la réunion, M. Pinsonnault, représentant CFRG, et M. Charles Papen, gérant de CFNS.

Le dimanche 21 mai, à 8 h 15 p.m., à "Terre Nouvelle", M. l'abbé Marcel Brisebois accueillera Son Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard en Alberta, qui parlera du Concile oecuménique.

Ferland

Baptême

Marie-Brigitte-Yolande, fille d'Hubert Mercier et d'Emma Brisbois, née le 26 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Ponteaux, de Gravelbourg, oncle et tante de l'enfant.

Ça et là

Mme Georges Lacasse est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mme Aurore St-Laurent est revenue chez elle après un séjour de quelques semaines à l'hôpital.

Félicitations à Mlle Laurette Chabot qui reçut son diplôme de technicienne en rayons X.

Félicitations à M. Lionel Fournier qui obtint son Bachelier ès Arts au collège de Gravelbourg le 14 mai, et qui se prépare maintenant à la médecine.

Mmes Léon Beaudoing et Antonio Fournier, de New Westminster, C.-B., étaient en visite chez les familles Fournier, Chabot et Morin, ces jours derniers.

M. l'abbé J. Bernier est parti pour quelques semaines à Ottawa et Québec. Le R. P. B. Paris, O.M.I., le remplace durant son absence.

M. et Mme Alex. Laberge et leur fils, Jean, sont allés visiter leurs enfants à Willow-Bunch et St-Victor, la semaine dernière.

M. et Mme Drouin, de Valleyfield, Qué., sont en visite chez M. et Mme Joseph Couture, où ils visitent Mme Aurore St-Laurent, soeur de Mme Drouin.

M. et Mme Ephrem Bouffard et leur famille sont allés visiter leurs filles et gendres à Ponteix et Cadillac, dernièrement.



Mlle Marie Strohhofer-Le Marry, fille de M. le Dr et Mme J. Strohhofer, de Ponteix, et étudiante au Collège St. Thomas More à l'Université de Saskatchewan, a reçu son diplôme avec grande distinction et fut nommée gagnante du Prix Copland, prix d'Excellence ès Arts et Sciences. Elle mérita aussi un prix du Consul de France et une bourse d'honneur de langue allemande. Née à Berlin en Allemagne, elle a fait ses études secondaires à l'Académie Notre-Dame de Sion à Saskatoon.

Au collège St. Thomas More

Lors de la 50e collation solennelle des diplômes de l'Université de la Saskatchewan tenue le vendredi 12 mai, 56 étudiants du collège St. Thomas More reçurent le degré de bachelier ès arts. En tout, 183 étudiants catholiques, membres du Club Newman, ont reçu des prix et des diplômes.

Le R. P. Joseph L. O'Donnell, C.S.B., recteur du collège, offrit la messe aux intentions des finissants. Après les exercices académiques, il y eut goûter et réception dans la salle du collège.

Voici les noms des Canadiens français, qui reçurent des diplômes et des prix à cette occasion:

Bachelier ès arts: Yvette-Marie Simonot, de Saskatoon; Edmond-Adrien Le Gars, B. Ed., de Saskatoon; Marcel-Henri Longpré, de Gravelbourg; Maurice-Léo Simoneau, de Mistatin.

Bacheliers ès Sciences Agraires: Grégoire-Germain Gaudet, de St-Isidore de Bellevue (avec distinction).

Bacheliers ès Education: Shirley-Doreen Froc, de Pathlow; Evelda-Janet Provost, de Saskatoon; Sr Marcelle, de North Battleford; Lawrence-Joseph Langevin, de St. Walburg.

Bacheliers ès Génie: David-Charles Ayotte, de Regina; Hervé-Joseph Bachelu, de Kendal; Aimé-Cyprien Beaulieu, de Saskatoon; Edouard-Jean Bédard, de Cutknife; Gilbert-Marcel Levangie, de Duck Lake; Roland-Cecil Reynaud, de Saskatoon; Joseph-Edouard Juneau, de Gravelbourg.

Bachelier ès Droit: Raymond-Gérald Carion, B. Ph (Ottawa), de Meadow Lake.

Bachelier ès Médecine: Lionel-André Painchaud, B.A., d'Édam.

Bachelier ès Sciences de Pharmacie: Elaine-Kathleen Bourdois, de Saskatoon.

Maitre ès Sciences: Leslie-Edouard Montbriand, B.E., de Regina.

Diplôme en Agriculture: Marcel-Joseph Dubois, de Rosetown.

Bourse d'honneur en économie: Thomas-Joseph Courchêne.

Bourse de deuxième année de génie: Albert-Howard Reynaud.

Sintaluta

Va-et-vient

M. Gibau, de Regina, est venu en fin de semaine visiter ses enfants, M. et Mme Hercule Robert. Il repartait avec M. et Mme Marcel Français et leur fils, Paul, qui se rendaient à Regina.

M. et Mme Fred Dolter ont eu la visite de leur nièce et son mari, M. et Mme John Skene (Thérèse Dolter), de Geraldton, Ont. Les visiteurs se rendirent aussi chez des amis de la paroisse.

M. et Mme Peter Deguire ont eu la visite de leurs amis de Regina, M. et Mme Rutzo et leurs enfants.

Le dimanche 14 mai il y eut beaucoup de visiteur dans la paroisse à l'occasion de la Fête des Mères.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de M. et Mme Pierre L.B. et Mme Emile Souchotte, M. André Poirier, de Wolseley, M. et Mme Louis Douan et deux de leurs filles, de Montmartre, M. et Mme Balzer Weimer et leurs deux enfants, de Regina.

Lac Marguerite

Ça et là

Pour fêter le 90e anniversaire de naissance de leur mère et belle-mère, Mme Eugène Larchet, le dimanche 14 mai, M. et Mme Robert Longeau reçurent leurs enfants et petits-enfants, soit les familles Marc, Raymond et Camille Longeau, M. et Mme Havard Jones et leur fils, Edward, de Sintaluta, Mme Octavie Longeau, M. et Mme Marcel Longeau et leur fils, Gaby. La famille offrit ses souhaits et cadeaux à la vénérable dame.

M. Henri Dewotch, père, est retourné à l'hôpital d'Indian Head, dernièrement.

Mme Louis Douan et MM. et Mmes Omer Gendron, Roger Leminiaux, Peter et Emile Dewotch se sont rendus à Montmartre le samedi 6 mai afin d'assister au mariage de leur nièce et cousine, Mlle France Beaudin, à M. Théodore-Arthur Théoret.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Jean Français à l'occasion de la naissance d'une fille, baptisée Jacqueline-Marie-Blanche. Parrain et marraine, Marcel Français et Mme Blanche Longeau, frère et tante de l'enfant.

Willow-Bunch

Ça et là

Le mardi 2 mai eut lieu une veillée-surprise en l'honneur de MM. Omer Mondor et Laurent Dionne, qui se sont mariés tous deux le 6 mai.

Le jeudi 4 mai, chez Mme Adrien Beausoleil, eut lieu une veillée-surprise des proches parents et amis en l'honneur de Mlle Gabrielle Bonneau, dont le mariage eut lieu le 6 mai.

Une autre veillée-surprise eut lieu le dimanche 7 mai en l'honneur de Mlle Betty Weismillar et de M. Maurice Raboud, dont le mariage eut lieu le mercredi 10 mai.

M. et Mme Armand Duperreault et leur famille sont allés à Regina le samedi 6 mai pour le mariage de leur fils, Donald.

M. et Mme Marcel Mondor et leur famille se sont rendus à Rockglen le samedi 6 mai pour le mariage de leur fils et frère, Omer.

M. et Mme Albert Martin et leur famille sont allés à Gravelbourg le dimanche 7 mai, assister à la collation du diplôme de leur fille et soeur, Lilianne, au couvent Jésus-Marie.

Mlle Cécile Lanthier, garde-malade, est maintenant employée à l'hôpital local.

M. et Mme Frank Bellefleur, du Foyer d'Youville de Gravelbourg, ont passé la fin de semaine chez leurs enfants.

M. et Mme Alex. Laberge et leur fils, Jean, de Ferland, ont visité les familles Armand Laberge et Michel Bonneau, dernièrement.

M. et Mme R. Reeves et leur famille, de Regina, ont visité M. et Mme Georges Drouin.

Mme Rice, de Glasgow, Montana, est en promenade chez ses parents, M. et Mme J.-D. Drouin, durant le séjour de son mari à New Mexico.

M. et Mme Charles Quenelle, de Wauchope, ont visité leurs parents, M. et Mme Pierre Campagne, le dimanche 14 mai.

En ce dimanche de l'Octave de l'Ascension, le 14 mai eut lieu la première communion d'une trentaine de petits enfants; la plupart étaient accompagnés de leurs parents.

Mariage Dionne-Bonneau

Le samedi 6 mai eut lieu, à 4 h. p.m., le mariage de Mlle Gabrielle Bonneau à M. Laurent Dionne. La cérémonie nuptiale fut célébrée par M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor. Le garçon et la fille d'honneur furent M. Roger Rodrigue et Mlle Cécile Côté.

La mariée était accompagnée de son père, M. Jean Bonneau, et M. Edouard Dionne servait de témoin à son fils. Plusieurs cantiques furent chantés, dont l'"Ave Maria", par Mlle Martha Cayer. Après la cérémonie un vin fut servi aux parents et amis chez les parents de la mariée.

Mariage Raboud-Weismillar

Le mercredi 10 mai eut lieu à Willow-Bunch, à 4 h. p.m., le mariage de Mlle Elizabeth Weismillar à M. Maurice Raboud. La messe nuptiale fut célébrée par M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé.

La mariée, vêtue de blanc, entra au bras de son père, M. Paul Weismillar, et acompagnée de deux petites bouquetières. M. Jacques Raboud servit de témoin à son fils.

Des cantiques furent exécutés durant la sainte messe. A 5 h. 30 p.m., à la salle des Chevaliers de Colomb, un délicieux souper fut servi aux parents et amis des mariés, et suivi d'une soirée dansante: tous les invités offrirent leurs cadeaux et leurs voeux aux nouveaux époux.

34e congrès annuel de la L.F.C. à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — "La spiritualité de la famille chrétienne" sera le thème du 34e congrès annuel de la Ligue Féminine Catholique du diocèse de Prince-Albert, qui aura lieu les 6 et 7 juin dans l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur, sous la présidence de Mme L. Moker, 1ère vice-présidente du Conseil diocésain.

On s'attend à ce que les 55 conseils paroissiaux de ce diocèse seront représentés. Le Conseil provincial sera représenté par M. l'abbé L. Mondor, de Swift Current, directeur provincial, et Mme H. Craigen, de Moose Jaw, présidente provinciale. Son Exc. Mgr L. Morin donnera le sermon de circonstance. Le R. P. G. Crepeau, O.M.I., officiera à la messe. Le mardi après-midi, M. l'abbé A.-J. St-Pierre parlera de "La famille et Rerum Novarum". Le banquet aura lieu le même soir à 7 h. dans l'auditorium du Sacré-Coeur, où M. l'abbé R. J. Ogle, recteur du séminaire St-Pie X, sera l'orateur invité.

Mme V. Hill présidera aux assemblées. Les dames du Conseil paroissial seront les hôtesses pour l'occasion et Mme A. H. MacDonald donnera le mot de bienvenue. Les autres positions diocésaines seront remplies par Mmes E.-T. Martin, secrétaire-archiviste, citoyenneté et immigration, et Mme W. Hayes, secrétaire correspondante.

Ça et là

Tous ceux qui ont des billets pour le bingo de charité de St. Mary sont priés de les retourner au presbytère au plus tard le 23 mai.

Les 3 et 4 juin aura lieu une retraite fermée prêchée à la maison des retraites Queen's House de Saskatoon. Les dames ou demoiselles intéressées devront s'adresser à Mme A. Foster.

La branche no 2 de la Légion canadienne royale de Prince-Albert a formé un comité spécial lors de sa dernière assemblée mensuelle le mercredi 10 mai, dans le but de négocier la vente de sa présente propriété au prix de $60,000. Cette offre ne sera plus valable après le 1er juillet 1961.

Le président de ce comité spécial, M. l'échevin Henry Hogeweide, représentera le comité de l'édifice de la Légion, le camarade Jack Hadley, celui des finances, et le président, Jim Turner, représentera tous les membres.

Si la vente est un succès, la Légion verra à s'approprier un autre terrain pour y construire un nouvel édifice tout à fait moderne au coût approximatif de $100,000. En juin 1950, la branche locale acheta la propriété de l'ancienne Banque de la Nouvelle-Ecosse, située à l'angle de la 11e rue et 1ère avenue ouest, et qui mesure 64' x 80'. La Légion possède la propriété adjacente au sud de l'édifice qui peut être incluse dans la vente.

Une bourse d'étude de $25 est offerte à l'étudiant de 10e année de l'institut collégial Riverside qui remportera la plus haute note d'excellence et d'accomplissement. Cette récompense sera présentée au commencement des exercices cette année.

Il fut aussi décidé d'entrer un char allégorique dans la "parade des voyageurs", le vendredi 11 août. Cette parade sera organisée par l'Association des voyageurs canadiens en conjonction avec l'exposition d'agriculture de Prince-Albert.

Va-et-vient

Mme M. Dechêne, d'Edmonton, Alta, était en visite chez ses fille et gendre, M et Mme E. McCullagh; en même temps elle assistait à la collation du diplôme de sa petite-fille, Theresa McCullagh, garde-malade étudiante à l'école de Ste-Famille.

Mlle Pat, McCullagh, infirmière à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, est venue passer une fin de semaine chez ses parents.

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Zebière et leurs enfants se rendirent à Montmartre pour visiter leurs enfants, M. et Mme J. Eberle, et leurs petits-enfants, et M. et Mme Octave Thériault.

M. et Mme Emile Bandu et leur fille, Alice, de Kipling, rendirent visite à leurs enfants à Vandura.

Malades

Mme Antoine Larrivée est allée à Regina pour garder chez ses fille et gendre, M. et Mme Fabian Carpendier, pendant que celle-ci est patiente à l'hôpital.

M. Ernest Lamontagne, de Dumas, est à l'hôpital de Regina pour traitements médicaux.

Mme Délima Charles, de Kennedy, est patiente à l'hôpital de Wawota.

Souhaits de prompt rétablissement à tous ces malades.

Bellegarde

Etaient de passage à Brandon dernièrement: MM. et Mmes Edmond Wolensky, Stanislas Paulhus, Georges Magotiaux, Wilfrid et Eugène Cop, Gilbert Mahin, Mmes Albert George et Henri Copet et MM. Georges Perreaux et Albert Moreau.

MM. et Mmes Léonard Donais et Georges Magotiaux ont passé quelques jours à Regina.

M. et Mme Joseph Gauthier ont conduit Mme Elise Kenler à Brandon, où elle demeurera pendant quelque temps.

MM. Edouard Perreaux et Albert Aimé, de Regina, étaient de retour dans leur famille dimanche dernier.

M. et Mme Steve Simon, de Moosomin, ont passé une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Julien Revet.

Prompt rétablissement à M. Thomas Pierrard, patient à l'hôpital de Redvers.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique ont servi un thé le dimanche après-midi 7 mai, dans la salle paroissiale.

Le dimanche 14 mai avait lieu un récital de musique donné par les élèves de l'école de Bellegarde.

Trente-deux petits enfants de l'école de Bellegarde firent leur première communion le jeudi de l'Ascension.

Radville

Mariage Paul-Laliberté

Le 29 avril dans l'église de la Ste-Famille, M. l'abbé N. Marcotte unit la destinée de Mlle Emilia Laliberté, fille de M. et Mme Laliberté, de Souris Valley, à celle de M. Joseph Paul, fils de M. et Mme Blaze Paul, de Regina. Mme C. Randles entonna de jolis cantiques, tandis que Mlle Diane Bourassa touchait l'orgue.

Les filles et la dame d'honneur étaient Mme Shaley et Mlle Denise Laliberté, soeurs de la mariée, et Mlle Marie-Jeanne Paul, soeur du marié; les garçons d'honneur étaient les beaux-frères du marié, MM. E. Shaley, Richard Dewson. MM. Georges Paul et Wilfrid Gilmore agissaient comme huissiers.

Plus de 150 invités assistaient à la réception dans la salle Mémoriale. M. R. Fradette proposa un toast à la mariée, qui fut répondu par des remerciements à toutes les personnes qui ont organisé la noce et qui ont offert de jolis cadeaux. La réception fut suivie d'une soirée de danses et de chants. Les invités de l'extérieur venaient de Regina, Oxbow et Calgary. Après un voyage de noces à Vancouver, C.-B., M. et Mme Paul s'installeront à Regina.

Malades

Mlle Sylvia Martin, de Calgary, Mlle Irène Martin, Mme Bill Weir et M. et Mme Tony Verhlan et leurs enfants, de Regina, M. et Mme Norman Martin, de Cedoux, et Thérèse et Muriel, du couvent de Forget, sont venus voir leur mère, Mme R.-A. Martin qui était malade.

M. Albert Viguie, gravement malade, a été hospitalisé.

Décès

M. Edouard Martin, de Souris Valley, est décédé le 5 mai à la suite d'une crise cardiaque. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé N. Marcotte dans l'église de Souris Valley. Un grand nombre de parents et amis sont venus rendre un dernier hommage à cet homme si bien connu et estimé.

Les porteurs étaient Norman, Gérald et Roland Martin, Raymond et Gérald Paulhus et Omer Labossière, neveux du défunt.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, Joseph; deux filles, Dina (Mme Jean Kelsch) et Nollia (Mme Joe Peters); trois demi-frères, Alonzo, Alfred et Gérald; deux demi-soeurs, Léa (Mme Walter McKay) et Irène (Mme Jim Maxwell), et 11 petits-enfants.

M. E. Martin naquit à St-Léon en 1883. Il vint s'établir sur une terre à Souris Valley et épousa Mlle Léontine Charbonneau. Trois enfants naquirent de cette union. Plus tard, il céda sa terre à son fils et s'installa à Vancouver comme cordonnier. Depuis plusieurs années, il avait élu domicile avec son fils, à Souris Valley.

Plusieurs de Meadow Lake, Winnipeg, Moose Jaw et Weyburn vinrent pour les funérailles.

Remerciements

La famille Martin remercie très sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil, soit par prières, offrandes de messes ou tributs floraux.

Autre décès

M. Narcisse Vermilen, de nationalité Belge, est décédé le 6 mai à la suite d'une crise cardiaque. Les funérailles eurent lieu à Ceylon. Le défunt laisse dans le deuil son épouse et quatre enfants.

Naissance

A M. et Mme Léo Dufresne est née une fille, Sandra-Cynthia. Parrain et marraine, M. et Mme George Mazenc.

Prise de rubans des 11 finissants au collège Mathieu de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le dimanche 14 mai, 11 finissants revêtus de la toge traditionnelle s'avançaient dans les allées de la cathédrale de Gravelbourg pour la messe solennelle qui marquait leurs adieux à leur Alma Mater.

Le R. P. H. Desrochers célébrait la messe, assisté des Pères Côté et Cousineau; la chorale du collège, sous la direction de M. Henri Caron, exécuta une messe en parties de N. A. Montani, et le Père O. Desjardins accompagnait à l'orgue. M. l'abbé A. Guénette, vicaire à la cathédrale, souhaita au nom de M. le Curé de Gravelbourg la plus cordiale bienvenue aux diplômés et à leurs parents. Puis le Père R. Châtelain donna un sermon fort goûté en prenant comme thème la phrase de l'épître du jour: "Que chacun mette au service des autres les dons qu'il a reçus". Il insista sur le fait que nous devons rendre témoignage des bienfaits reçus du Ciel. "Notre vie, dit-il, est pour les autres. Le surplus de talents et d'argent que vous avez reçu, vous devez le distribuer à autrui. Dieu vous l'a donné pour les autres, pour la société; ayez à coeur d'être reconnaissants, sachez remercier ceux qui vous en ont fait don, Dieu, l'Eglise, vos parents, vos maîtres. Les dons reçus sont pour le prochain, à l'exemple du Christ qui a tout donné et souffert pour nous, son agonie, sa passion, son sacrifice de la Croix, en résumé, toute sa vie.

"Dieu, poursuivit-il, est très exigeant pour ceux qui disent oui, il demande toujours davantage mais il donne beaucoup aussi. Tous comptent sur vous, vos parents, le collège, l'Eglise, Dieu. C'est par le don de soi à son devoir d'état quotidien que vous répondrez, chers finissants, à cette attente de ceux qui vous regardent avec fierté aujourd'hui. Allez à Jésus pendant ce saint sacrifice de la messe pour puiser à la source du don de vous-mêmes."

Les nombreux visiteurs se dirigèrent ensuite au collège pour le banquet qui réunissait des invités de marque, le corps professoral ainsi que les diplômés et leurs parents. Les dévouées religieuses de la Ste-Famille avaient comme toujours préparé un succulent banquet et l'appétit de chacun fit honneur à une table fort bien décorée.

A l'issue du repas, le Dr Morin, maître de cérémonies, prit la parole pour offrir un toast en l'honneur des bonnes mamans dont c'était la fête spéciale. Il assimila alors l'Alma Mater à la mère dont on garde un souvenir ému toute sa vie durant. Puis il invita un ancien, M. l'abbé D. Dugas, curé, à prendre la parole. Dans une magnifique pièce d'éloquence, le pasteur de Gravelbourg signala avec délicatesse le centenaire de la mort du fondateur des Oblats de Marie Immaculée, Mgr de Mazenod.

Il incita ensuite les finissants à revenir dans leur province d'origine après leurs études pour continuer la lutte pour leurs droits et pour servir la cause du peuple dont ils sont issus. Il rappela que la vocation de chacun est d'aller au ciel, mais que pour y parvenir nous avons besoin de prêtres et donc de vocations. Analysant ensuite les causes du manque de prêtres, il insista sur le manque de renoncement de notre monde d'aujourd'hui. L'Eglise du XXe siècle, continua-t-il, veut aussi des apôtres laïcs pour aider les prêtres dans une tâche qui les dépasse aujourd'hui: Dieu veut la collaboration de tous pour réaliser son plan. En terminant, M. le Curé adressa quelques conseils aux finissants: "Vous avez reçu, dit-il, la connaissance intellectuelle, il vous reste à acquérir la science de la vie, la science de votre temps. Faites aussi partie des sociétés paroissiales de votre village et appuyez-les toujours. Enfin revenez dans vos paroisses après vos études."

Le R. P. Desrochers, qui termine sa 29e année dans cette institution, fut ensuite invité à prendre la parole: "Par votre travail, dit-il, vous vous êtes préparés pour la vie, n'oubliez pas aussi de donner une place de choix à vos convictions religieuses, ayez un grand idéal et soyez l'honneur de votre collège."

M. Robert Boulanger, président de la classe, énuméra les dons nombreux reçus au collège Mathieu tant du point de vue religieux et moral qu'intellectuel, social et physique. "Nous avons été préparés pour la vie selon la devise de l'Alma Mater, "Schola Discere Vitam". Nous avons reçu des principes de base pour le plan religieux et intellectuel; le Collège nous a laissé une certaine liberté pour nous habituer à la loyauté et pour nous aider à devenir chefs. En un mot, on a voulu former des hommes. Il termina en exprimant la reconnaissance de toute la classe à ses dévoués professeurs, aux parents et à Dieu.

Au cours de l'après-midi avait lieu la cérémonie de la collation des diplômes aux finissants. Ceux-ci firent leur entrée au son d'une marche de Handel, puis M. Orville Amyotte adressa un mot de bienvenue au nom de ses confrères à Son Exc. Mgr A. Decosse, à tous les distingués visiteurs, au corps professoral ainsi qu'aux parents des membres de la classe. Avec chaleur et conviction, il exprima sa profonde reconnaissance à l'Alma Mater ainsi que l'assurance d'un éternel souvenir pour tous les dons reçus.

M. André Gauthier parla au nom des benjamins; avec un brin de malice et d'humour, il fit quelques pronostics sur l'avenir des Finissants.

Le moment solennel arrivait, la cérémonie de prise de rubans. Au milieu d'un profond silence, les Finissants se levèrent un à un pour recevoir des mains du Père Recteur le ruban, symbole du choix de leur carrière. M. Roger Benoit, de Willow-Bunch, se dirigera vers la Trappe de St-Norbert. M. Josef Strohhofer entrera au Grand Séminaire de St-Boniface pour le diocèse de Gravelbourg; MM. Orville Amyotte, René Maillard et Richard Pashelka commenceront leur cours du Droit à l'Université d'Ottawa; MM. Lionel Fournier et Claude Morin entreront en médecine à l'Université Laval; M. Robert Boulanger a choisi l'éducation et enseignera à Gravelbourg à l'automne; MM. Wilfrid Giroux, Denis Roy et Ernest Tremblay ont opté également pour l'éducation.

On eut recours à l'éloquence de M. Josef Strohhofer pour exprimer les adieux des Finissants à l'Alma Mater; il le fit avec chaleur et conviction. M. Henri Caron s'amena ensuite avec son groupe de jeunes pour exécuter une pièce de chant très appropriée à la circonstance.

Le Père Recteur adressa ses derniers conseils aux Finissants; il leur fit part d'une bénédiction spéciale du Saint-Père, le Pape Jean XXIII glorieusement régnant. Se servant de la devise des Finissants, il insista pour que chacun vise moins à la quantité qu'à la qualité dans les tâches futures, "Non multa sed multum".

Pour clôturer cette celle cérémonie si pleine d'émotions, l'évêque bien-aimé invita les Finissants au sens de la responsabilité qui sera le remède au mal moderne; il les incita à un vrai humanisme chrétien; il leur souhaita enfin plein succès dans la carrière choisie.

Un vibrant Magnificat vint mettre un terme à cette cérémonie: c'était la fin d'un beau jour.

Jésuite, "missionnaire" auprès des francs-maçons

ROME — Répondant à la question d'un lecteur qui demandait si le fait qu'un Jésuite français (le Père Riquet) avait fait récemment une conférence dans une loge maçonnique pouvait être interprété comme un changement d'attitude de l'Eglise à l'égard de la franc-maçonnerie, l'"Osservatore della Domenica" écrit notamment: "Les bons catholiques ne peuvent pas être francs-maçons".

L'hebdomadaire ajoute: "Le Jésuite français a accompli un geste missionnaire. Mais cela ne peut pas constituer le signe d'un changement d'attitude de l'Eglise à l'égard de la franc-maçonnerie. C'est celle-ci qui doit changer ses principes et ses méthodes d'organisation. Tant que cela ne se produira pas, les condamnations et les peines canoniques prévues pour les catholiques qui adhèrent à la franc-maçonnerie restent en vigueur".

50 ans de l'école des gardes-malades de l'hôpital St-Paul de Saskatoon

SASKATOON — Au milieu d'un magnifique décor tout doré, on célébra le dimanche 7 mai une autre page d'histoire de la médecine, de ses bienfaits et de ses progrès. C'était en effet un moment mémorable, un moment victorieux dans l'histoire de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, fondé par les Soeurs Grises: c'était le jubilé d'or de la première collation des diplômes des cinq gardes-malades de l'école, en 1911. Cette fois, en 1961, elles étaient 59 infirmières à recevoir leurs diplômes.

Quel progrès, et quelle différence! . . . Là où une âme généreuse possédant une éducation de 8e année suffisait, on exige maintenant d'elle la 11e année au moins, là où huit sujets composaient le programme du cours d'infirmière, il y en'a 59 et il faut les passer avec une moyenne de 60 à 70 pour cent.

Ce n'est pas tout. Il y a cinquante ans, il n'y avait guère l'hôpital moderne d'aujourd'hui avec toutes les commodités nécessaires, les chambres plaisantes et les infirmières ou médecins suffisants. Le premier hôpital consistait en une maison, la maison du docteur Willougby sur la colline Pleasant où on pouvait abriter 28 patients. Pas même d'eau, pas de système de chauffage, pas d'électricité.

Comment cet hôpital a-t-il débuté? Une épidémie de fièvre typhoïde s'est déclarée dans la région, même les constructeurs du pont Grand Tronc en furent victimes; c'était exaspérant. Comme par miracle, deux religieuses Soeurs Grises étaient de passage et naturellement à la demande de tous elles durent s'empresser de soigner et de soulager les pauvres malades. Par suite de leur bon travail, la Maison Mère reçut maintes demandes d'établir un hôpital et en 1907 accorda sa permission.

En 1912 une partie de l'hôpital actuel fut construit; en 1931, on construisit la résidence des infirmières. En 1936, l'Amicale fut formée. A date, 1,662 gardes-malades reçurent leur diplôme. Tout le standard du service de médecine de l'hôpital s'est amélioré, a progressé et évolué et, en conséquence, l'école de l'hôpital St-Paul a une grande renommée. Son Emminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, neveu de la Rév. Sr Beauvais, S.G.M., la première infirmière diplômée à prêter main-forte à cet hôpital en 1909, envoya un message de félicitations.

Parmi les invités d'honneur à cette cérémonie impressionnante on remarquait M. le Dr Collins, président du personnel de l'hôpital, qui nomma chacune des 59 gardes-malades 1961 à mesure qu'elle recevait son certificat des mains de Mlle M. Dingwall, garde-malade diplômée, présidente de l'Amicale de l'hôpital St-Paul; Son honneur le maire S. L. Buckwold, orateur invité qui lança cette belle parole: "C'est à vous de garder l'humanité dans la médecine."

Plusieurs signes avant-coureurs d'une vive révolution au Canada français

SASKATOON — Le T. R. P. Georges-Henri Lévesque a déclaré la semaine dernière que d'importants changements culturels et psychologiques se produisent qui sont le signe avant-coureur "d'une profonde révolution" au Canada français. Le Père Lévesque adressait la parole à une remise de diplômes à l'Université de la Saskatchewan.

Le Père Lévesque, vice-président du Conseil des arts du Canada, a reçu un doctorat honorifique en droit.

Son allocution portait sur les changements qui se produisent dans la province de Québec sous l'impulsion de forces diverses.

"Sous la pression de sa propre vitalité et sous l'influence de son environnement, ses anciennes structures sociales sont secouées", a-t-il dit. "Un ordre nouveau prend forme, qui soulève d'importants problèmes de réadaptation".

Parmi les principales forces de structure, il a mentionné la tendance régulière à l'urbanisation, les changements dans le domaine de l'éducation, la montée d'une nouvelle "élite", les relations changeantes entre le clergé et les laïcs et l'intégration du Canada français à l'ensemble du pays.

Prise de conscience

Le Père Lévesque a ajouté que le Canada français est de plus en plus conscient de son association avec les autres régions du Canada.

"La société canadienne-française n'est plus un milieu exclusif. Elle est en voie de s'intégrer dans la communauté canadienne. Elle est désireuse de faire les adaptations nécessaires, pourvu que les citoyens des autres groupements au Canada soient prêts à agir de la même façon — c'est l'ancienne loi du donnant-donnant".

"Dans le domaine psychologique, la société canadienne-française a traversé une évolution en trois étapes: la passivité s'est transformée en initiative personnelle; le sentimentalisme en réalisme sincère; et l'individualisme en un sens social plus développé.

La première étape s'est manifestée par le développement d'un puissant mouvement coopératif, d'importants syndicats ouvriers, de vastes entreprises industrielles, commerciales et financières, ainsi que de grosses sociétés d'assurances.

Plus de réalisme

On peut retracer la croissance du réalisme dans le domaine politico-social, mais surtout dans les universités et les organisations indépendantes.

"Les Canadiens français . . . escomptent davantage aujourd'hui sur les théories réalistes et scientifiques, dans le but de promouvoir l'éducation des économistes, des techniciens, des ingénieurs et des chefs d'industrie, par l'entremise des facultés de commerce, des sciences sociales et des sciences pures", a dit encore le Père Lévesque.

Bien que l'individualisme soit profondément ancré chez les Canadiens français, par tradition et par héritage, on remarque un sens social de plus en plus prononcé.

Le Père Lévesque a dit que cette évolution constitue une contribution importante à l'édification d'une nation canadienne. Bien plus, elle démontre, malgré certaines apparences, un désir prononcé de la part du Canada français de contribuer davantage encore au bien commun du Canada".

Ce qui, le plus souvent, divise les Canadiens, "c'est l'absence de renseignements précis sur l'un et l'autre, des préjugés stupides fondés sur l'ignorance mutuelle et, finalement, à toutes fins pratiques, l'incompréhension, malheureusement trop générale, des principes véritables de la démocratie".

Vawn

Reunion de la L.F.C.

L'assemblée de la Ligue Féminine Catholique eut lieu le mardi 12 mai au presbytère. Le directeur, M. l'abbé G. Pouliot, et 11 membres étaient présents.

La présidente, Mme L'Heureux, donna un programme spirituel.

Deux déléguées représenteront la Ligue au congrès provincial à Prince-Albert, les 6 et 7 juin. Mmes L'Heureux, A. Blanchette et Higgins participeront alternativement.

Le directeur invita les membres à assister à la bénédiction du Très Saint-Sacrement à la chapelle du couvent, tous les soirs du mois de mai, à 7 h. 30. Il donna comme intention la situation au Cuba, où la persécution religieuse vient d'être déclenchée. Il a ensuite lu l'adresse prononcée par Mme Craigen, présidente diocésaine, de Moose Jaw, lors du congrès de Swift Current.

Il a été décidé d'avoir le pique-nique annuel le dimanche 2 juillet. La prochaine assemblée aura lieu le lundi 12 juin.

L'assemblée terminée, le directeur récita les prières et donna sa bénédiction.

Va-et-vient

Mme Philip McCaffrey et sa fille, Lorette, sont en visite pour quelques semaines chez des amies à New Westminster et Vancouver, C.-B.

M. et Mme Jack Harris et leurs trois enfants, qui ont passé l'hiver chez les parents de Mme Harris, M. et Mme Ovila Fortier, sont partis pour leur nouvelle demeure à Edmonton.

Mme Higgins a assisté à une assemblée où l'on discuta sur la santé mentale, à Saskatoon le 2 mai.

M. et Mme Jack Ulrick recevaient durant la fin de semaine du 13 mai, la mère de M. Ulrick et sa soeur, Patsy, de Blackfoot, Alta.

Mlle Thérèse Bilodeau a passé la fin de semaine du 13 mai chez ses parents, à Debden.

En visite de la province de Québec chez leurs cousins et cousines, M. et Mme Eugène Blanchette, Mmes Bruno Héroux et Florence Boisvert et M. et Mme François Normand, de Prud'homme.

M. et Mme Higgins ont assisté à la collation du diplôme de leur nièce, Elaine Lessard, à North Battleford, le dimanche 7 mai.

Gravelbourg

Mariage Zabosky-Arguin

Le samedi 6 mai à 4 h. p.m. eut lieu le mariage de Mlle Lucille Arguin, fille de M. et Mme Willie Arguin, de Gravelbourg, à M. Robert Zabosky, de Regina, fils de M. et Mme Vincent Zabosky, de Watson, Sask. M. l'abbé Dominique Dugas officiait.

La mariée portait une courte robe blanche en nylon garni de satin. Son voile court était retenu d'une couronne de pierres du Rhin. Un superbe collier et son missel étaient cadeaux du marié.

M. Arguin servit de témoin à sa fille. Les filles d'honneur étaient Mlles Rita Arguin et Stella Pinsonneault. Les garçons d'honneur étaient MM. René Arguin et Clément Béchard, de Sedley, Sask. Après la cérémonie religieuse une réception eut lieu à la salle paroissiale; 120 invités y participèrent.

M. Rolland Pinsonneault était maître de cérémonies. Le soir, il y eut une soirée dansante à la Palestre.

Durant la soirée, M. et Mme Robert Gabosky sont partis en voyage de noces à Las Vegas, Nevada. Ils demeureront à Regina, Sask.

Un prêtre pour 5,000 âmes

OTTAWA — L'Amérique latine est la portion du monde qui a le moins de prêtres en regard de sa population catholique, soit environ un prêtre pour 5,000 âmes, alors qu'au Canada la moyenne serait de "dix" pour la même population. Or, même en tenant compte des apports étrangers et de l'accroissement des vocations autochtones, le nombre des baptisés augmente chaque année par rapport à celui des prêtres. Ainsi en 1958, il était de 4,531, et en 1960, de 4,573. Et on peut dire que ces proportions valent pour les Instituts religieux et séculiers.

En Colombie-Britannique

Port Alberni

Le Cercle Canadien-français de Port Alberni et d'Alberni a tenu des assemblées chaque semaine. Les recettes en caisse sont de $376.54. Ainsi la Jeunesse franco-colombienne de la Vallée des Albernis a une balance en banque de $90.25; ce groupe a tenu des assemblées régulièrement. Les divers comités sont très actifs et ont un magnifique esprit de corps.

Les adultes aident les jeunes et ceux-ci aident a leur tour les adultes, voilà le secret de leur force. Ensemble ils étudient et forment de beaux projets d'avenir, et tout le monde est heureux.

Ils ont acquis récemment un beau terrain. Un prêt anonyme de $1,250 pour paiement initial fut fait au Cercle canadien-français de Port Alberni et d'Alberni.

Mme M. Beaulac est en charge des demandes du poste de la radio-française. Mme P.-H. Paquette a été nommée directrice du Comité culturel. Sincères remerciements de la part du cercle pour le beau travail qu'elle a accompli pour organiser les jeunes.

M. Omer Blais est en charge de la Jeunesse franco-colombienne. Il annonce plusieurs projets, tels qu'excursions, danses du bon vieux temps, des goûters en plein air, etc.

En ce moment, les jeunes étudient des pièces de théâtre, sous la tutelle de Michel de Closets. Lorsqu'ils auront suffisamment réussi à monter des pièces, ils iront sur le continent.

Une belle réception pour l'accueil des artistes de la Troupe Molière de Vancouver, de la présidente d'honneur de la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique, et de Michel de Closets, eut lieu chez le président et Mme F. Léger, qui reçurent une quarantaine d'invités à souper, le 8 avril. Les comités exécutifs de Port Alberni étaient au complet, en plus des artistes. La réception chaleureuse a été fort appréciée.

Le soir du 8 avril, il y eut une belle soirée sociale, très réussie au point de vue sociale et au point de vue financier. D'autres soirées semblables auront lieu à l'avenir.

Un très beau programme artistique a été présenté l'après-midi du 9 avril. Une foule enthousiaste a applaudi les artistes de Vancouver et de la Vallée des Albernis, qui ont contribué à ce régal artistique.

Les deux belles pièces jouées par la Troupe Molière furent "La veuve" et "Les fausses alarmes".

Avant leur départ pour Vancouver, les artistes furent reçus à dîner chez M. et Mme Omer Blais, assistés de Mme R. Sévigny.

Le collège Loyola et les minorités

On se souvient que, le 28 mars dernier, le journal "La Presse" de Montréal publiait les résultats d'une enquête qui portait à croire que la majorité des Canadiens français, en dehors du Québec, étaient favorables à l'octroi du statut universitaire au collège Loyola. On se souvient aussi que, le 4 avril, pendant la Semaine française à Windsor, "Le Droit" publiait les témoignages de diverses personnalités franco-ontariennes qui affirmaient n'avoir jamais entendu parler de cette enquête dans leur milieu.

Or, depuis lors, on a interrogé plusieurs autres personnes, toutes très actives dans les sociétés canadiennes-françaises en dehors du Québec, notamment à Edmonton, Alberta, à Gravelbourg, Sask., à Moncton, N.-B., à St-Boniface, Man. Toutes ces personnes ont déclaré qu'elles n'avaient pas eu connaissance du sondage. Elles ont interrogé à leur tour plusieurs de leurs parents, amis, connaissances. Personne n'était au courant de l'enquête.

Evidemment, on ne peut conclure que l'enquête n'a pas eu lieu. On peut cependant mettre sérieusement sa valeur en doute.

(Le Droit)

Voici le texte de la nouvelle qui a été publié dans "La Presse" de Montréal, le mardi 28 mars, "Sondage d'opinion, les Canadiens français en dehors du Québec sont favorables à Loyola":

Un sondage d'opinion effectué auprès de Canadiens de langue française de Moncton, Ottawa, Windsor, North Bay, St-Boniface, Gravelbourg et Edmonton a permis de constater que 78.1 pour cent de ceux qui leur étaient posées souhaitent que le gouvernement du Québec fasse droit à la demande unanime de la minorité anglo-catholique du Québec et accorde sans délai un statut universitaire au collège Loyola.

Ce sondage confirme celui qui a déjà été effectué dans la région de Montréal et qui a également fait apparaître une majorité considérable de citoyens canadiens-français favorables au projet des dirigeants jésuites de la grande institution anglo-catholique de l'ouest de Montréal.

Commentant, le 25 février dernier, un appel des professeurs de Loyola, "La Presse" rappelait, dans un éditorial, que "pour appuyer les revendications des Canadiens français et catholiques des autres provinces, le Québec s'est toujours fait gloire, et avec raison jusqu'ici, de traiter sa minorité d'expression anglaise, catholique comme protestante ou juive, avec la plus parfaite équité".

Et l'auteur de l'article ajoutait: "Cela seul justifierait, à nos yeux, une décision favorable à Loyola".

Ce n'était pas la première fois que l'on faisait allusion, au cours de la discussion du projet Loyola, aux Canadiens français des autres provinces. Certains l'avaient fait dans un tout autre esprit, pour tirer, contre ce projet, argument des difficultés éprouvées par ces compatriotes français pour se donner des institutions d'enseignement de leur choix dans les provinces anglaises.

Les promoteurs du projet Loyola ont confié à une maison spécialisée dans le sondage d'opinion, la Cie Elliott-Haynes, le soin de faire parvenir des copies photographiques de l'éditorial de "La Presse" dans quelques milieux canadiens-français représentatifs en dehors du Québec en leur demandant de dire s'ils étaient favorables ou non à la teneur de cet article.

Le sondage a été effectué par la poste. La lettre questionnaire et l'éditorial furent adressés à des familles canadiennes-françaises de sept régions du Canada: 350 à Moncton, 600 à Ottawa, 400 à Windsor, 150 à North Bay, 175 à St-Boniface, 150 à Gravelbourg et 150 à Edmonton. Sans lettres de rappel insistant pour une réponse, les enquêteurs ont reçu 412 réponses (21 pour cent) aux 1,975 questionnaires qu'ils avaient envoyés.

Voici les résultats du sondage:

	Pour	Contre	Sans opinion
Moncton	75.2%	7.3%	17.5%
Ottawa	76.2%	10.7%	13.1%
Windsor	82.3%	2.1%	15.6%
North Bay	76.0%	7.1%	16.9%
St-Boniface	79.2%	2.5%	18.3%
Gravelbourg	81.3%	1.1%	17.6%
Edmonton	76.6%	1.0%	21.4%
Total	78.1%	4.7%	17.2%

La coopération peut résoudre ce problème

Il fut peut-être un temps où l'on s'imaginait qu'en multipliant les entreprises individuelles ou familiales canadiennes-françaises et en assurant leur progrès par notre clientèle assidue, on en arriverait à l'émancipation économique de notre peuple. Pourtant, on commence à déchanter quand on constate que, de mois en mois, de telles entreprises sont vendues ou passent sous la tutelle "étrangère". Aussi apparaît-il opportun de recourir à une autre formule, propre à nous donner de meilleures garanties.

De plus en plus, on constate que la véritable solution au problème réside dans la création et le développement d'entreprises communautaires qui seront à toute fin pratique — selon l'expression de Me René Paré — "la propriété irrévocable du groupement auquel elles appartiennent". Et il ne fait aucun doute que ce sont les institutions coopératives qui répondent le plus adéquatement à une telle exigence.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

5 - Au delà des mers

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande 9









1. — Pour le soustraire aux vociférations de la foule, on emmène Paul à l'intérieur de la forteresse Antonia, pour être fouetté, selon l'usage, afin de lui extorquer des aveux. Paul est attaché au poteau d'exécution, et le bourreau s'avance déjà; Paul proteste, se réclamant de son titre de citoyen romain. L'effet est immédiat; le tribun, prévenu, ordonne "qu'on détache cet homme" et Paul revient dans sa prison.

2. — Mais l'enquête n'a pas avancé; aussi, le tribun décide-t-il de convoquer les autorités juives et de faire comparaître Paul devant le Sanhedrin. Paul commence sa justification. Le grand prêtre Ananias se croit défié et dit aux assesseurs: "Frappez-le sur la bouche". Paul s'écrie alors: "Toi, le Seigneur te frappera, muraille blanchie! tu sièges pour me juger selon la loi, et tu la violes en ordonnant de me frapper". Cependant la séance n'éclaire pas la question et le tribun ramène son prisonnier.

3. — Paul encore une fois est de retour dans son cachot, où le Seigneur lui-même viendra le réconforter: "Courage! lui dit-il, comme tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, aussi faut-il que tu témoignes encore à Rome". Le Sanhédrin veut faire assassiner Paul.

Paul avait à Jérusalem une soeur mariée. Celle-ci eut vent du complot et envoya son fils à la prison, prévenir Paul. Celui-ci envoie le jeune homme auprès du tribun.

4. — Le magistrat prend le jeune homme à part et l'interroge. Le jeune messager lui révèle le complot des Juifs.

Le magistrat veut à tout prix éviter un meurtre, dont il pourrait être tenu responsable. Il recommande au jeune homme: "Ne dis à personne que tu m'as dévoilé cette affaire", et il organise rapidement un plan pour sauver son prisonnier.

La France continue à vivre "dangereusement"

(Suite de la première page)

le feront aller au-delà du point qu'il s'est fixé.

Aussi bien a-t-il, cette fois encore, tracé le cadre et les limites dans lesquels va se dérouler la Conférence d'Evian, qui s'ouvrira le samedi 20 mai. Si les Français d'Algérie savent, comme le monde entier, que, quoi qu'il arrive, l'Algérie de demain sera indépendante, M. Ferhat Abbas et ses amis sont également prévenus des conditions de cette indépendance, et même des conséquences que pourrait entraîner un échec à Evian.

* * *

L'option demeure telle qu'elle a été définie dans la conférence de presse du 11 avril: Algérie indépendante, avec ou sans le F.L.N.

a) Avec la France: moyennant une contrepartie effective à son concours et une coopération organique des communautés.

C'est-à-dire que le général de Gaulle entend que soient fixées avec le F.L.N. les modalités d'une association franco-algérienne, et défini clairement le statut des diverses populations d'Algérie.

b) Sans la France: les habitants de l'Algérie qui voudraient rester Français seraient regroupés en territoire algérien et seraient renvoyés de France les Algériens qui ne voudraient pas demeurer sous nos couleurs.

C'est la solution dite de la "partition", ou du partage territorial de l'Algérie qui aboutirait comme en Palestine, en Corée ou en Indochine, à la création de deux Etats distincts. Le F.L.N., on le sait, est violemment hostile à cette éventualité. Mais la France possède, en tout état de cause, les moyens de la lui imposer, s'il refuse ce qui lui est offert au plan de l'association.

c) Sans le F.L.N.: si aucun accord ne peut intervenir avec les dirigeants de la rébellion, la France hâtera sur place l'accession des Algériens à toutes les responsabilités, y compris celles de leur gouvernement.

Le général de Gaulle reprend là l'idée qui a présidé au référendum du 8 janvier dernier: la mise en place progressive des institutions provisoires de l'Algérie nouvelle. C'est la solution "troisième force" qui rend méfiant le F.L.N., mais à laquelle on ne croit guère en Algérie, non plus qu'à Paris d'ailleurs.

* * *

En regard de ce plan, on peut se demander quelles étaient les intentions du général Challe et des auteurs du "putsh" militaire du 22 avril, sur lesquels, comme de Gaulle l'a annoncé rudemment, "la justice va passer".

Dans quelques jours, le général Challe et le général Zeller, le premier ancien commandant en chef des forces d'Algérie, le second, ancien chef d'Etat major de l'armée, comparaîtront devant un Haut Tribunal Militaire, spécialement constitué pour les juger, selon une procédure qui, il faut le souligner, ne manque pas d'alarmer les juristes et tous ceux qui condamnent les juridictions d'exception.

Le général Challe a l'intention de s'expliquer longuement sur ses actes et sur leurs mobiles. A l'invitation des gouvernements qui se sont succédé à Paris, l'armée a fait des promesses solennelles aux populations d'Algérie, et notamment aux 200,000 Musulmans qui servent dans ses rangs. "En tout état de cause, vous resterez Français" ont déclaré tour à tour Salan et Challe, lorsqu'ils commandaient à Alger. Ces généraux, et ceux qui les ont suivis dans leur folle aventure, en étaient arrivés à une double conviction:

1. — La solution politique proposée par de Gaulle est mauvaise, car elle conduit tôt ou tard à l'abandon de l'Algérie;

2. — Une solution militaire demeure possible: en trois ou quatre mois, le général Challe se flattait de mettre fin à la rébellion armée et de proposer alors une solution politique libérale qui consacrerait la victoire de la France, et non celle du F.L.N.

On voit que le malentendu est profond entre le président de la République et les généraux d'Alger; mais il porte essentiellement sur les moyens et non sur la fin. De Gaulle veut une "Algérie nouvelle"; Challe espérait une "Algérie fraternelle". D'un côté comme de l'autre, la paix et la réconciliation sont ou étaient les objectifs essentiels. La conférence d'Evian permettra-t-elle de les atteindre? Devant le déchirement dont souffre la France actuellement et le désarroi qui se fait jour dans l'armée et ailleurs, on ne peut que souhaiter une fin rapide des combats de l'autre côté de la Méditerranée. Trois fois en trois ans, des "secousses" ont failli aboutir à la guerre civile. Un grand pays ne peut se permettre la répétition indéfinie de telles alarmes.

* * *

Dans son discours du 8 mai, de Gaulle a, une fois encore, dégagé pour le peuple français réconcilié, d'exaltantes perspectives. La France peut et doit redevenir une nation forte et prospère au bénéfice de tous ses enfants.

Mais pour l'instant, nombre de ceux-ci vivent dans un sentiment d'insatisfaction, sinon d'irritation. Il s'agit, d'une façon générale, des classes laborieuses dont le pouvoir d'achat demeure stationnaire, en dépit des progrès spectaculaires enregistrés par l'économie française au cours de ces dernières années.

Après l'échec du "coup du 22 avril" et l'énergie déployée en la circonstance par les organisations syndicales pour la défense du régime, les dirigeants des mouvements ouvriers espéraient que de Gaulle leur témoignerait sa reconnaissance d'une façon substantielle. Ils oubliaient que le chef de l'Etat n'est jamias prisonnier de ceux qui l'ont aidé à vaincre — Salan, Soustelle et d'autres, qui l'ont ramené au pouvoir le 13 mai 1958 en ont fait l'amère expérience! En effet, de Gaulle ne tient compte des intérêts particuliers que dans la mesure où ils coïncident avec sa vision de l'intérêt national.

C'est sans doute pourquoi dans son discours du 8 mai il n'a pas promis autre chose aux masses populaires que de les associer au grand effort de la "résurrection" française. Et c'est pourquoi encore, répondant au vibrant "En avant" lancé par le général, les travailleurs des transports ont "debrayé" dès le lendemain matin.

Ainsi, que ce soit à propos de l'Algérie ou des problèmes sociaux, un état d'incertitude se prolonge en France, malgré l'autorité et le prestige accrus du général de Gaulle. Ce pays, qui vit dangereusement depuis plus de vingt ans, a beaucoup de mal à trouver des eaux calmes.

Maurice HERR.

Le Souverain Pontife souligne les vertus indiscutables du sport

PARIS — Le congrès de la Fédération internationale catholique d'Education physique s'est tenu au Palais de l'U.N.E.S.C.O. à Paris, du 12 au 16 avril. Ce congrès a réuni les responsables des différentes fédérations sportives catholiques, qui ont étudié, durant quatre jours, les problèmes normaux et sociaux que le sport pose à la conscience chrétienne.

Dans une lettre qu'il a adressée au congrès par l'entremise du cardinal Tardini, secrétaire d'Etat, le pape Jean XXIII déclare notamment:

". . . Il est bien juste d'encourager votre souci de recruter des adhérents dans les divers milieux sociaux, de leur procurer des cadres compétents, et de leur assurer des loisirs sains et éducatifs en leur offrant une gamme étendue et variée de sports.

"Votre préoccupation de donner aux jeunes une solide formation morale et chrétienne, d'utiliser les vertus indiscutables du sport pour favoriser une authentique vie spirituelle, mérite surtout les plus vifs éloges.

Avantages du sport

"A l'âge difficile de la croissance et de l'adolescence, aider les familles à assurer à leurs grands enfants équilibre, bonne santé et joie de vivre; établir, grâce à l'esprit d'équipe, un sens communautaire développé; favoriser l'amitié ouverte et généreuse; tremper les énergies et forger les caractères par les dures exigences d'un entrainement désiré et accepté, malgré sa sévérité; développer la maitrise de soi et le sens de l'ordre; être une école, enfin, de loyauté, de courage et de désintéressement, telles sont les tâches irremplaçables qui sont les vôtres, et que le Souverain Pontife vous sait gré de poursuivre inlassablement.

"L'Eglise en effet a bien souvent encouragé la saine pratique du sport, qui a toujours eu sa place dans son enseignement. Qu'il suffise de rappeler l'intérêt de Pie XI pour le sport, l'enseignement donné par Pie XII sur ce point en de nombreux discours, et la bienveillance manifestée par Sa Sainteté Jean XXIII en maintes occasions, dont la dernière, fut l'an passé, la célébration à Rome des Jeux Olympiques (Cfr. 'Osservatore Romano' des 25 et 30 août 1960).

"Le sport, mis au service du développement complet de l'homme, peut permettre un meilleur épanouissement de la personne, créée à l'image de Dieu et rachetée par Jésus-Christ, servir et favoriser la maîtrise de l'esprit sur le corps, former ainsi des hommes et des femmes disciplinés et énergiques, qui soient dans leurs milieux un ferment de régénération chrétienne.

"Contrairement à la conception matérialiste qui ne connaît de l'homme que le physique et surestime sans limite le corps, sa beauté et son harmonie, votre Fédération démontre par son vivant exemple que le sain exercice du sport, bien loin d'énerver le sens moral, le renforce au contraire, en éduquant les vertus naturelles et en fournissant un fondement solide aux vertus surnaturelles."

Le congrès s'est terminé par une messe célébrée à Notre-Dame de Paris et la bénédiction du nouveau drapeau de la Fédération internationale catholique d'Education physique.



Etes-vous riches?

Je viens de lire des chiffres encourageants, au sujet de l'épargne scolaire dans la province de Québec. Il parait que la première caisse d'épargne scolaire y vit le jour en 1909, mais que pendant 40 ans le mouvement ne connut pas de réels succès. L'initiative était alors laissée à chaque commission scolaire ou à chaque école de constituer un dépôt d'épargnes. En beaucoup d'endroits on était indifférent. Rares étaient les classes où les écoliers possédaient leur propre compte de banque.

Mais un jour, en 1949, la Commission des Ecoles catholiques de Montréal décida de ranimer le mouvement et de réorganiser les méthodes. Elle obtint un tel succès qu'aujourd'hui les 122,500 écoliers inscrits sur la liste des déposants possèdent la somme globale de $3,400,000. On imita Montréal . . . dans les régions du Québec, Chicoutimi, Rimouski, Cantons de l'Est, Mauricie, etc. Je pourrais citer ici des chiffres impressionnants, mais je me contente de celui-ci: l'Union régionale des Caisses populaires Desjardins de Trois-Rivières groupe 61 localités et plusieurs dizaines de milliers d'écoliers et d'écolières. A la fin de février dernier, les 50,000 déposants avaient à leur crédit plus de $882,000.

C'est ainsi que les jeunes d'âge scolaire de la province de Québec possèdent, dans les banques et caisses populaires, plusieurs millions de dollars. Je sais bien que beaucoup de jeunes là-bas comme ailleurs gaspillent leur argent, mais Dieu merci, il en est des milliers d'autres qui ont appris à économiser et à mettre à la banque leurs économies. Cette habitude prise pendant l'enfance et l'adolescence survivra en eux. Accoutumés à l'épargne, ils sauront dépenser à bon escient.

Eh bien! Il me fait plaisir d'ajouter que vous, les écoliers du Manitoba et de la Saskatchewan, imitez vos "confrères" du Québec. Au cours des derniers mois, j'ai eu maintes fois l'occasion de lire les rapports de réunions annuelles de diverses Caisses populaires de langue française de ces deux provinces. Presque chaque fois certains paragraphes y étaient consacrés à l'épargne scolaire. C'est vrai que les chiffres mentionnés n'atteignaient pas les millions, comme c'est le cas pour Montréal. Tout de même la moyenne par élève était parfois plus qu'encourageante.

Je félicite donc tous ceux qui ont déposé à la Caisse au cours de cette année scolaire, et davantage ceux qui agissent ainsi depuis quelques années. Je vous conseille de laisser cet argent en dépôt, au lieu de le retirer pour le gaspiller pendant l'été. Au cours des prochaines vacances, ne perdez pas les fruits excellents de l'habitude prise d'économiser, d'épargner l'argent reçu de vos parents ou gagné par vous-mêmes (en distribuant des journaux, en gardant les enfants de la voisine, etc.). Dès septembre prochain, remettez-vous à l'oeuvre en augmentant vos dépôts.

Un jour, cet argent économisé, qui vous rapporte d'ailleurs intérêt, servira à défrayer les coûts d'études universitaires ou supérieures. Et qui sait? Ceux qui prennent dès leurs années d'école primaire l'habitude de l'épargne seront peut-être dans quelques années des hommes d'affaires avertis, des commerçants, des industriels compétents et progressifs. Il faut y penser. La minorité française a un rôle à jouer dans ces domaines, comme dans celui de la religion, de la culture, de la langue. Préparez-vous par l'épargne!

COUSIN JOSE.

TOUS MISSIONNAIRES

Cousin José reçoit toutes sortes de lettres. Lisez attentivement celle-ci, puis communiquez son contenu à vos parents, leur demandant d'y répondre par leur générosité. Je suppose d'ailleurs que vous-mêmes, cousins et cousines, saurez manifester votre générosité personnelle . . .

* * *

"Veuillez permettre à une missionnaire de vous adresser une demande peut-être un peu inusitée. Nous avons pourtant confiance de remettre notre cause entre bonnes mains.

"Voici: nos Soeurs enseignent l'anglais à Kisarazu au Japon, et auraient un urgent besoin de livres de bibliothèque en cette langue. Ici (à Gaspé, Qué.) nous sommes dans un milieu français et, étant essentiellement missionnaires, nous ne pouvons compter sur des Associations d'anciennes élèves et autres organisations de même genre. Les cours privés dispensés par nos Soeurs au Japon suffisent à peine à leur subsistance et comme elles doivent entreprendre un agrandissement à leur petit couvent, leurs moyens sont donc limités. Or vous connaissez sans doute la passion des Japonais pour la lecture. Plusieurs élèves qui s'échelonnent de l'école primaire au High School arrivent au moins une demi-heure avant leurs cours et pourraient ainsi, tout en perfectionnant l'anglais, se rapprocher de notre sainte religion, car la plupart sont encore païens. C'est incroyable tout ce que ces jeunes coeurs sont capables de capter de beau et de bien dans ces cours et ces lectures.

Je suis sûre que plusieurs de vos lecteurs répondraient à une demande dans votre journal. Ceux qui n'ont pas de livres à disposer pourraient faire une offrande si modeste soit-elle pour achats et expéditions de volumes. Notre préférence irait à des biographies, surtout de catholiques "convertis". Il serait préférable de ne pas donner de livres de classe. On peut faire les envois directement à:

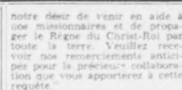
Soeurs Missionnaires du Christ-Roi,
1932 Benten-Cho,
Kisarazu-Shi,
Chiba Ken,
JAPON.

ou les envoyer ici, à la Maison-Mère, Gaspé, Qué., et nous en chargerons les caisses de nos partantes de l'été.

"J'ose donc compter sur votre bienveillante collaboration pour publier cette lettre. Vous serez peut-être intrigué que je m'adresse à une si lointaine adresse! Les distances ne comptent pas pour une missionnaire, mais votre journal ne m'est pas inconnu, ayant toute ma parenté au Manitoba.

"Dans la province de Québec nous étions heureux de fournir des livres français à nos compatriotes de l'Ouest; aujourd'hui nous demandons le même service, mais avec des livres en anglais.

"Veuillez excuser notre hardiesse qui n'a d'autre but que



notre désir de venir en aide à nos missionnaires et de propager le Règne du Christ-Roi par toute la terre. Veuillez recevoir nos remerciements anticipés pour la précieuse collaboration que vous apporterez à cette requête."

Missionnaires du Christ-Roi,
Maison-Mère,
Gaspé, Qué.

Méfiez-vous de l'onde

Environ 900 Canadiens se sont noyés d'une façon ou d'une autre l'an dernier, répétition tragique d'une histoire semblable les années précédentes. Dans la plupart des cas, ces personnes ont perdu la vie pour des raisons peu sérieuses.

Tantôt c'est un adolescent qui a plongé dans un endroit inconnu et s'est assommé sur une grosse pierre. Tantôt c'est un enfant jouant près de l'eau, sans surveillance, qui a trébuché. Une autre fois c'est une embarcation surchargée qui a chaviré. Dans une autre circonstance, c'est un baigneur qui s'est aventuré trop loin dans l'obscurité.

L'analyse du bilan et des causes des tragédies de l'onde a incité la Croix-Rouge canadienne à instituer et à tenir, chaque année, une semaine nationale de sécurité aquatique. Cette fois-ci c'est cette semaine même, du 14 au 20 mai. Pendant ces sept jours, de toutes manières, l'organisme national a fait oeuvre d'éducation intense, vous rappelant les règles de sécurité sur l'eau et dans l'eau. Elle vous a fait connaître également les principaux programmes d'entrainement et d'instruction, mis à votre disposition.

Peut-être que tout cela a échappé à votre attention. Permettez-moi alors de vous rappeler quelques vérités, cousins et cousines qui aimez vous baigner, pêcher, circuler ou vous amuser dans une rivière, un lac ou encore une piscine . . .

N'oubliez jamais qu'une vie humaine, la vôtre ou celle des autres, vaut la peine d'être protégée contre tout accident bête, contre une vague imprévue, contre un roc à fleur d'eau. Croyez que la sécurité aquatique n'est pas seulement une question de "simple bon sens", mais davantage qu'il vous faut apprendre à vous servir de votre jugement et comprendre l'importance d'observer en tout temps les règles de sécurité.

Par exemple, il est aisé de comprendre que les jeunes qui ne savent pas nager ou sont de simples novices peuvent s'exposer involontairement au danger. Il est donc nécessaire de savoir nager, car un bon nageur peut au moins sauver sa vie en cas de danger. Apprenez-le avant de vous lancer dans l'eau. Et lancez-vous avec prudence.

Respiration artificielle

Demandez aussi qu'on vous renseigne sur la méthode de respiration artificielle que recommande la Croix-Rouge canadienne. **Je vous la résume ici:**

Placez la victime sur le dos, dégagez la langue et débarrassez la bouche de tout corps étranger. (1) Soulevez le cou et renversez bien la tête. (2) Ouvrez la bouche, tirez sur le menton, pincez les narines et gardez la bouche ouverte en tenant fermement le menton. (3) Couvrez la bouche de vos lèvres et soufflez à raison de 12 à 18 fois à la minute, s'il s'agit d'un adulte.

Si la mâchoire ne s'ouvre pas, gardez les lèvres fermées et soufflez dans le nez. Surveillez si la poitrine se soulève et s'abaisse lorsque vous dégagez votre bouche et dépincez les narines.

Si la victime est un bébé ou un enfant, recouvrez complètement la bouche et le nez avec votre bouche. Insufflez de petites bouffées d'air à raison de 20 par minute.

Bien d'autres conseils pourraient vous être utiles. Renseignez-vous dans votre milieu auprès de personnes compétentes. Et alors vous pourrez jouir de l'eau sans inquiétude pour vous-mêmes, vos parents, vos amis.

Cousin JOSE.

Embrouillons-les!

Adrien a acheté une voiture, mais il a fait peindre le côté gauche en vert et le côté droit en bordeaux.

— Pourquoi ça? demande un ami. C'est une nouvelle mode?

— Pas du tout, répond Adrien. C'est uniquement pour que les témoins ne puissent se mettre d'accord.



Au cours des derniers mois, cette Page des Jeunes a révélé que les jeunes de l'Ouest ne manquent pas de talents. Ecrits, parole publique, chant, musique, tout y a passé. Voici maintenant que certains manifestent leur art par le truchement de la peinture. Ci-dessus l'on voit deux jeunes de St-Boniface qui eurent l'occasion d'expliquer certaines de leurs oeuvres, le mardi 9 mai, devant les membres de la Société Historique de St-Boniface. A gauche, M. Joseph Land, jeune Indien né à McIntosh, Ont., explique comment il a réussi à exprimer grâce à l'art abstrait un rêve qu'il fit il y a quelque temps; à droite, Mlle Pauline Morier montre à son père et à sa mère, M. et Mme Guy Morier, une étude au fusain que ses professeurs de l'école des arts à l'Université de Manitoba lui avaient demandée comme preuve qu'elle sait dessiner les draperies les plus ornées. Ces deux jeunes ne restent pas stationnaires dans leur expression artistique. Pour eux un tableau n'est pas seulement un ensemble de taches bien colorées, mais bel et bien une action intellectuelle qui achève ce que la nature avait commencé. Vraiment les tableaux qu'ils ont exposés la semaine dernière, à l'hôtel de ville de St-Boniface, sont des choses aimables, joyeuses et jolies. Il faut bien ajouter que le tableau abstrait du jeune Lang posa un point d'interrogation à la majorité, mais il sut dire à ceux qui le questionnaient: "On sent ce que c'est, mais ça ne s'explique pas totalement". Il y a des jeunes qui s'expriment par des gestes de rebellion, des vols, des violences, des impolitesses. C'est regrettable quand on peut s'exprimer par la beauté qui fait plaisir à tout le monde.



Diane Vermette, 9 ans, fille de M. et Mme Arthur Vermette, de St-Jean-Baptiste, s'est méritée le trophée qu'elle doit partager avec Douglas Kuhl, de Winkler. Tous deux se classèrent premiers parmi les violonistes de première année lors du Festival sud-manitobain récemment tenu à Altona; ils auront le trophée six mois chacun.

Le Cinéma — Ma responsabilité

"Le cinéma conduit l'homme aussi bien dans le royaume de la lumière, de la noblesse, de la beauté que dans le domaine des ténèbres et de la dépravation, à la merci d'instincts effrénés, selon que le spectacle propose aux sens des objets honnêtes ou malsains." — Pie XII

Le film idéal, parfait, n'existe malheureusement pas. Devons-nous donc condamner le cinéma, le battre en brèche, l'ignorer?

La méthode négative n'est pas constructive, et pas toujours la meilleure. Donc s'abstenir totalement de fréquenter les salles de cinéma n'est pas la meilleure tactique à suivre.

Vous direz sans doute que nos cinémas sont empestés de films où priment la violence, la brutalité et la sexualité. D'accord. Mais à qui la faute? Lorsqu'on présente de bons films, y êtes-vous intéressés? Savez-vous que si nos théâtres sont envahis de spectacles tantôt médiocres et malsains, parfois corrupteurs, c'est que la majorité des gens veulent ces films? Savez-vous que si un film tel que "World of Suzy Wong" ou encore "Butterfield 8" a réussi à remplir nos théâtres pendant des semaines, les distributeurs s'empresseront de nous apporter de semblables productions?

Savez-vous que chaque fois qu'un individu assiste à une représentation cinématographique, le billet qu'il paie au guichet et qu'il jette dans la boite à l'entrée, c'est un vote qu'il dépose en faveur de tel genre de film, celui qu'il va voir? C'est ce qu'on appelle le "Box Office", ce sur quoi les producteurs et les distributeurs de films se basent.

Donc le public a les films qu'il veut. Si l'on vote, on est responsable de ce qui sera choisi, de ce qui sera produit. Par contre, si l'on ne vote pas ou vote rarement en s'abstenant d'aller au cinéma quand il s'agit de bons films, on empêche automatiquement la production de bons films.

Quelle ligne de conduite est la meilleure?

1) S'abstenir d'assister à tous les films répréhensibles, non recommandés par la cote morale du "Centre Catholique National du Cinéma" ou "Catholic National Legion of Decency", celle que nous vous proposons.

2) Encourager, favoriser tous les bons films, y assister autant que possible. Ainsi votre vote augmentera le "Box Office" de tel genre de films.

Nous ne pourrons pas éliminer les spectacles dégradants. Cependant, par une réaction positive, nous pouvons faire beaucoup pour diminuer le nombre des productions et des représentations mauvaises et, par contre augmenter le nombre des films à valeurs positives . . . moralement et artistiquement bons.

Afin de vous guider dans votre choix, nous vous donnerons en autant que possible tous les renseignements nécessaires et la cote morale des films qui passent présentement ou passeront bientôt dans les grands théâtres de Winnipeg.

CINE-CLUB.

Signification des cotes morales

A I — **Pour tous:** Films visibles par tous, y compris les enfants.

A II — **Pour adultes et adolescents:** Films qui peuvent être vus sans danger par les spectateurs qui fréquentent ordinairement les salles de cinéma (16 ans et plus).

A III — **Pour adultes:** Films qui ne conviennent qu'aux gens possédant une certaine expérience de la vie et ayant atteint un degré moyen de maturité intellectuelle, morale et spirituelle. Ces films ne conviennent généralement pas aux adolescents.

B — **A déconseiller:** Films ne pouvant que nuire à la majorité des adultes et porter préjudice à la santé spirituelle et morale de la société. Même les adultes avertis doivent s'abstenir de voir de tels films.

C — **A proscrire:** Films nettement condamnables aux points de vue moral et religieux.

CIMARRON (Au Capitol): A I

Américain. 147 minutes. Cinémascope-Metrocolor. Western, d'après le roman d'Edna Ferber, avec Glenn Ford, Maria Schell et Ann Baxter. — Yancey Cravat (surnommé Cimarron) emmène sa jeune épouse Sabra en Oklahoma, à l'époque de l'ouverture du territoire à la colonisation. — Reconstitution intéressante de l'époque et interprétation digne de louange. — Appréciation morale: Ce film met en valeur la défense des minorités et la fidélité à un idéal de vie. Il mérite notre encouragement. Ce film de fait n'a que les cadres d'un Western, il nous communique un message: la sottise du préjugé.

* * *

MARRIAGE-GO-ROUND (Au Metropolitan): B

Américain. 98 minutes. Cinémascope-DeLuxe Color. Comédie de moeurs avec James Mason, Susan Hayward et Julie Newman. — Aventures d'un professeur d'université et de son épouse qui reçoivent comme invitée la fille d'un collègue suédois. — Ca se sent que le film a été adapté d'une pièce de théâtre. Très artificiel. Dialogues interminables. Interprètes bons, mais mal à l'aise. — Appréciation morale: L'unité conjugale est préservée, mais des plaisanteries risquées et des costumes suggestifs motivent des réserves.

* * *

TEN WHO DARED (Au Gaiety): A II

Américain. 92 minutes. Technicolor. Film d'aventures. — Voyage hasardeux pour explorer la rivière Colorado et le Grand Canyon. Nouvelle production de Walt Disney à la gloire de héros de son pays, mais la plus faible de la série. Scènes impressionnantes et vues splendides, mais manque d'action et longueur. Interprétation bonne. — Appréciation morale: Ce film met en relief le courage et l'esprit d'aventure des pionniers américains. Adultes et adolescents.

Mgr Duke critique les films "Oscars"

VANCOUVER — Son Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, a critiqué, au cours de la messe célébrée dans la cathédrale du St-Rosaire lors de l'initiation de nouveaux membres dans la Confrérie de la doctrine chrétienne, la piètre valeur morale des films qui se méritèrent des "Oscars" cette année.

Se rapportant aux productions "The Apartment", "Butterfield 8" et "Elmer Gantry", Mgr Duke a dit que ces films "rejettent les principes de virginité et de chasteté conjugale et, enfin, la doctrine du Christ".

Il a aussi rappelé des remarques récentes faites par le Saint-Père à l'effet que le nombre de films immoraux augmente d'année en année et qu'il existe un réel danger pour la jeunesse de se laisser inculquer de fausses idées et de glisser dans les passions malsaines.

Mgr Duke n'a pas manqué de souligner l'obligation morale qu'ont les parents de se tenir au courant de ce qui sort de Hollywood afin de pouvoir mieux guider leurs enfants dans le choix de bons films.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Les beaux arts

Le jeudi 27 avril, à l'occasion de la Campagne étudiante à l'Institut Collégial St-Joseph, les aspirantes de diverses professions se groupèrent avec l'un ou l'autre des 12 invités d'honneur qui devaient leur faire partager leurs connaissances sur leur carrière respective.

Dans le groupe de beaux arts, nous accueillions Mlle Pauline Morier, une étudiante de ce cours à l'Université de Manitoba. Toutes profitèrent de ses renseignements exacts sur sa profession. Le contenu du cours, sa durée, le coût, les débouchés entre autres nous furent expliqués avec précision et patience. Celles qui s'intéressent à l'art commercial, aux dessins des modes, à enseigner le dessin feront bien de choisir un cours de beaux arts qui dure quatre ans, mais si une désire devenir décoratrice des intérieures des maisons, elle profiterait plutôt du cours d'architecture. Tous les aspects de l'art sont essayés pendant la première année: sculpture avec pierre ou terre glaise, gravure dans le bois, peinture à l'eau et à l'huile, imprimerie. Le travail est rude, et ce qui est le plus difficile, c'est de trouver un emploi stable avec un assez bon salaire, après la réception du degré ou du diplôme.

Notre discussion fut interrompue par la cloche qui nous appelait au gymnase. Un délicieux goûter préparé par les membres de la J.E.C. fut servi à 5 h. 30. Pendant ce temps, la Rév. Sr M.-Louis-des-Anges, directrice, MM. les abbés Hébert, Beaulieu et Savoie, Mlles Odile Lambert et Hélène Marchand, ainsi que toutes les autres invités et plusieurs de nos religieuses enseignantes, parlaient avec les élèves, nous racontant des anecdotes amusantes. Ensuite, notre aumônier diocésain, M. l'abbé Beaulieu, prit la parole en nous encourageant fortement à continuer notre travail dans la J.E.C.

Nous offrons à nos invités un merci sincère pour leur générosité en nous accordant ces heures de leur temps précieux afin de nous rendre service en répondant à nos questions et en nous aidant à solutionner nos problèmes.

Louise CHENIER,
grade X, no 21.

L'enseignement

Le jeudi 27 avril, toutes les filles qui désirent se lancer dans la carrière d'institutrice se réunirent afin de discuter avec une professionnelle, Mme M.-A. Ayotte, qui a consacré sa vie à l'enseignement.

Une phrase de l'entretien m'a beaucoup frappée: "Ce ne sont pas les degrés qui font la maitresse". Rien n'est plus vrai que cela. Une institutrice est née; il faut qu'elle aime son travail, car sans cela elle ne pourra pas résister aux problèmes qui la tracassent tout le long de sa carrière. Après de longues études, on peut connaitre une matière sur le bout des doigts, mais il se peut qu'on ne puisse pas l'enseigner dans un langage à la portée des élèves des grades trois et quatre. Une maitresse doit posséder un gros bagage d'idées afin de pouvoir tenir ses élèves attentifs et éveillés.

Que ferions-nous devant une classe de quarante élèves qui nous regardent avec des yeux curieux et pétillants de vie? Que dirions-nous à une élève qui pleure parce qu'elle ne comprend pas aussi vite que ses compagnes? Voilà pourquoi Mme M.-A. Ayotte nous encourage à poursuivre une préparation, la plus complète possible, avant d'enseigner, car mille et un problèmes nous accableront dès que notre vie d'enseignement commencera.

Il ne suffit pas cependant à une institutrice de bourrer ses élèves de science, de mathématiques, de grammaire. Il faut leur former une âme chrétienne. On doit compléter la formation qu'ils ont reçue à la maison de leurs parents. On doit toujours avoir dans notre pensée que nous formons des citoyens de demain. Ils seront ce que nous les faisons aujourd'hui. C'est une grande responsabilité, mais Mme Ayotte encourage beaucoup de jeunes à embrasser cette carrière captivante . . . celle d'institutrice.

Grade X, no 21.

La carrière de garde-malade

Qu'est-ce qu'une garde-malade? C'est une femme qui a choisi avant tout de se dévouer au service du prochain souffrant.

Pour connaitre davantage ce qu'on attend de la garde-malade en tant que collaboratrice du médecin contre la maladie et la mort, notre groupe d'étudiantes se dirigea après la classe vers l'hôpital général de St-Boniface, le jeudi 27 avril. Nous rencontrâmes au parloir deux infirmières qui devaient nous faire visiter leur résidence et l'hôpital. Après s'être divisées en deux groupes, nous sommes parties à l'aventure. Nous faisions le tour d'une institution qui nous est chère, car la plupart de nous sommes nées et avons été soignées dans cet hôpital. De plus un bon nombre d'entre nous espéreront devenir gardes-malades.

Mlle Roberta Muller, notre guide, nous fit examiner les chambres des gardes-malades, leur salle de récréation, leur parloir, leur bibliothèque, leurs salles de cours et leur laverie. Je puis vous dire que nos gardes-malades y sont bien installées.

De là, nous passions à l'hôpital. Nous montions en premier lieu à l'étage des enfants. Là nous pouvions admirer l'amabilité, la gentillesse et la patience de l'infirmière. Puis, nous sommes descendues à l'étage des opérations mineures, après quoi nous sommes passées à la section des nouveau-nés. Notre guide nous a fait visiter le laboratoire, la pharmacie, les départements de la lingerie. Au cours de notre "expédition", nous avons rencontré plusieurs infirmières, quelques médecins et des religieuses, Soeurs Grises. Partout nous constations l'esprit de dévouement qui régnait. La tournée terminée, nous nous sommes rendues au parloir des gardes-malades. Après cette visite intéressante, je crois que St-Boniface comptera parmi nous plusieurs futures gardes-malades.

Denise CHAPUT,
grade X, no 21.

La médecine

Comme professionnel pour représenter les médecins, nous étions très fortunées d'avoir avec nous, M. le Dr J.-M. Huot.

La réunion commença à 4 h. p.m. du jeudi 27 avril. Notre interview eut lieu au numéro 26. Nous étions environ neuf aspirantes.

Premièrement, la secrétaire de l'équipe a lu nos découvertes des deux jours précédents. Après les commentaires du docteur Huot, une discussion intéressante commença.

Le docteur nous parla des préparatifs nécessaires à la profession. Il nous faudra environ $20,000 pour nos livres, nos instruments et nos cours. Avant de devenir un bon docteur, cela nous prendra environ 15 à 16 années d'études sérieuses. Cette profession ne servira pas à une jeune fille qui désire se marier. Si elle se marie, ce sera sans doute avec un docteur, car si elle aime vraiment sa carrière, elle voudra qu'elle se continue dans sa famille.

Cependant, les cours de médecine sont très étendus. Toute personne pourra trouver la partie qu'elle aime — docteur spécialisé, interne missionnaire, recherche, laboratoire, pharmacien, bibliothèque, instituteur, etc.

Dans son évolution, la médecine n'a pas changé ses buts. Elle a cependant de nouvelles exigences et méthodes. Le progrès fait dans ces deux matières est presque incroyable.

De là, nous en sommes venues à parler de l'hypnotisme. Nous avons appris qu'en Angleterre, cet art est employé dans les opérations sérieuses. Ceci est dangereux si le patient sort de cet état. Ceci est aussi une aide pour donner confiance et aussi pour briser de mauvaises habitudes, par exemple: arrêter un enfant de mordre ses ongles. Une découverte que nous avons sans doute toutes faite était qu'une personne peut s'hypnotiser elle-même. Cela ne demande que de concentrer sur un point fixe.

Les problèmes du docteur sont nombreux, mais la joie de voir son patient progresser lui sert de récompense. Une dernière idée que j'ai retenue fut la réponse du docteur Huot quand on lui demanda la raison pour laquelle on se fait docteur. Il nous dit les paroles qui venaient d'un de ses disques: "I like reading, studying, research, and practising, but I hate money".

Caroline DESJARDINS,
grade X, no 21.

Le service social

Un groupe d'élèves qui avaient choisi la profession d'assistante sociale accueillirent avec joie deux religieuses très sympathiques, les Rév. Srs Marie-Cécile-de-Rome et Sheehan, le jeudi soir 27 avril, pour une courte interview.

Ces deux religieuses nous parlèrent pendant une heure sur la profession d'assistante sociale. Comme Soeur Sheehan ne comprend pas le français, la discussion se conduisit en anglais.

Un degré de baccalauréat suivi de deux années d'étude en service social sont requis pour obtenir le diplôme. Le coût des études est assez élevé.

Cette profession se divise en trois branches: le travail communautaire, le travail de groupe et le travail individuel. Ces branches se répartissent en treize sous-branches variées et intéressantes. Plusieurs qualités sont essentielles. L'amour des gens, le don de soi, la disponibilité, la sympathie, le tact, mais surtout la patience.

Cette carrière qui prend de l'importance d'année en année a pour but de soulager toutes les misères humaines. L'abolissement des taudis et de l'alcoolisme, le soin des enfants arriérés ou des orphelins ne sont que quelques-unes des besognes accomplies dans cette profession.

L'assistante sociale ne travaille pas pour le salaire puisqu'il est très souvent minime si on le compare aux nombreux efforts que cette profession exige. Elle se dépense donc toute entière, uniquement pour le bien de la société qui l'entoure. D'autre part la joie et la satisfaction qu'elle ressent après avoir aidé son prochain y compense grandement. Ceci ne sera-t-il pas un encouragement à continuer cette belle oeuvre de dévouement?

Grade X, no 21.

Un film français

La Relève, qui est toujours active, présenta le samedi soir 6 mai un beau film français. "Cadet Rousselle" est une comédie fantaisiste, réalisée en "technicolor" par André Hunebelle, avec François Perrier, Dany Robin et Bourvil. C'est un film d'aventures, amusant, à vedettes, où l'amour a sa place.

L'action se passe quelques années avant la Révolution dans un petit village de Jura où l'on vient de baptiser les trois Rousselle. Le cadet surtout retiendra l'attention — il est épris de justice et se couvrira de gloire en défendant son roi. L'enthousiasme déborde chez lui: il poursuit trois amours— Marguerite, la douce Isabelle, fille du Maire, et Violetta, une gentille gitane qu'il épousera finalement.

Je crois que la plupart des auditeurs s'accorderont à dire que dans ce film "la mise en scène est soignée, les décors variés et l'interprétation très valable".

Claudette LETIENNE,
cours commercial,
grade X, no 18.

Soeurs Blanches d'Afrique

Le jeudi 4 mai, nous avons accueilli avec joie deux anciennes élèves de l'Institut, les Rév. Srs Marie-Flore et Marie-Cordélia, Soeurs Blanches d'Afrique. Ces deux religieuses missionnaires, depuis une trentaine d'années, se dévouent actuellement dans l'Ouganda. Les réalisations jusqu'à date sont encourageantes: 2,000 Soeurs Blanches en Afrique, 63 hôpitaux, 68 maternités, 113 dispensaires, 253 écoles et 7 camps de léproserie. La première congrégation de soeurs africaines fut fondée en 1910.

Deux films nous montrèrent ensuite l'oeuvre magnifique des religieuses: visite des villages, soin des malades, enseignement, consolation et encouragements apportés à toutes les misères.

Nous remercions sincèrement ces chères soeurs de nous avoir fait connaitre le travail qu'elles accomplissent dans la lointaine Afrique.

Leur dévouement sera certainement un stimulant dans nos prières et nos aumônes pour l'oeuvre des missions.

Cours commercial,
grade X, no 18.

Mois de Marie

La Légion de Marie a invité cette année tous les étudiants de la paroisse à participer à la récitation du chapelet perpétuel à la basilique durant le mois de mai.

Chaque classe reçut une feuille d'inscription sollicitant les générosités. Les élèves furent encouragées à choisir un quart d'heure par semiane — plus, si elles le désiraient —; préférablement entre 3 h. 45 de l'après-midi et 7 heures du soir. De plus, cette année encore, toutes sont invitées à réciter le chapelet à la chapelle du couvent à 3 h. 35.

Répondons généreusement au désir de Marie: "Que l'on récite beaucoup de chapelets", et nous attirerons sur nous-mêmes et sur nos familles des grâces de force pour vivre une vie chrétienne plus intense.

Collette LACHANCE,
cours commercial,
grade X, no 18.

Les "cousins" écrivent

Chères élèves
de l'école Marion,

Nous avons été enchantés de lire vos belles phrases. Je m'excuse d'avoir retardé à vous en remercier. Savez-vous votre verbe "faire"? Nous l'avons trouvé difficile et pour mieux nous en rappeler nous chantons: (Air: "Il était un petit navire")
C'était une fois le verbe faire
(bis)
Qui faisait fe, fe, fe, au Futur simple
Qui faisait fe, fe, au Conditionnel.

Gérard LANDINO,
782, avenue Winnipeg,
Winnipeg, Man.

* * *

Chère Michelle Couture,

Nous sommes très heureux d'avoir lu dans **La Liberte et le Patriote** vos petites ritournelles.

Nous en écrivons une au tableau chaque jour.

Nous allons danser à la corde en les chantant bien fort.

Nous vous remercions.

Michele SALA,
4e année,
Winnipeg, Man.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

NUMERO 5

— C'est bon! répondit le chef de gare avec résignation.

Plusieurs agents de police s'affairaient déjà dans le compartiment, remplissant leur office. L'inspecteur Moulinier écrivait sans arrêt dans son calepin. Vallon entraîna Gabriel à l'écart, voyant son visage décomposé.

— Dans un quart d'heure, tout sera fini, dit-il, voulant le rassurer.

Tandis que se poursuivait cette sinistre besogne, une conversation empreinte d'inquiétude se déroulait dans le salon où étaient restés Xavière et Philippe.

Dès qu'ils avaient été seuls, Xavière avait levé sur son cousin un regard anxieux.

— Cette aventure me bouleverse! dit-elle.

— Ton père a l'air aussi très impressionné!

— Il y a de quoi! Le premier incident grave de sa carrière!

Philippe hocha la tête.

— Une carrière qui est malheureusement sur le point de se terminer!

— Oui! je crois qu'il est plus affecté qu'il ne le dit.

— Il y a un instant, lorsque le commissaire Vallon est entré avec l'inspecteur, j'ai cru qu'il allait se trouver mal.

— Je l'ai remarqué moi aussi. Mais il s'est rapidement ressaisi et a immédiatement conduit les policiers vers le wagon. Au fond il a beaucoup d'énergie.

Le jeune homme se promena de long en large, visiblement préoccupé.

— J'aurais peut-être dû l'accompagner, mais j'ai eu peur de le gêner en m'instituant le témoin de son émotion. Tu le connais!

— Tu as bien fait! Papa s'attendrit facilement et il souffre de cette faiblesse. Cela l'aurait humilié d'avoir les larmes aux yeux devant son neveu.

— C'est bien ce que j'ai pensé!

Un long silence suivit pendant lequel Xavière reprit son tricot; puis elle se leva, allant et venant dans la pièce.

— Quelle heure est-il exactement? demanda-t-elle. Je crois que l'horloge avance.

Philippe regarda sa montre.

— 22 heures 30. Ils vont bientôt revenir. Les interrogatoires ne tarderont pas à commencer.

— Tu crois?

— Sans aucun doute. A quel instant précis a eu lieu le crime?

— D'après ce qu'a dit Félicie, c'est au moment de l'arrivée du train, c'est-à-dire vers 20 heures!

— Alors, apprête-toi à être cuisinée par le commissaire Vallon . . . Où étiez-vous à 20 heures . . . Que faisiez-vous? Où alliez-vous? Pourquoi êtes-vous sortie? Pourquoi êtes-vous restée?

La jeune fille se cabra.

— Je ne suis pourtant pas responsable si un crime a été commis à cent mètres de la maison!

— Evidemment! Mais pour la police, une seule chose compte: trouver le meurtrier. Or, avant d'écarter ceux dont l'innocence est indiscutable, il lui est permis de soupçonner tout le monde.

Elle haussa les épaules.

— Drôle de procédé! Cela me déplaira fort d'être questionnée en présence de n'importe qui! Passe encore devant Fabien, qui est un brave type, mais devant Félicie, curieuse comme une chouette, méchante comme la peste, et qui a pour nous si peu de considération!

— Tu l'arranges bien! lança Philippe riant malgré lui. Mais rassure-toi! Le commissaire Vallon connait l'oncle Gabriel, il aura pour toi des égards.

— Je l'espère!

La porte d'entrée claqua

— Les voilà de retour! dit Xavière d'une voix sourde.

Le commissaire entra, suivi de l'inspecteur, de Gabriel et de Fabien. Les deux policiers accrochèrent leur chapeau au portemanteau et le chef de gare sa casquette. Fabien garda modestement la sienne à la main.

— Eh bien? questionna laconiquement Philippe.

— Le médecin légiste a été formel, répondit Vallon. Une balle en plein coeur. La victime est morte sur le coup. J'ai laissé sur place le personnel nécessaire. Tout sera terminé dans une demi-heure.

Xavière montra froidement des sièges.

— Asseyez-vous je vous prie!

— J'accepte ce fauteuil. Mon inspecteur s'installera près de la table car il aura des notes à prendre . . . Il est un peu bavard, poursuivit le commissaire en riant, mais c'est un excellent collaborateur.

— Merci patron! répondit Moulinier, le visage épanoui.

Silencieux, Gabriel avait pris place sur une chaise. Xavière remarqua qu'il n'avait rien perdu de son air absorbé. Elle-même ne savait quelle attitude adopter, elle s'assit, reprit son ouvrage pour se donner une contenance. Philippe ralluma sa pipe éteinte. Fabien resta debout, un peu à l'écart.

— Vilaine affaire; déclara Vallon en faisant la grimace.

— Singulière affaire surtout, patron! observa l'inspecteur. Pas de pièces d'identité, nous a dit le chef de gare . . . Un portefeuille bourré d'argent! Rien qui puisse indiquer la nationalité de la victime ni ce qu'elle venait faire à Villebois!

— Oui, seulement la mort, avec son silence et ses énigmes qui laissent le champ vaste aux suppositions de toutes sortes! Mais tout sera mis en oeuvre et nous avons une nuit devant nous pour amorcer l'enquête.

— Que vas-tu faire? demanda une fois de plus Gabriel, la gorge contractée.

Le commissaire sourit.

— C'est mon secret! De nombreux moyens sont mis à ma disposition. L'identité judiciaire, l'autopsie, les empreintes digitales, l'alerte dans les hôtels de Paris, les agences de tourisme ou autres, la Presse, et une multitude de petits pièges tendus à l'auteur du crime et à ses complices. Pour l'instant, je te l'ai déjà dit, on prend des photos et une ambulance va transporter le corps à l'institut médico-légal.

— En ce qui nous concerne, patron, il y a les pièces à conviction dont a parlé M. Zurfau, lança Moulinier.

— En effet! dit Philippe. Le chapeau, la mallette et le sac à main!

— N'ayez crainte! je ne les oublie pas! Puis-je les voir?

— Les voici commissaire!

Le jeune homme s'approcha de la table et enleva le journal qui recouvrait les objets.

— Eh bien, prends le détail en note, Moulinier. Pendant ce temps je commencerai à poser quelques questions.

— Entendu patron!

L'inspecteur prit un cahier dans sa serviette et s'installa. Il fit signe à Philippe d'ouvrir la mallette et commença d'écrire sous sa dictée. Tous deux parlaient à voix basse.

Vallon sortit un carnet de sa poche et appela Fabien du geste.

— Approchez je vous prie. Ainsi donc, c'est vous qui avez donné l'alerte?

— C'est exact M'sieur l'commissaire! Je venais de recevoir à la sortie le billet du dernier voyageur . . .

— Parce que c'est vous qui vous occupez des billets?

— Ma foi oui! Je fais un peu de tout! Et puis, je suis le seul à porter un uniforme, à part M'sieur Zurfau bien sûr! Les autres employés ne sont que des laveurs de vitres ou des mécaniciens!

Vallon eut un sourire bon enfant.

— Je comprends! Il faut une casquette pour recevoir la clientèle!

Fabien approuva de la tête.

— Voilà! . . . Ainsi donc, je commençais ma tournée pour voir si rien n'avait été oublié dans les compartiments, et je débutais comme de juste par le compartiment des premières . . .

— Pourquoi "comme de juste"?

— Parce que c'est toujours là qu'on laisse traîner ses affaires M'sieur l'commissaire. Ceux qui n'ont pas assez d'argent pour s'offrir des coussins tiennent trop à leur bien pour le semer derrière eux!

— Ça, c'est de la psychologie, ou je ne m'y connais pas! . . . Continuez!

— C'est alors que j'ai aperçu le chapeau sur la banquette, puis la mallette et le sac, et que je suis venu les apporter à M'sieur Zurfau.

Vallon se tourna vers Gabriel.

— Tu étais donc déjà rentré chez toi?

— Oui! J'y suis toujours vers 20 h. 30. Mon service est alors fini et je laisse à Fabien le soin de faire la ronde.

A ce moment-là, Moulinier s'approcha, tenant à la main une liste écrite.

— Voila qui est terminé patron!

Ce dernier y jeta un regard.

— Parfait! Tout à l'heure nous ferons signer cet inventaire par les premiers témoins. Continue à prendre les notes concernant l'interrogatoire, ajouta-il en passant son propre carnet à l'inspecteur.

— Entendu patron!

Moulinier s'assit à la table, un peu en retrait.

— Et maintenant, mon brave, reprit Vallon en s'adressant à Fabien, vos nom, prénoms et qualité? . . .

— Dumas, Fabien, employé à la gare de Villebois..

— Votre âge?

— Cinquante ans.

— Vous habitez ici depuis longtemps?

— J'y ai toujours vécu. Mes parents étaient bien connus dans le bourg.

— Je vois! . . . Marié?

Fabien sourit.

— Célibataire M'sieur l'commissaire! . . . Plus tard . . . je ne dis pas.

Vallon fit la grimace.

— Oh la la! Vous avez vécu comme cela jusqu'à présent, ne changez donc rien!

(à suivre)

LE PAPE REÇOIT LES FEMMES CATHOLIQUES DE 45 NATIONS

ROME — Le pape Jean XXIII a reçu, le 3 mai, plus de 2,000 femmes, appartenant à 45 nations, venues à Rome pour participer au congrès de l'Union mondiale des organisations féminines catholiques.

Soulignant que le thème du congrès est: "A la veille du Concile oecuménique, la femme catholique, agent d'unité", le Pape déclare: "Réfléchissant à l'unité essentielle et fondamentale du monde dans le Christ et son Eglise, vous examinez comment la femme catholique peut et doit être à sa place du fait de sa nature, de sa vocation providentielle et de ses aptitudes, source et instrument d'unité dans la famille, la vie sociale, la cité, la vie nationale et internationale". Puis il ajoute:

"Comment ne nous réjouirions-Nous pas de voir choisi pour cette rencontre ce thème de l'unité par lequel vous avez voulu vous montrer des filles dociles et fidèles de l'Eglise, qui, tout entière, se prépare à cet important événement religieux que sera le prochain Concile oecuménique? Recevant dans vos coeurs aimants les préoccupations du Pasteur suprême, vous entendez prier, réfléchir et agir selon vos moyens pour le succès de cette grande Assemblée de tous les évêques catholiques réunis autour du successeur de Pierre.

"Aussi ne pouvons-Nous que vous encourager, chères filles, dans votre propos d'être, partout où vous vivez et travaillez dans le monde, source d'unité. C'est là d'ailleurs votre vocation de femmes catholiques toujours soucieuses du bien des autres, toujours prêtes à rendre service avec amour et compréhension."

"Dans un climat de matérialisme pratique et d'égoïsme, a poursuivi le Pape, votre témoignage irremplaçable est celui d'une fidélité totale à l'Evangile et d'une vie qui présente autour de vous le beau miroir des vertus chrétiennes. A l'exemple, et à l'imitation de la Vierge Marie, des générations de femmes catholiques ont su en imprégner progressivement la vie des familles et de la société. Il vous revient de poursuivre cette tâche capitale."

"Alors que nombre de valeurs traditionnelles sont remises en question, a dit ensuite S.S. Jean XXIII, même en pays chrétien, et que les jeunes nations cherchent avec enthousiasme un idéal commun, la ferme persuasion de vos paroles et la tranquilie dignité de votre attitude apporteront à vos soeurs l'entrainant exemple qui suscite l'adhésion et oriente toute la vie. Chères filles, vos responsabilités sont grandes dans le monde d'aujourd'hui qui attend de vous que la lumière de votre foi, l'ardeur de votre espérance et le zèle de votre influence soient à la mesure des espoirs qu'ils éveillent.

"C'est sur la plupart d'entre vous que repose en grande partie la première formation religieuse et morale des générations nouvelles. Nous avons déjà confié maintes fois comment Nous-même avons appris sur les genoux de Notre mère à ouvrir Notre âme aux choses divines. Notre coeur s'attendrit encore à l'évocation de ce souvenir, et, à la pensée du rôle magnifique de la mère, irremplaçable éducatrice de ses enfants. C'est là votre tâche primordiale, mais non la seule, car votre souci d'apostolat ne doit pas connaître de limites.

"Courage, chères filles, dans votre apostolat de chaque jour, diversifié certes selon les pays et les situations, mais qui témoigne, par son unité profonde, de l'universalité de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui. Filles de l'Eglise, sachez faire aimer votre Mère, la faire connaître aussi par l'exemple d'une foi vivante et capable d'éclairer "quiconque demande raison de l'espérance qui est en vous."

Haricots verts à la mode Suisse (4 à 5 portions)

1 livre de haricots frais
1 tasse de fromage suisse râpé
1 boite de soupe à la crème de poulet condensée (10 onces)
1/2 tasse de lait
1/8 c. à thé de muscade râpée
1 1/2 tasse de grosses miettes de pain frais
3 c. à table de beurre fondu

Laver les haricots et enlever les bouts. Cuire à l'eau bouillante salée jusqu'à tendreté, environ 20 minutes; égoutter parfaitement. Placer dans une grande lèchefrite peu profonde. Préchauffer le four à 375°F. Saupoudrer le fromage râpé sur les haricots. Combiner la crème de poulet, le lait et la muscade et verser sur les haricots. Couvrir de miettes et de beurre fondu. Cuire à four préchauffé environ 30 minutes.

Casserole de jambon et de blé d'Inde (6 portions)

1/4 tasse de beurre
1 gros oignon tranché finement
1/2 tasse de piment vert haché
1/4 tasse de farine
1/2 c. à thé de sel
1/8 c. à thé de poivre
1/2 c. à thé d'origan
2 1/2 tasses de lait
1 boite de 11 onces de blé d'Inde en grains égoutté
2 tasses de jambon cuit coupé en dés
1 tasse de fromage Cheddar canadien fort, râpé
paprika

Préchauffer le four à 375°F. Fondre le beurre dans une grande casserole. Ajouter l'oignon et le piment vert et frire jusqu'à tendreté. Incorporer la farine, le sel, le poivre et l'origan, puis graduellement le lait. Cuire à feu moyen remuant sans arrêt jusqu'à épaississement. Ajouter le blé d'Inde et le jambon; verser dans une casserole de 1 1/2 pinte. Cuire à four préchauffé environ 20 minutes. Saupoudrer de fromage et de paprika et placer sous le gril pour faire dorer.

Excellents conseils d'une spécialiste aux parents

KINGSTON, Ont. — "La force ayant le plus grand pouvoir moral en ce monde, c'est l'amour des parents pour leurs enfants", dit le docteur Edith Peterkin, pédiatre pratiquant à Belleville, Ont., au cours de sa conférence sur "L'amour des parents et la sécurité des enfants" lors d'une assemblée de Parents et Maitres à l'école St-Paul, Parc Strathcona, Kingston, Ont.

Le père et la mère ont la première grande responsabilité, et leur rôle est infiniment plus important que celui des instituteurs, dit-elle. C'est eux qui, par leurs conseils et leurs exemples, imbibent l'esprit de l'enfant du véritable sens religieux. Donc cette image indélébile qui influencera énormément la formation de l'enfant doit lui être présentée d'une façon claire, directe et juste et non par des "Tu ne dois pas" ou des "Je te défends".

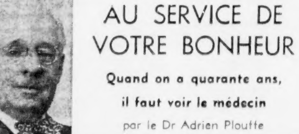
Elle insiste sur le fait que les premiers besoins de l'enfant dans sa prime jeunesse sont l'amour et la sécurité. Les enfants qui manquent de ce premier amour n'apprennent pas facilement à aimer les autres. Une mère ne devrait pas laisser ses enfants âgés de moins de trois ans pour aller travailler hors du foyer, à moins que ce soit strictement nécessaire, car une bonne maman ne se remplace pas auprès d'un enfant de cet âge-là.

Même l'adolescent le plus difficile manque de sécurité et désire ardemment la plus grande confiance des adultes.

Dr Peterkin dit aussi que la discipline doit être ferme, juste et prompte. Les parents doivent prendre en considération la raison (et du point de vue de l'enfant) d'une mauvaise conduite et seulement ensuite doivent-ils punir le coupable, mais de façon à développer l'esprit d'obéissance dans le coeur de l'enfant. Le ressentiment envers l'autorité peut amener l'enfant à craindre une punition et à mentir pour l'éviter.

Les parents doivent traiter leur enfant comme une personne et non comme une possession et donc ils doivent respecter en lui ses ambitions et son idéal, sans s'attendre qu'il fasse nécessairement ce qu'ils auraient aimé lui faire faire.

Pour que l'enfant devienne une personne sage, responsable, capable de travailler intensément et capable d'aimer à son tour, les parents doivent favoriser dans le foyer un sentiment de confiance, un esprit de charité et d'amour pour Dieu et aussi fournir à l'enfant les occasions, la chance de perfectionner sa compréhension de Dieu.



Devrais-je m'excuser, madame, de vous rappeler votre âge aussi brutalement? Je m'en excuse, mais comme je suis un médecin, vous voudrez bien reconnaitre sans doute que la galanterie, dans mon cas peut subir quelques accrocs. La science médicale est discrète et, en l'occurence, ce n'est pas à une personne en particulier que je m'adresse. Cela me permet d'être indiscret sans manquer aux us et coutumes de la politesse courtoise et respectueuse que l'on doit à une femme.

Vous dépassez donc, madame, le cap de la quarantaine, vous avez 40 printemps et les remarques que je voudrais vous faire peuvent aussi bien s'adresser à votre seigneur et maitre, ce qui est de nature à m'octroyer le droit de vous parler en toute franchise.

40 ans! Savez-vous bien que c'est l'âge où l'on arrive presque aux deux-tiers de l'existence? Et vous n'ignorez pas non plus que la machine humaine est un organisme admirable, mais en fin de compte c'est une machine qui subit l'usure comme les autres.

Avouez que vous n'y avez guère songé jusqu'à ce jour. Comme tout le monde vous avez songé à votre santé . . . quand vous étiez malade. Et quand vous étiez malade, vous preniez toute une ribambelle de bonnes résolutions qui fondaient comme de la crème glacée dès que le soleil de la confiance reluisait sur votre vie.

Vous n'êtes pas la seule! Les médecins demandent à leurs clientes de les consulter une ou deux fois par année, même en l'absence de toute maladie; mais des gens qui se portent bien ou qui, du moins, croient se bien porter se préoccupent fort peu de se déranger pour aller voir le praticien.

L'examen médical périodique est pourtant une louable habitude à partir de 40 ans. Un examen médical coûte peu et est souvent fort utile en ce sens qu'il nous renseigne sur l'état de notre santé.

Le médecin nous dit: ça va bien, ça pourrait aller mieux ou ça va mal. On est fixé et on reprend sa vie comme auparavant ou on se soigne, on se met au régime, si c'est nécessaire. Et le tour est joué, c'est si simple.

Voilà ce que j'avais à vous dire, madame la marquise, voyez votre médecin, que votre mari vous imite sur ce point; si tout va bien, vous en serez heureuse, votre mari de même. S'il y a quelque chose qui cloche dans votre organisme, vous saurez y parer et vous vous féliciterez de votre prévoyance.

Allez donc voir votre médecin, chère madame, cela vous coûtera moins cher que d'attendre le moment qui arrive si souvent où il sera trop tard pour regagner le terrain perdu, à tout jamais perdu parce que vous n'aurez pas compris l'utilité voire la nécessité de l'examen médical périodique.

Courrier de Louise

Q. — La critique publique que vous a faite, il y a quelque temps, "Humaniste et Cynique" attirait une défense publique qui n'est pas encore venue. Il m'a fait mal au coeur de lire ces lignes si injustes envers une personne si bienveillante. Vous êtes peu sûre de vous-même, dit-il. Pourtant nous admirons la sûreté et la justesse de vos réponses et depuis cette lettre nous admirons votre grande patience et votre charité.

Vos réponses sont longues? Le cynique y voit un manque de sûreté, j'y vois plutôt une maitrise du sujet dont vous parlez longuement, tant mieux. Vos correspondants "ne savent que faire de vos longs développements sur les conséquences possibles de leur action". C'est pourtant là que nous vous approuvons, chère Louise, et c'est là que vous faites beaucoup de bien. Continuez. Autrement votre courrier serait vide, banal et inutile.

Votre "monsieur (?)" vous reproche d'être long. Il vous demande, cependant, des questions qui, pour une réponse complète, demanderait plusieurs colonnes. Il veut publier, cet humaniste. Le modèle qu'il nous donne met grandement en doute la valeur de ces publications. Toutefois, son "humanisme (?)" ne donne que plus de force à son "cynisme". Après vous avoir attaquée, il vous demande des faveurs, prouvant par là l'inconséquence et la contradiction de ses remarques. Et vous lui avez donné une bonne leçon en daignant lui répondre, lui, ce pseudonyme, tellement sûr de lui-même.

Une faveur à mon tour maintenant. Auriez-vous la bonté de me dire combien il y a de paroisses françaises dans la ville de Winnipeg?

UN ADMIRATEUR.

R. — Croyez à ma vive gratitude, cher correspondant. Les remarques fort aimables que vous écrivez dans la partie de votre lettre que vous me demandez de ne pas publier et dans celle-ci m'ont profondément touchée et je vous sais gré de bien vouloir me défendre. Je dois vous dire en toute sincérité, que je ne "m'en suis pas trop fait" quand j'ai reçu la missive en question.

Je crois connaitre les limites de ma petite science, aussi, je sais que, parfois, par manque de temps, le courrier est loin d'être ausssi bien fait qu'il devrait l'être. J'invite la critique constructive, celle qui ne l'est pas, je l'ignore autant que possible. Il est bon de savoir que les correspondants apprécient mes efforts, et que l'un d'entre eux se constitue mon avocat.

Il y a à Winnipeg, une seule paroisse française: la paroisse du Sacré-Coeur. Elle est desservie par les Pères Oblats de Marie Immaculée et l'école séparée qui en dépend est sous la direction des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie. Par ordre de l'Archevêque de Winnipeg, toutes les personnes catholiques de langue française de Winnipeg, pourvu qu'elles habitent dans les limites de la ville, appartiennent à cette paroisse.

Veuillez croire à toute ma reconnaissance pour votre intérêt bienveillant.

* * *

Q. — Je dois aller faire une croisière aux Bermudes à la fin de juin. Croyez-vous que la robe dont je vous envoie le modèle et le tissu conviendrait pour le diner à bord? Que devrais-je apporter en fait de robes ou autres vêtements? — CHANCEUSE.

R. — Vous l'êtes, en effet, et je vous souhaite le plus beau des voyages. A cette saison, il fait plus chaud aux Bermudes qu'ici. Vous devrez apporter des robes d'été très légères, un ou deux chandails pâles, des shorts, votre maillot de bain, des fichus pour retenir vos cheveux, etc. La robe que vous décrivez longuement dans votre lettre conviendra parfaitement pour le diner et la soirée à bord et dans les hôtels que vous fréquenterez. Vous pourriez en avoir une un peu moins "habillée" que vous porterez les soirs où l'on n'exige pas la grande toilette pour le diner: après que vous aurez passé la journée à visiter, par exemple.

* * *

Q. — J'ai des petites rides qui commencent à paraitre au coin des yeux. Je sais qu'on vend certaines crèmes qui sont sensées de les enlever. On dit qu'il faut que la figure en reste enduite pendant plusieurs heures. Doit-on donc dormir badigeonner comme une volaille prête à mettre au four?

ANTI-GRAISSE.

R. — Certaines esthéticiennes prétendent qu'il faut toujours dormir le visage nature et sans crème aucune, afin que la peau respire. Vous pourriez, ce qui est préférable, faire l'application de crème immédiatement après votre déjeuner et vaquer à vos occupations pendant tout l'avant-midi. Vous l'enlèveriez délicatement et par délicatesse pour votre famille avant de servir le repas du midi. Ne vous inquiétez pas trop, car vous risquez de causer de nouvelles rides.

* * *

Q. — Est-ce vrai qu'on ne porte plus les grands gants de peau pour les soirées de gala? Des amies me disent que cette mode est passée. Il me semble qu'avec une longue toilette du soir de grand style les gants courts auraient l'air ridicule. Votre opinion règlerait une discussion. — GANTEE.

R. — Avec une telle toilette, les grands gants sont encore de rigueur, qu'ils soient de peau ou de soie, de dentelle ou de nylon, etc. Les gants courts de fantaisie sont très jolies avec les robes du soir courtes, mais ne conviendraient pas du tout avec les autres.

LOUISE.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Mamans qui adoptez un enfant

A vous toutes sincères félicitations, vous, les mamans qui, par un caprice de la nature, êtes dans l'impossibilité d'avoir un enfant, mais qui avez le coeur et les bras assez grands pour en prendre un ou plusieurs. Voici le truc qui vous permettra, le moment venu, de dire à votre enfant, pourquoi il est votre enfant: Profitez de la fête de votre mari pour faire comprendre à votre petit que votre choix en le prenant, Lui, parmi tant d'autres, fut basé sur votre souci de faire plaisir à votre mari en lui donnant un fils, et que, vous, vous l'aimez tant.

Surtout n'attendez pas trop tard, et pour cela, devancez vos voisins qui eux s'en chargeraient et de quelle façon?

A votre tour, demandez le même cadeau de fête.

◆ ◆

— Pourquoi es-tu si joyeux?
— Je viens de chez le dentiste.
— Est-ce une raison pour être si content?
— Oui . . . il n'était pas chez lui.

◆ ◆

Le sel de table et la crème de tartre mélangés en parties égales enlèvent les taches de rouille.

◆ ◆

Saviez-vous que la chair du poisson renferme de précieux minéraux pour la santé, y compris du calcium, du phosphore, du cuivre, de l'iode, du soufre et du fer.

◆ ◆

Les rideaux de dentelle rétrécissent après le lavage si on ne prend pas les précautions nécessaires. Un bon moyen est de poser les rideaux immédiatement, pendant qu'ils sont encore mouillés: les étirer à la longueur désirée et laisser sécher ainsi.

◆ ◆

— Pardon, Monsieur, pouvez-vous me dire l'heure?
— Mais avec plaisir. Il est exactement la demie.
— Mais quelle demie?
— Ah ça, je n'en sais rien. Il manque l'aiguille des heures à ma montre.

◆ ◆

Vous devez toujours répondre à toute lettre qui vous est adressée quel qu'en soit l'auteur. Si la lettre provient de quelqu'un qui n'a pas de raison valable pour vous écrire, répondez quand même et, par le ton de votre lettre, faites en sorte de lui enlever l'idée de répéter cette impertinence.

◆ ◆

L'orgueil, après avoir pris son vol vers le ciel, se précipite en enfer.

Proverbe basque.

◆ ◆

Lorsque l'ourlet de votre robe allongée persiste à rester marqué, humectez-le à l'envers du tissu, tournez le tissu à l'endroit et avec vos mains pétrissez le pli pour en effacer les contours. Pressez ensuite à l'envers.

◆ ◆

La femme de chambre à son maitre:
— Il y a dans l'antichambre un monsieur qui désire parler à Monsieur.
— Je ne suis pas visible.
— Ça ne fait rien, Monsieur, c'est un aveugle.

◆ ◆

Pour empêcher vos outils en acier de rouiller, mettez dans le coffre qui les abrite un morceau de chaux fraiche.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 48 — No 7

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ASSUREZ VOTRE AVENIR! Vendez à domicile: Toniques, essences, épices renommées, cosmétiques, brosses, etc. Commission, boni, 30 jours d'essai. Produits Familex, Dépt. M-3, 1600, Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE — Pour fin de mai. Ménagère d'âge mûr pour personne âgée. Chambre et pension plus salaire. Signaler: CHapel 7-1678. 6-833-7C.

ON DEMANDE GARDIENNE temporaire. Heures de 4 h. à minuit. 5 jours par semaine. Signaler: CHapel 7-2512. 7-878-8C.

ON DEMANDE OPERATRICES DE MACHINES pour manufacture de vêtements sports. S'adresser à Peerless Garnments, 515, avenue Notre-Dame, Winnipeg. 1er étage. Téléphone: SPruce 5-2573. 7-881-7C.

ON DEMANDE SECRETAIRE-TRESORIER pour Caisse Populaire ayant $625,000 à son actif. Bilingue: français-anglais de préférence. Entrerait en fonction vers 1er octobre dans nouvel immeuble. Envoyer demandes avant 15 juin, donnant qualifications et salaire ou commission exigés, à J.-R. Tétreault, sec.-trés., St-Brieux Credit Union Limited, St-Brieux, Sask. 7-864-7C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Très propre. Salle de bain privée. Près autobus. Libre: 1er juin. Signaler: CEdar 3-2753. 7-877-8C.

A LOUER — St-Boniface. 2 grandes chambres meublées ou non. Réfrigérateur et "rangette". Libre: 1er juin. Signaler: CHapel 7-6741. 7-876-7C.

A LOUER — St-Boniface, rue De la Morenie. Chambre meublée. Libre: 1er juin. Signaler: CHapel 7-7146. 7-872-8C.

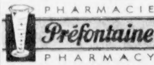
A LOUER — St-Boniface. 391, rue d'Eschambault. Logis: 3 pièces, plus salle de bain. Entièrement privé. Libre: 1er juin. Signaler: CHapel 7-7363. 7-868-8C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames! Faites-vous donner votre permanente pour le printemps et l'été MAINTENANT chez
Golden Beauty Salon
à partir de
$5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
GRATIS
Une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant cette offre spéciale.
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pouvez jouir d'un bon repos chez GOLDEN DRUGS. Haute qualité, prix modique.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Pour couple tranquille ou qui travaille. Signaler: CHapel 7-8689. 1-785-T.F

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Homme de préférence. Près autobus et centre des affaires. Signaler: CHapel 7-1743. 6-834-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Non meublé. Privée. 2e étage. Libre: 1er juin. S'adresser à 401, rue De la Morenie, ou téléphoner: CEdar 3-1853 après 6 h. 6-828-7C.

A LOUER — St-Boniface. Endroit tranquille et avantageux pour vieillards. 2 logis: 2 pièces, meublés ou non. Libre: 1er juin, aviser pour 15 mai. Signaler: WHitehall 2-3634 ou écrire à Boite 818, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 6-818-7C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis privé: 3 grandes pièces. Libre: 1er juin. Pour couple tranquille. Signaler: WHitehall 3-9024. 5-812-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre. Près hôpital. S'adresser à 183, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-2108. 7-860-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces, avec poêle et réfrigérateur. Ensemble de chambre à coucher. Libre: 1er juin. $30. Signaler: CHapel 7-4073. 7-884-7C.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. Logis: 4 pièces. Libre immédiatement. $65 mensuellement. Aussi rue St-Jean-Baptiste. Logis: 3 pièces. Libre: 1er juin. $60 mensuellement. Signaler: CHapel 7-8178. 7-879-7C.

A LOUER — St-Vital. Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. $90 par mois. Signaler: LEnox 3-6017. 7-880-7C.

A LOUER — St-Boniface, 154, rue Bertrand. Grande chambre meublée pour une ou deux demoiselles tranquilles. A quelques pas de l'hôpital. Signaler: CHapel 7-5947 après 4 h. 30. 6-855-7C.

A LOUER — St-Boniface, 541, rue Langevin. Logis: 2 grandes pièces. Evier. Aussi à 397, rue Desautels. Grande chambre meublée. Homme de préférence. Signaler: CEdar 3-3567. 7-859-8C.

A LOUER — St-Boniface. Duplex. Entrée privée. 3 chambres à coucher. Grands salon et cuisine et cuisine-dinette. Location centrale. Près cathédrale, écoles, terrains de jeux et centre d'achat. $112 par mois. Signaler, après 6 h. 30: CHapel 7-6436. 7-858-9C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Chambre meublée. Très propre. Dans maison privée. Usage du téléphone. Près autobus. Signaler: CHapel 7-1725. 7-857-8C.

A LOUER — A Mariapolis, Man. Maison: 6 pièces. Demi-moderne. Près église et école publique. Grades élémentaires et secondaires. Libre: 15 juin. S'adresser à 315, rue Dumoulin, ou signaler: CHapel 7-1725. 7-856-T.F.

A LOUER St-Boniface. Beau logis: 3 grandes pièces dans immeuble moderne. Service de lessiveuse, sécheuse et facilités de stationnement gratis. Possession immédiate. Appt. 2, 335, avenue Provencher. Téléphone: EDison 4-5174 ou CEdar 3-4363. 6-827-8C.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus. S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 26-422-T.F.

A VENDRE — Réfrigérateur "General Electric" 9.3 pieds cubes. Congélateur pleine largeur. $150. S'adresser à 50, venue Thorndale, St-Vital. Téléphone: CHapel 7-1914. 7-886-7C.

A VENDRE — Magnifique toilette de mariée: Chantilly sur satin. Grandeur: 13. Neuve: $135; vendrait $65 ou meilleure offre. Signaler: CHapel 7-5040, ou écrire à 164, rue Despins, St-Boniface. 6-749-7C.

A VENDRE — Ameublement de chambre à coucher. Matelas, sommier "Sealy". Etat neuf. $70. Télévision "Windsor", $80. Ancien buffet: chêne, $10. Réfrigérateur "Westinghouse", $60. Poêle électrique automatique, 21". $75. S'adresser à 513, rue Chevrier, après 5 h. du soir. Téléphone: CEdar 3-4724. 7-869-7C.

A VENDRE — Bicyclette de course "CCM". Trois vitesses, avec phare et générateur. $32. Signaler: CHapel 7-1914, ou s'adresser à 50, avenue Thorndale, St-Vital. 7-882-7C.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9293
St-Boniface, Manitoba

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

TUILES
Nous vendons et installons tuiles en plastique ou en céramique.
Termes faciles.
FAMOUS FLOORS,
165, rue Marion, Norwood
Téléphone: CEdar 3-3721
5-804-8C.

A VENDRE
1 - 1952, tracteur Fordson Diesel. $1,275.
1 - 1944 Ford 9N. $450.
S'adresser à St. Claude Garage, St-Claude, Man.
6-843-7C.

A VENDRE — Transcona est. Bungalow moderne: 2 ans. 5½ pièces. 3 grandes chambres à coucher. Près écoles Assomption et Blessed Sacrement. $1,300 comptant. Signaler: CAstle 2-0496. 1-681-T.F

A VENDRE — Lorette. Centre du village, près écoles élémentaire et secondaire. Maison: 6 pièces avec salle de bain complète, plus logis: 3 pièces attenant. Grand lot. S'adresser après 6 h. p.m. à F.-E. Desmarais, 1509, avenue Lincoln, Winnipeg 3. Téléphone: SUnset 3-6497. 3-758-T.F.

A VENDRE — 27, avenue Oustic, St-Vital. Bungalow: 2 chambres à coucher. Intérieur et extérieur, nouvellement décorés. Tapis mur à mur, tentures. Garage neuf. A moins de 300' d'école St-Eugène. Meilleure offre de plus de $10,000. Signaler: ALpine 3-0876. 4-767-7C.

A VENDRE — Sud-est Saskatchewan. Excellent commerce combiné: épicerie, viande, lingerie et chaussures. Gros chiffre d'affaires. Avenir assuré. Plomberie complète. $15,000 comptant. Balance facile. S'adresser à Boite 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 5-790-8C.

PLAGE ALBERT — Lots à vendre. Nouveau développement. Près d'une des plus belles plages du lac Winnipeg. Pour plus de renseignements, écrire ou s'adresser en tout temps à Bert Trainor, Victoria Beach, Man. 4-765-T.F.

FERME A VENDRE — Richer, ½ mille au nord du no 1, 160 acres en pâturage. Une étable prête pour contrat de lait. Système d'eau. Maison propre: 5 pièces avec toilette et bain. Propriété clôturée. S'adresser à Mme Clara Dupas, C.P. 15, Richer, Man. 6-840-7C.

A VENDRE
Garage dans centre sud du Manitoba. Bonne bâtisse en ciment. Agences d'auto et de machines aratoires. Bon chiffre d'affaires. S'adresser à Boite 841, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 6-841-7C.

A VENDRE — Lots dans village St-Adolphe. Sur chemin Ste-Marie. Près couvent, écoles élémentaire et secondaire. S'adresser à M. Wilfrid Lagassé, St-Adolphe, Man. 7-874-7C.

A VENDRE — St-Boniface. Petit magasin général avec logis attenant. Prix: $5,200. Appeler: Tétreault, GRover 4-2862, ou Arthur Matrick Ltd., WHitehall 3-6453. 7-870-8C.

A VENDRE — St-Norbert. Joli bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Grand lot: 100'. Une beauté. Appeler: Tétreault, GRover 4-2862, ou Arthur Matrick Ltd., WHitehall 3-6453. 7-871-8C.

A VENDRE — Transcona-est. Bungalow moderne: 5 pièces. Double plomberie. Patio. Près église et école catholiques. $14,800 comptant. Pas d'agents. Signaler: CAstle 2-0374. 6-847-7C.

A VENDRE — St-Boniface. Cabane en bonne condition. 10' x 14'. A bon marché. S'adresser à 272, avenue Cathédrale. Téléphone: CHapel 7-5304. 7-885-T.F.

A VENDRE — St-Vital. Près nouvelle école et église catholiques. Maison: 1½ étage. Propre. Nouveau chauffage moderne: gaz. Nouvellement décorée. Cour arrière clôturée. Beaucoup de nouvelles caractéristiques modernes. Pas d'agent. Signaler: CHapel 7-3082. 7-883-8C.

A VENDRE — Propriété de 6 acres avec maison: 7 pièces. Armoires de cuisine. Garage et petite étable. Située sur chemin Dawson, près église, écoles et magasins. Prix: $2,800. S'adresser à Abe Friesen, C.P. 38, Ste-Anne. Téléphone: GArden 2-5408. 5-791-8P.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 2 étages. 1er: cuisine, 21' x 11'; salon, 17' x 9'; chambre à coucher, 12' x 19'. 2e: 3 chambres à coucher, salle de bain. Soubassement à grandeur. 3 entrées. Intérieur et extérieur nouvellement décorés. Nouveau brochage. Taxe basse. 10 minutes de: église, école et centre commercial. 3 minutes d'autobus. Lot: 50' x 120'. Pourrait facilement être convertie en duplex. Termes. Signaler: CEdar 3-2881. 7-873-7C.

A VENDRE
Beau site d'affaires pour épicerie ou station-service dans petite communauté ayant église catholique, salle paroissiale, bureau de poste. Situé à 12 milles au sud de Montmartre, Sask. Vente comprendra magasin avec logis attenant, garage, pompe à essence, 2 graineries et un réfrigérateur de 8'. Prix raisonnable, on discuterait termes. S'adresser à C.P. 240, Montmartre, Sask. 7-863-7C.

A VENDRE — Centre français au Manitoba. Excellent commerce d'épicerie et viande, vêtements, chaussures. Bon chiffre d'affaires. Logis au 2e. Marchandises: environ $12,000. Comptant requis: $15,000. Considérerait maison de ville en échange. S'adresser à Boite 829, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 6-829-11C.

A VENDRE — St-Boniface centre. Maison neuve, 2 ans. Grand lot, près écoles catholiques. Une rue de l'autobus. 1,284 pieds carrés. 3 grandes chambres à coucher. Garage avec entrée pavée. Soubassement à grandeur. Chauffage: gaz. Lessiveuse et sécheuse automatiques dans cuisine. Poêle, fourneau encaissé dans mur. Ecrire à Boite 819, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 6-819-7P.

A VENDRE
St-Boniface — Centre. Triplex fini en stuc. 10 ans. Chauffage: eau chaude. Revenu mensuel: $160, plus 4 chambres pour propriétaire. Garage double. Comptant requis: $6,500.
St-Boniface — Rue Ritchot. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. 10 ans. Cave à la grandeur. Chauffage: gaz. Chambre finie à la cave. Comptant requis: $3,000.
Norwood — Maison moderne: 6 pièces. 4 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, huile. Comptant requis: $3,000. Balance à termes faciles.
St-Boniface — Rue La Rivière. $11,500. Semi-duplex: 3 et 3. Grande cuisine. Cave à la grandeur. Grand lot. Taxe: $140. Comptant requis: $2,500.
S'adresser à
A.-C. DESAULNIERS
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
5-798-7C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, appeler Midtown Realty, GLobe 3-4745, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964. 42-508-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances: feu, automobile, s'adresser à A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5050. 31-469-T.F

POUR TOUT ACHAT, VENTE DE PROPRIETE OU PLACEMENT D'HYPOTHEQUE, s'il vous plaît appeler Paul Gagnon à CEdar 3-6217 ou Ray Thériault, à LEnox 3-6017. 34-386-T.F

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 2-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

ON DEMANDE
Deux instituteurs ou institutrices qualifiés, bilingues pour l'école St-Charles, R.C.S.S. Dist. no 8, Courval, Sask. Deux classes, grades 1 à 4 et 5 à 10. Envoyer demande à Gabriel Trembley, sec.-trés., Courval, Sask.
6-844-8P.

ON DEMANDE
Un instituteur bilingue pour l'école de Léoville. Grades 7 et 8. Salaire: $2,700 à $6,900. S'adresser à Mme René Crossland, secrétaire, Léoville, Sask.
6-820-9C.

ON DEMANDE
Pour l'école consolidée d'Elie, no 2383. Instituteur ou institutrice qualifié, bilingue pour les grades 5 et 6. Salaire selon l'échelle établie. S'adresser à Mme Irène Desilets, secrétaire, Elie, Man. Téléphoner: Elie 36. 6-830-7C.

ON DEMANDE
Une maitresse bilingue pour le grade 5, à l'école consolidée de St-Lazare. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Georges Fouillard, sec. St-Lazare, Man.
7-865-7C.

ON DEMANDE
Une institutrice bilingue pour l'école St-Isidore no 2249. Grades: 1 à 8. 17 élèves. Ecole moderne. Salaire: $200 au-dessus des salaires établis. S'adresser à Mme Roland Goulet, Dufrost, Man.
7-861-8C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié bilingue pour l'école séparée de Meadow Lake, Sask. Salaire selon octroi. Un grade élémentaire à enseigner. Mentionner connaissances musicales. S'adresser à Mme M. A. McRae, secrétaire, C.P. 609, Meadow Lake, Sask.
6-821-7C.

ON DEMANDE
Pour le District scolaire St-Brieux no 1463, instituteurs ou institutrices qualifiés, bilingues pour les grades 4 ou 5 et 6 et 7. Approbation décisive: l'Unité scolaire de Humboldt no 47. S'adresser à Mlle Eva Gauthier, secrétaire, St-Brieux, Sask.
7-862-8C.

ON DEMANDE
Pour l'année 1961-62, institutrice qualifiée, bilingue, catholique pour l'école Ile-de-Chênes, no 995, située à trois milles du village sur chemin Ste-Anne. Logis attenant, chauffage: huile. Grades 1 à 8. 28 élèves. Salaire selon qualifications et expérience. S'adresser à Achille Trudeau, sec.-trés., Ile-de-Chênes, Man. 6-824-8C.

ON DEMANDE
A St-Eustache, un instituteur et une institutrice qualifiés, bilingues. Instituteur pour grades 5 et 6; institutrice pour grade 4. Salaire $200 au-dessus de l'octroi. Augmentation de $150 par année, plus $50 pour chaque cours complété. S'adresser à M. Georges-E. Bergeron, sec.-trés., St-Eustache, Man. 7-875-8C.

L'UNITE SCOLAIRE DE HUMBOLDT No 47
requiert des instituteurs ou institutrices bilingues pour l'école de 9 classes du village de St-Brieux. Echelle de salaire: classe 1, $2,700, à classe 5, $6,900. Expédiez toutes informations, telles que certificats obtenus, expérience religion et nom du dernier surintendant à D. B. Ramsay, Humboldt, Sask. 7-866-8C.

ON DEMANDE
2 institutrices qualifiées bilingues
pour l'école
Ste-Marie, St-Vital
GRADES: 2 et 3; 5 et 6
S'adresser à
Ecole Ste-Marie,
angle Des Meurons et Haig
St-Vital 8
Téléphone: CEdar 3-3384
6-854-T.F.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. $9,500. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Grand lot. Garage. Titre Clair. Comptant requis: $3,000.
St-Boniface — Centre. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, cuisine, salon, salle à manger. Chauffage: huile. Garage. $15,000 à termes.
St-Boniface — Duplex: 4 et 4. $21,000. Revenu annuel: $2,340. Plomberie double. Entrées privées. Belle localité. A termes.
St-Boniface — Duplex: 7 pièces. $16,800. 4 et 3. Revenu annuel: $1,680. Comptant requis: $5,800. Balance portée par propriétaire.
St-Norbert — Maison: 6 pièces. 14 ans. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz, eau chaude. Lot: 50'. Garage. A termes.
Ile-de-Chênes — Ferme: 240 acres. Près village. Pas de bâtiments. $55, l'acre. A termes.
Dans village canadien-français — Centre agricole et laitier. Sur route ouverte à l'année. Garage, agence de machineries aratoires de marque populaire, etc. Essence et huile en gros et au détail. Maison moderne: 6 pièces. Gros chiffre d'affaires. Equipement et stock inclus. A termes.
St-Pierre — Ferme: 300 acres. Bonne maison. Bons bâtiments, bonne eau. Sur route 59. Prix: $65 l'acre.
Village canadien-français — Restaurant, salon de barbier, salle de billard. Grand lot et bon logis. $10,000 à termes.
N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
Jos. Carrière, 133, rue Taché GLobe 2-1422
5-802-7C.

Petite note

On trouvera en page 8 les nouvelles du Sacré-Coeur et de Winnipeg.

CROWN REALTY
A VENDRE
$500 comptant. St-Vital — Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Conviendrait à couple âgé. Taxe bas et chauffage. $8,900 seulement. Appeler: M. Zeghers, CEdar 3-5017.
Parc Windsor — Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Lot complètement paysagé. Planchers soubassement: tuile. Salle de jeux: 12' x 20', panelié en acajou. $2,500 comptant. Appeler: M. Zeghers, CEdar 3-5017.
Transcona — Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salon et salle à manger en forme "L", cuisine avec dinette même forme. Salle de jeux complètement isolée avec armoires encaissées. $2,500 comptant. Appeler: M. Zeghers, CEdar 3-5017.
5-814-7C.

A VENDRE
St-Boniface — Rue Berry. Semi-duplex: 4 et 5. Intérieur fini plâtre. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Hypothèque ouverte: 6%. Possession immédiate. Toute offre raisonnable considérée.
St-Boniface — Rue Bertrand. Près hôpital. $1,500 comptant. Balance: $70 par mois. Maison: 5 pièces. Intérieur fini plâtre. Planchers: bois dur. Jardin. Garage. Taxe: $110.
St-Vital — Avenue Guay. Près école catholique bilingue. $500 comptant. Balance: $60 par mois. Prix: $7,975. Maison. 2 étages: 6 pièces, 3 et 3. Toit: asphalte. Taxe $110.
S'adresser à
FRANK H. McCREA COMPANY,
414, édifice Somerset,
Winnipeg
Téléphone: WHitehall 2-4640
Après 5 h.: SPruce 5-5480
7-867-7C.

A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital. Maison de revenu. Comptant requis: $1,500.
Rue St-Jean-Baptiste — 10 pièces. Revenu mensuel: $150. Comptant: $3,000.
Spécial $500 comptant
Rue Bertrand — 5 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement: ¾. Stuc. Fenêtres: aluminium. Chauffage: huile. $7,900.
Rue Eugénie — Maison: 6 pièces. $12,500. Comptant requis: $1,000.
Rue Notre-Dame — 5 pièces. $7,800. $800 comptant.
Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0546
ou
M. Jos. Grenier
CHapel 7-9184
5-799-7C.

A VENDRE
St-Boniface — Près basilique. Immeuble appartement: 21 pièces. 6 plomberies. Revenu annuel: $4,380. $32,000. $10,000 comptant. Propriétaire assumera balance.
St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Possession immédiate. $8,250. $2,000 comptant.
St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 4 et 4. 10 ans. Possession immédiate. $21,000. Termes faciles. Trudeau: ALpine 3-0425.
St-Boniface — Bungalow très moderne, 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. $12,850. Comptant: $2,900. Balance comme loyer. Trudeau: ALpine 3-0425.
St-Boniface — Bungalow: 4 ans, 2 chambres à coucher. Grand lot. $13,900. Comptant: $2,500. Balance: hypothèque à 5% d'intérêt. Trudeau: ALpine 3-0425.
Lorette, Man. — 170 acres avec maison moderne. Etable pour 40 têtes d'animaux. Prix pour vente rapide: $21,000. Propriétaire échangerait pour maison de ville.
Norwood — Près église Holy Cross. Bungalow ultra moderne: 1½ étage, 4 chambres à coucher. Garage. Comptant requis: $2,900. Balance comme loyer. Trudeau: ALpine 3-0425.
J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-0425
5-803-7C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE
St-Boniface — Duplex moderne: 2 logis, 4 pièces. 4 ans. $21,000. Comptant requis: $6,000.
St-Boniface — Maison de famille. Moderne. 6 pièces, plus 2 pièces au soubassement. 11 ans. $16,900.
Norwood — Maison moderne: 7 pièces. Grande salle de récréation au soubassement. Prix: $17,000.
St-Boniface — Semi-duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $12,600.
St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.
St-Boniface — Maison ultra-moderne: 6 pièces. $22,000.
St-Boniface — Maison de revenu: moderne. Près basilique. Chauffage: huile. Revenu mensuel: $149, plus 5 pièces pour propriétaire. Prix: $19,900.
Lorette — Duplex moderne: 8 pièces. $10,500, à termes.
Ste-Anne, Man. — Maison: 16' x 20'. Prix: $600.
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
5-797-7C.

A VENDRE
Chemin Pembina — 3 lots avec maison, 8 pièces. $18,000. Montant substantiel comptant. Balance assumée par propriétaire à 8% d'intérêt.
St-Boniface — Près basilique. Maison: 7 pièces, 3 chambres à coucher. $5,000 comptant. Balance: termes.
St-Boniface centre — Immeuble appartement: 4 logis, 5 pièces. Revenu annuel: $3,915. $10,000 comptant. Balance: un hypothèque à 7%.
St-Boniface — Près hôpital. Maison: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Lot: 44'. $6,000 comptant. Balance: termes.
St-Boniface — Rue Masson. Maison: 8 pièces. 4 chambres à coucher. Pourrait être facilement convertie en duplex. $5,000 comptant. Balance: termes.
St-Boniface — Près basilique et écoles. Duplex non moderne. $8,000. $3,000 comptant.
St-Boniface — Rue Dugas. Maison de rapport. 2 logis: 5 et 2. Soubassement neuf à grandeur. $12,000 seulement.
Chemin 75 — Au sud de la ville. Village canadien-français. Maison: 7 pièces. Eau chaude et froide. Située sur trois acres de terre. Poulailler moderne: 28' x 123'. Tout équipement moderne. Etable: 18' x 22'. Couvoir: 2 étages: 20' x 24'. $11,500 à termes.
S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
Charles Jamault, représentant
CEdar 3-4281
6-800-7C.

Formation d'un Conseil du centenaire du Canada

OTTAWA — Le brigadier C. W. Drury, de Montréal, sous-ministre de la Défense de 1948 à 1955, a été nommé le 13 mai président du Conseil du centenaire du Canada. Me Marcel Faribault, de Montréal, président du Trust général du Canada, a été nommé président conjoint.

Composé de 114 représentants d'importants organismes publics canadiens, le conseil guidera les projets non-gouvernementaux pour les fêtes du centenaire de la Confédération en 1967 et agira comme organe d'information en même temps.

Un comité fédéral-provincial du centenaire, comprenant des représentants des gouvernements d'Ottawa et des provinces, a déjà été établi en février 1960.

Les vice-présidents nommés sont: M. W. O. Twaits, de Toronto, président de l'Imperial Oil, Mme Frank M. Ross, ancienne châtelaine de Rideau Hall, de Victoria, le Dr C. B. MacKay, de Fredericton, président de l'Université du Nouveau-Brunswick, M. Wilbrod Bherer, de Québec, président de la Commission des écoles catholiques du Québec, et M. E. H. Tanner, de Calgary, président du conseil d'administration de la Triad Oil Company.

M. Robert B. Taylor, de Hamilton, vice-président de la Steel Company of Canada, a été nommé trésorier honoraire.

Parmi les directeurs, on relève les noms du sénateur C.-F. Lavoie, de Moncton, de M. André Bachand, directeur des relations extérieures à l'Université de Montréal, de M. Paul Gouin, de Montréal, président du Conseil de la vie française, et de M. Claude Jodoin, d'Ottawa, président du Congrès du travail du Canada.

Au cours d'une conférence de presse, le brigadier Drury a déclaré que le Conseil avait déjà reçu de très nombreuses suggestions, dont une demande d'adoption d'un drapeau canadien distinctif et d'un hymne national.

Il ne reste que deux prêtres étrangers en Chine

HONG KONG — Tous les prêtres catholiques non chinois ont été expulsés de la Chine communiste à l'exception de deux. L'un de ceux-ci est Mgr Walsh, évêque américain qui est incarcéré à Shanghaï. L'autre est le R. P. Huengsberg, de nationalité allemande et appartenant à la Société du Verbe Divin.

Le Père Huengsberg était économe de l'Université catholique Fu Yen de Pékin, haute école qui a été supprimée par les communistes. Il a été incarcéré de 1950 à 1956, puis remis en liberté sans toutefois avoir l'autorisation de quitter la ville de Pékin. Il peut célébrer la messe chaque dimanche dans l'une des quatre églises de Pékin encore ouvertes au culte.

AVIS AUX CREANCIERS

Au sujet de la succession de Peter Shafirka, fermier, décédé, qui vivait dans la ville de Rosa, province du Manitoba.

Toutes les réclamations contre ladite succession, appuyées sur une attestation par un homme de loi, doivent être envoyées aux soussignés à 426 édifice Somerset, 294, avenue Portage, Winnipeg 1, Manitoba, le ou avant le 13e jour de juin 1961.

Daté dans la cité de Winnipeg, au Manitoba, ce 9e jour de mai 1961.

MONK, GOODWIN et HIGENBOTTAN,
avocats de l'administrateur.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ADELARD CARRIERE, late of the Town of Transcona, in Manitoba, Ex C.N.R. Employee, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned at 302 McIntyre Bldg., Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 20th day of June, A.D. 1961.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 11th day of May, A.D. 1961.

JOSEPH N. LANDRY,
Solicitor for Nora Carriere, Executrix.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CHARBON, HUILE COMBUSTIBLE ET GAZ PROPANE POUR TOUS LES EDIFICES FEDERAUX, PROVINCE DE L'OUEST, TERRITOIRES DU NORD-OUEST ET YUKON, 1961-62", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI 6 JUIN 1961.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, gérant régional, 308 édifice London, Saskatoon (Sask); gérant régional, 705 Commercial, Winnipeg (Man.); directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alta); gérant régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptable pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DPW-PS-61-14

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

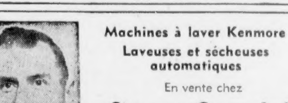

LE RESTAURANT
Lincoln House
318, rue Main, Wpg
WHitehall 2-4976
N'oubliez pas Appelez Lincoln House pour livraison gratis de
• Poulets • Côtelettes
• Spaghetti • Crevettes et Pizza
Samedi de 11 h. a.m. à 4 h. p.m.
Dimanche de 4 h. p.m. à 11 h. p.m.
Téléphone: WHitehall 2-4976

Monsieur . . . Aimez-vous la mécanique?
Madame, cherchez-vous une machine à laver pas chère?
VOYEZ
Fontaine & Compagnie
Nous en avons tout un choix et pour certaines machines ne demandons pas plus que le prix du moteur.
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE
NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
Studio: 275, avenue Selkirk, Winnipeg
Téléphone: JUstice 2-3095


Machines à laver Kenmore
Laveuses et sécheuses automatiques
En vente chez
Simpson-Sears Ltd.
Polo Park, Winnipeg
Appelez "Charlie" Bohémier
à SPruce 5-7011

À VENDRE
Propriété à 184, avenue Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
AU CENTRE DES AFFAIRES
Cette propriété est l'ancien local de la Caisse Centrale de Saint-Boniface
Terrain 33 pieds par 99 pieds
Bâtisse 24 pieds par 50 pieds
Bon placement à bon revenu
Se renseigner au nouveau local de la Caisse Centrale à 194, avenue Provencher, Saint-Boniface, Manitoba, ou par téléphone signaler CHapel 7-4501.
JOSEPH DE AMBROSIS
Gérant de la Caisse Centrale de Saint-Boniface

Aubaines de la semaine de Jean Colliou
Avenue Bristol — 4 pièces, 2 chambres à coucher, 13 ans. Soubassement complet. Chauffage: air forcé, huile. Complètement clôturé. Près église et école. Possession: 1er juillet. Maison très propre et en bon état. $10,900 avec comptant requis d'un minimum de $1,500.
Blvd Dollard — Semi-duplex: 2 logis, 3 pièces sur un étage. Chauffage: air forcé, huile. Complètement clôturé. Revenu: $55, plus 3 pièces pour propriétaire. Taxe: $135. Evalué équitablement à $8,350 avec comptant requis aussi bas que $850.
Rue Archibald — 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. Fournaise radiante, huile. Très propre. Lot: 40' x 110'.
Rue Langevin — Voici une maison de 5 pièces considérablement améliorée à l'intérieur et qui requiert encore quelques améliorations pour augmenter sensiblement sa valeur. Propriété idéale pour le bricoleur. Bon marché: $7,950. Seulement $1,000 ou plus comptant, ou prix réduit pour tout comptant.
Salon de barbier établi depuis plus de 18 ans. Logis pour propriétaire et autre logis à l'étage pour revenu. Immeuble complètement rénové à l'intérieur récemment. Excellente occasion pour client convenable. $17,500. Comptant minimum requis: $6,000. Balance porter par propriétaire.
ON DEMANDE DAME pour faire travail par téléphone de chez elle.
Pour tous renseignements ou pour visiter, appeler Jean Colliou, CE 3-5290
R. W. Wilson Realty Ltd.
851, avenue Manhattan, Winnipeg 5, Man.
Bureau St-Boniface CEdar 3-5290 — Centre social LEnox 3-7463



Une impression soignée est le fruit d'un outillage moderne et de la compétence technique des ouvriers
Permettez-nous d'exécuter vos travaux d'imprimerie en peu de temps, avec précision et élégance
CANADIAN PUBLISHERS LTD.
619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba
Téléphone: SPruce 4-3414
Pour tous renseignements, s'adresser à
Hervé SALA, gérant de ventes